CYCLE 2 - NIVEAU 3 - CE2

RECUEIL DE DOCUMENTS

TOME 2

Auteurs
Sylvie Gensane, professeure des écoles
Sophie Hermier, professeure des écoles
Guillemette Letellier, professeure des écoles
Thierry Levistre, professeur des écoles

Coordonnatrice de l'équipe rédactionnelle
Catherine Vatonne, inspectrice de l'Éducation nationale

CNED

Les cours du CNED sont strictement réservés à l'usage privé de leurs destinataires et ne sont pas destinés à une utilisation collective. Les personnes qui s'en serviraient pour d'autres usages, qui en feraient une reproduction intégrale ou partielle, une traduction sans le consentement du CNED, s'exposeraient à des poursuites judiciaires et aux sanctions pénales prévues par le Code de la propriété intellectuelle. Les reproductions par reprographie de livres et de périodiques protégés contenues dans cet ouvrage sont effectuées par le CNED avec l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris).

© CNED 2019

5-E2RC-AN-PA-02-19

Sommaire

Français

Documents de référence

L'alphabet dans les trois écritures 8
Écrire les lettres 9

Étude de la langue

L'Ogresse en pleurs 12
Mon je-me-parle 13
Pilote d'avion, un métier passionnant 14
La lettre de J. Bertrand 15
La lettre de Julie Laura 15
Le Journal du petit Nicolas 16
Le Joueur de flûte d'Hamelin 17

L'écriture

Caractéristiques d'un texte documentaire 20

Lecture : entrainement – Lecture technique

J'ai geigné la pirafe 24
Ali Baba 25
Le Cancre 26
Le Poisson dans le bocal 27
La lettre de Zéralda 28
Un arbre 28
Le Loup et la Cigogne 29
Octosyllabes 30
Image 31
La Grenouille 31
Une baleine à bicyclette 32

Lire et dire des poèmes

L'Échangeur de la Porte des Lilas 34
Écrire à tout venant 35
Tu dis 36
Le Loup et l'Agneau 37

Textes littéraires

On a tiré sur le lapin 40
La Grenouille à grande bouche 42
Charlie et la chocolaterie 43
Le Merveilleux Voyage de Niels Holgersson 44
Camping à la campagne 46
Jack et le haricot magique 47
Orchestre 51
Cinq poèmes 52
Le Géant de Zéralda 53
SOS pour un chevreuil 55
Mange-moi 56
Les Poules 57
Pour faire un poème dadaïste 58
Boule et Bill – Dodo duo 59
La cave 60
La fiancée du Nil 67
Cédric – Pépé prend son bain 68
Cédric – Le réveil 69

Cédric – À chacun son métier 70
Cédric – Mauvais cygne 71
Boule et Bill – Planche avec bulles vides 1 72
Boule et Bill – Planche avec bulles vides 2 73
La Fille du roi et le Crapaud 74

Textes documentaires

Deux pages d'un dictionnaire 76
La recette des galettes de maïs 77
Le retour du loup accepté en Allemagne 78
Les dauphins 79
Les arbres qui vivent en altitude 80
Où se cache le bois dans la maison ? 81
Jean Dubuffet 82
L'école de l'eau 83
Tout savoir sur l'ours blanc 84
La baleine grise 85
Devenir français : droits et devoirs 86
La pollution de l'eau 86
Petite histoire de la francophonie 87

Mathématiques

Grandeurs et mesures

Différents instruments pour peser 90
Utiliser une balance à plateaux 90
Les unités de masse 90
Différents instruments pour mesurer des longueurs 91
Recette du gazpacho aux crevettes 92
Recette du cocktail exotique 92

Questionner le monde

L'espace

Le littoral français 94
Des paysages façonnés par l'homme 94
Un planisphère 95
Le tourisme en région Pyrénées 96

Le temps

L'invention de l'écriture marque le début de l'Histoire 98
L'apparition de l'écriture 98
Les Gaulois, peuples de guerriers 99
L'agriculture et le commerce au temps des Gaulois 99
L'élevage et le commerce au temps des Gaulois 99
La conquête de la Gaule par les Romains 100
Carte des possessions de l'Empire romain 100
Le pont du Gard 100
Le théâtre d'Orange 100
La construction de monuments 100
Les invasions des Huns 102
La société médiévale 103
Clovis et Charlemagne : cartes 1 et 2 104
Un monarque absolu : Louis XIV 105
Le château de Versailles 106
Épisodes de la Révolution 107
Personnages de la Révolution 108

La Première Guerre mondiale 109
La Seconde Guerre mondiale 110
Les Trente Glorieuses 111

Le vivant

Comment se déroule la vie d'un végétal ? 114
Document A – La vie d'un chêne au fil des saisons 114
Que se passe-t-il au printemps ? 115
Que se passe-t-il à l'automne 115
Document B – Le cycle de vie du chêne 116
Document C – Comment se passe la croissance d'un chêne ? 116
De quoi les végétaux ont-ils besoin pour vivre et grandir ? 117
Document A – Qu'est-il arrivé à ce cyclamen ? 117
Document B – Qu'est-il arrivé à la pelouse ? 118
Document C – Que contient l'eau d'indispensable ? 118
Document D – Les expériences de Théo et Léa 119
Que signifie une alimentation équilibrée ? 120
Document A – Le menu d'une journée 120
Document B – La pyramide alimentaire 120
Document C – Effets des aliments 120
Document D – Recommandations et exemple 121
À quoi sert le sommeil ? 122
Document A – L'histoire de Lorenzo 122
Document B – Les besoins en sommeil suivant l'âge 123
Document C – Le petit train du sommeil 124

Les objets techniques

Les dangers de l'électricité 126
Ce que l'on doit faire pour rester en sécurité 126
Piles et ampoules 127
Document A – Le matériel – Vocabulaire 127
Document B – Circuits fermés, circuits ouverts 127
L'interrupteur de Théo 128
Les objets techniques : qu'est-ce que c'est ? 129
Évolution des objets pour écouter de la musique 129

Enseignement moral et civique

Traverser la rue 1 132
Traverser la rue 2 133
Se préparer à faire du vélo 134
Une affiche sur le thème de l'éducation à la route 135
Bons et mauvais comportements sur la route 135
Six situations d'urgence 136
Une nouvelle situation d'urgence 136
Carte des nouvelles régions de France 137
Le droit de protection sociale 138
Intergénération 139
La déclaration du 9 mai 1950 140
Affiche de la fête de l'Europe 140
Déclaration du 9 mai 1950 140
Carte de l'Union européenne 141
Principales institutions européennes 142

Enseignements artistiques

Éducation musicale

Le Rapp du loup 145
Charango et Siku 147
Mon petit chat 149
Vol de l'abeille 151

Arts plastiques

Module 5 – La couleur rouge

Marat assassiné, Jacques-Louis David 155
Lettres 157
Le tag, collection Galizia 159
Boule et Bill, Jean Roba 161
La Condition humaine, René Magritte 163
Nighthawks (Oiseaux de nuit), Edward Hopper 165
La Desserte rouge, *La tour rouge*, Henri Matisse 167
La Rue pavoisée, Raoul Dufy 169
Tour Eiffel, Robert Delaunay 171
Le Groom, Chaïm Soutine 173
Rouge, blanc et brun, Mark Rothko 175
Grande boite de soupe Campbell, Andy Wharol 177
Whaam !, Roy Lichtenstein 179
Piquemal, Michel, Jame's Prunier 181
Nature morte aux vases de fleurs, Osias Beert 183
Illustrations du *Petit Chaperon rouge* 185
Dessin, Stéphane Bacquey 187

Module 6 – L'arbre

October, William Metcalf 189
La Pie, Claude Monnet 191
Branches et bourgeons d'amandier, Vincent Van Gogh 193
Le Gros Arbre, André Derain 195
L'Arbre de vie, Gustave Klimt 197

Module 7 – L'art brut

Jean Dubuffet et l'art brut 199
Quatre passagers debout de profil 201
Bum du Bowery 203
Le Danseur 205
Milord la Chamarre 207
Situation CXXIX (D 222) 209
Sans titre, Paul Duhem 211
Sans titre, Bruno Montpied 213

Module 8 – Réaliser une exposition

Cinéma d'animation, robots 215
Architecture 217

Crédits 219

Contributions 220

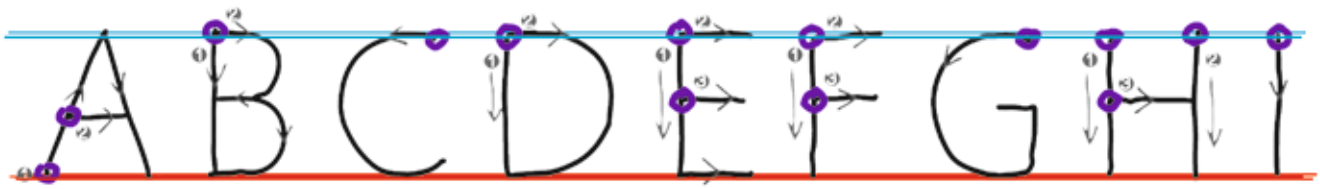
MOBILISER LE LANGAGE
Documents de référence

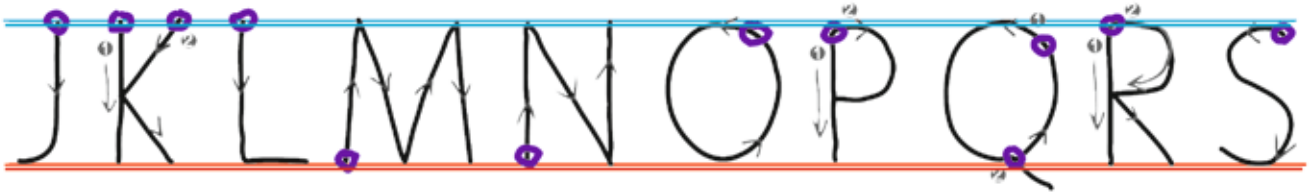
L'alphabet

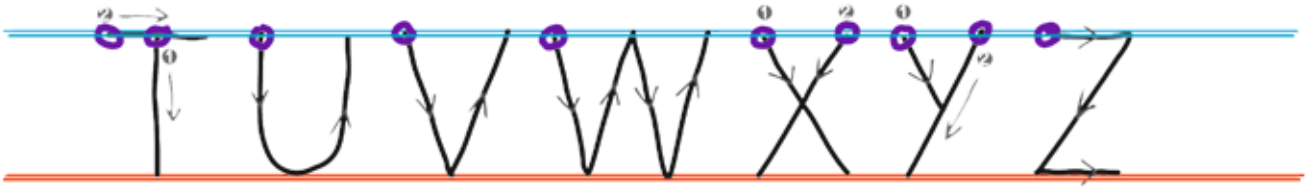
a	A	a	A
b	B	b	B
c	C	c	C
d	D	d	D
e	E	e	E
f	F	f	F
g	G	g	G
h	H	h	H
i	I	i	I
j	J	j	J
k	K	k	K
l	L	l	L
m	M	m	M

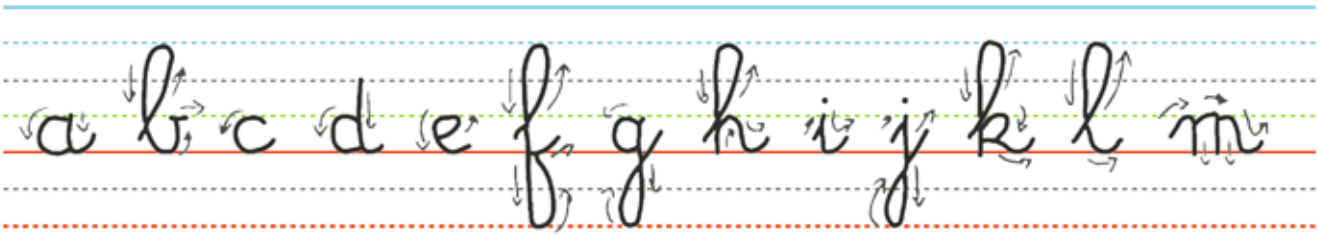
n	N	n	N
o	O	o	O
p	P	p	P
q	Q	q	Q
r	R	r	R
s	S	s	S
t	T	t	T
u	U	u	U
v	V	v	V
w	W	w	W
x	X	x	X
y	Y	y	Y
z	Z	z	Z

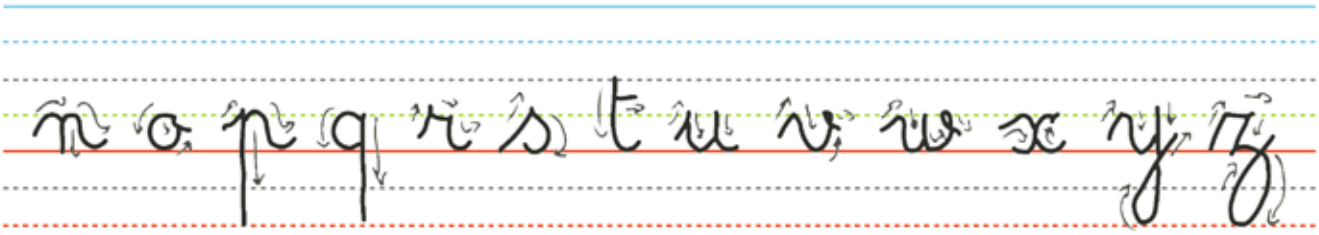
Écrire les lettres

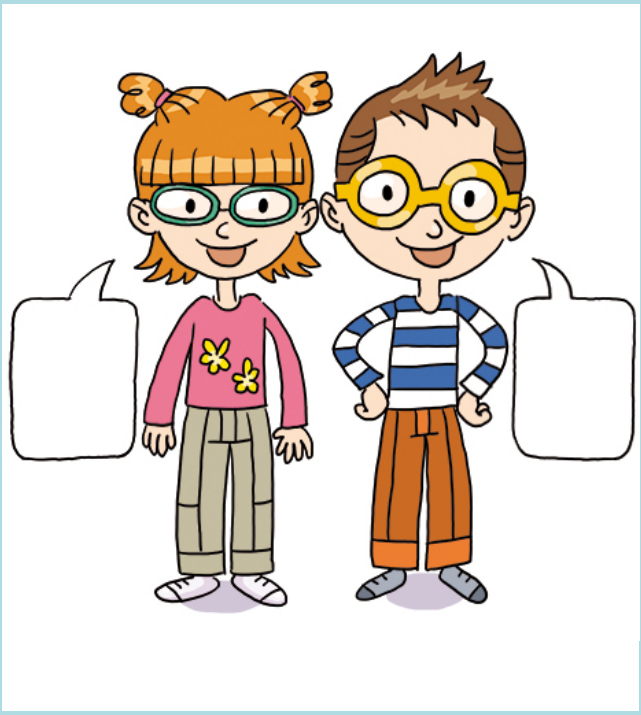


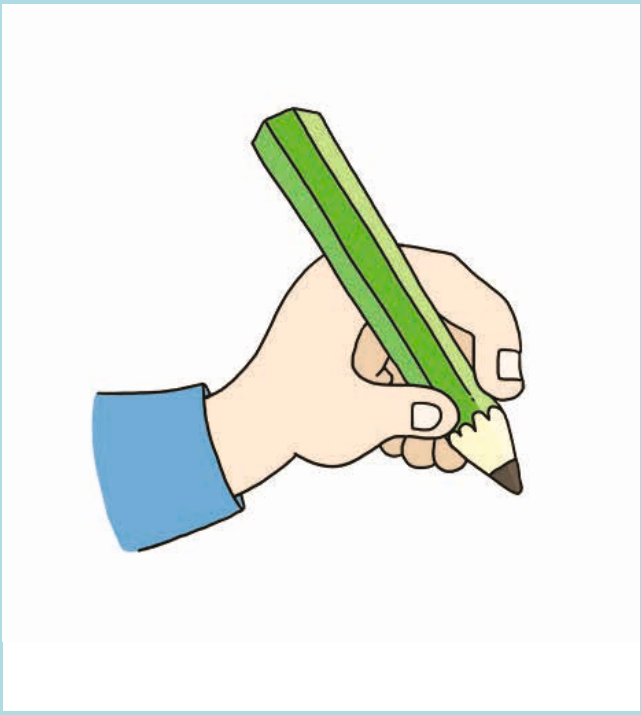


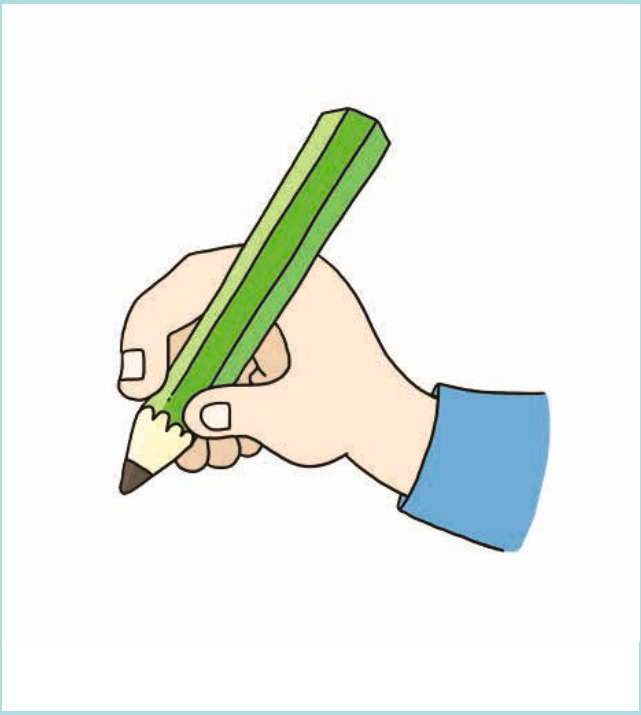












L'OGRESSE EN PLEURS

Il était une fois une femme si méchante qu'elle rêvait de manger un enfant. Elle avait commis bien des vilenies dans sa vie, des choses que je ne peux même pas écrire ici tant elles sont terribles. Mais croquer un marmot, jamais encore elle ne l'avait tenté. Comme elle ne faisait rien à moitié, elle décida de chercher l'enfant le plus appétissant. C'est avec des yeux brillants-gourmands qu'elle se mit à parcourir le pays, examinant de près tout lardon qu'elle rencontrait. Mais elle était difficile et trouvait toujours à récriminer :

« Ces loupiots sont trop petiots, n'ont que la peau sur les os.

Avaler ce marmouset ? Autant se boucher le gosier !

Celui-là est trop futé, je ne veux pas avoir à lutter.

Le bambin n'est pas vilain, mais il lui manque une main. »

Or, dans le pays, on commença à se méfier de cette femme qui toujours s'approchait des mouflets, les scrutait et les tâtait avec des mains avides et des airs... qui vous faisaient courir un frisson dans le dos. La rumeur se répandit que quoi qu'elle voulût aux petits, mieux valait les garder au logis. Et la maraudeuse eut la surprise, passant par les villages et les villes, de ne plus rien voir trotter qui mesurât moins d'un mètre. Elle en fut fort fâchée.

« Les imbéciles ! se dit-elle en maugréant. C'est qu'ils veulent me pousser à la méchanceté. S'ils le prennent comme cela, ce n'est pas un que je leur croquerai, mais mille et un !... »

Valérie Dayre, *L'Ogresse en pleurs*, © 1996 Éditions Milan

Mon je-me-parle

JEUDI 7 OCTOBRE

À l'école, on apprend le plus-que-parfait. Ça me fatigue tous ces temps pas au même temps. Moi je dis qu'une grammaire à trois temps, imparfait-présent-futur, c'est suffisant. Et tout le monde s'y reconnaît. Enfin...

Camille est idiote.
Elle dit que c'est pas si bien que ça d'avoir une sœur. Mais elle sait pas expliquer pourquoi ! Enfin si, elle dit que sa petite sœur l'embête, mais c'est une menteuse : sa sœur n'a que huit mois, elle ne marche même pas, je ne vois pas comment elle pourrait l'embêter ! C'est ce que je lui ai dit. Alors elle est devenue rouge comme une fraise et elle a crié :
« Mêle-toi de ce qui te regarde ! »
J'en suis pas revenue.
Camille est ma meilleure amie. Il doit y avoir un « litige », entre sa sœur et elle. C'est comme au bureau de Papa. Y a que ça, des « litiges », comme il dit.

MERCREDI 13 OCTOBRE

Camille et Laure ne se quittent plus, à la récré. Laure se pavane comme une dinde. Elle a toujours voulu être la meilleure amie de Camille... Ça me dégoûte !

Sandrine Pernusch, Éditions Casterman

Pilote d'avion, un métier passionnant

Pilote d'avion, c'est un métier un peu à part. Le pilote de ligne (commandant de bord ou copilote) assure le transport de voyageurs au sein de grandes compagnies aériennes. Il doit préparer très soigneusement son vol. Il surveille constamment la situation météorologique, dialogue avec les tours de contrôle, veille à la consommation de carburant, fait face aux imprévus… Il s'agit d'un métier prestigieux mais difficile qui exige une résistance physique et nerveuse à toute épreuve : nuits blanches, décalages horaires, pression liée à la sécurité des passagers. Avant d'accéder au titre de commandant de bord, le pilote de ligne doit accumuler de l'expérience pendant des années en tant que copilote.

La lettre de J. Bertrand

Vic, le 17 mars

Salut Bastien

Ça y est ! J'ai emménagé dans ma nouvelle maison.
Je vais à l'école du village qui est à 100 mètres.
J'ai un grand jardin avec beaucoup d'arbres.
Hier, tout le village était en pétard parce qu'on avait piqué le sac d'une cliente à la boulangerie. Ils ont pincé le voleur. C'était un jeune qui avait fait ça pour rigoler. Drôle de blague !
Ah oui, j'oublie de te dire que j'ai une super grande chambre. C'est toujours OK pour que tu viennes aux vacances.

Salut tous les potes pour moi.

J. Bertrand

La lettre de Julie Laura

Julie Laura
Azur Voyages
36, allées des Platanes
53100 Sauvignac

Sauvignac, le 30 juillet

Chère Madame,

Ainsi que nous l'avions convenu, je me permets de vous écrire pour vous faire part du prochain voyage qui se déroulera le 15 août à Carentec. Nous vous recommandons vivement de n'emporter aucun objet précieux dans vos bagages. Lors de notre dernier séjour à l'île de Ré, une dame s'est fait subtiliser sa montre en or. La police a intercepté le voleur et la personne concernée a pu récupérer son bien. Ne vous inquiétez pas, cela est très rare. Néanmoins, il faut être vigilant.

Nous sommes heureux que vous ayez choisi notre organisme pour découvrir notre beau pays. Croyez que nous ferons tout ce qui est en nos possibilités pour vous satisfaire.

Vous recevrez un courrier plus détaillé sur l'organisation du séjour.

En attendant, veuillez croire, chère Madame, en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Julie Laura

Le Petit Nicolas

On s'est tous mis à rigoler : alors Agnan a commencé à pleurer, il a dit qu'on était tous des méchants, qu'on se moquait toujours de lui et qu'il se plaindrait à la maîtresse et qu'on serait tous punis et qu'il ne dirait plus rien et que ça serait bien fait pour nous.

Avec Joachim et Rufus qui se battaient et Agnan qui pleurait, on avait du mal à s'entendre : c'est pas facile de faire un journal avec les copains !

– Quand le journal sera imprimé, a demandé Eudes, qu'est-ce qu'on va en faire ?

– Cette question ! a dit Maixent. On va le vendre ! Les journaux, c'est fait pour ça : on les vend, on devient très riches et on peut s'acheter des tas de choses.

– Et on le vend à qui ? j'ai demandé.

– Ben, a dit Alceste, à des gens, dans la rue. On court, on crie « Édition spéciale » et tout le monde donne des sous.

– On en aura un seul, de journal, a dit Clotaire ; alors, on n'aura pas des tas de sous.

– Ben, je le vendrai pour très cher, a dit Alceste.

– Pourquoi toi ? C'est moi qui vais le vendre, a dit Clotaire ; d'abord, toi, tu as les doigts toujours pleins de gras, alors tu vas faire des taches sur le journal et personne ne voudra l'acheter.

– Tu vas voir si j'ai les mains pleines de gras, a dit Alceste, et il les a mises sur la figure de Clotaire, et ça, ça m'a étonné, parce que d'habitude Alceste n'aime pas se battre pendant la récré : ça l'empêche de manger. Mais là, il n'était pas du tout content, Alceste, et Rufus et Joachim se sont poussés un peu pour laisser de la place à Alceste et à Clotaire pour se battre. C'est pourtant vrai qu'Alceste a les mains pleines de gras. Quand on lui dit bonjour, ça glisse.

– Bon, alors, c'est entendu, a dit Maixent, le directeur du journal, ce sera moi.

– Et pourquoi, je vous prie ? a demandé Eudes.

– Parce que l'imprimerie est à moi, voilà pourquoi ! a dit Maixent.

– Minute, a crié Rufus qui est arrivé ; c'est moi qui ai eu l'idée du journal, le directeur c'est moi !

– Dis donc, a dit Joachim, tu me laisses tomber comme ça ? On était en train de se battre ! T'es pas un copain !

– T'avais ton compte, a dit Rufus, qui saignait du nez.

– Ne me fais pas rigoler, a dit Joachim, qui était tout égratigné, et ils ont recommencé à se battre à côté d'Alceste et de Clotaire.

– Répète-le, que j'ai du gras ! criait Alceste.

– T'as du gras ! T'as du gras ! T'as du gras ! criait Clotaire.

– Si tu ne veux pas mon poing sur le nez, a dit Eudes, tu sauras, Maixent, que le directeur c'est moi.

– Tu crois que tu me fais peur ? a demandé Maixent. Et moi je crois que oui, parce qu'en parlant, Maixent faisait des petits pas en arrière ; alors, Eudes l'a poussé et l'imprimerie est tombée avec toutes les lettres par terre. Maixent, il est devenu tout rouge et il s'est jeté sur Eudes. Moi j'ai essayé de ramasser les lettres, mais Maixent m'a marché sur la main ; alors, quand Eudes m'a laissé un peu de place, j'ai donné une gifle à Maixent et puis le Bouillon (c'est notre surveillant, mais ce n'est pas son vrai nom) est arrivé pour nous séparer. Et on n'a pas rigolé, parce qu'il nous a confisqué l'imprimerie, il nous a dit que nous étions tous des garnements, il nous a mis en retenue, il est allé sonner la cloche et il est allé porter Agnan à l'infirmerie, parce qu'il était malade. Il a été drôlement occupé, le Bouillon !

Le journal, on ne le fera pas. Le Bouillon ne veut pas nous rendre l'imprimerie avant les grandes vacances. Bah ! de toute façon, on n'aurait rien eu à raconter dans le journal.

Chez nous, il ne se passe jamais rien.

Les récrés du Petit Nicolas, Sempé et Goscinny, Éditions Denoël.

Le Joueur de flûte de Hamelin

Il y avait une fois dans le Brunswick une ville qui s'appelait Hamelin. Elle n'était pas aussi étendue que la fameuse cité d'Hanovre, mais elle était beaucoup plus agréable.
Le lierre s'étalait sur les hautes murailles et une magnifique cathédrale dominait la Grande Place. Les habitants de Hamelin en étaient fiers : de petits animaux malicieux ornaient ses tours et bordaient ses façades. Non loin de là, le cadran en or du Palais de l'Horloge donnait l'heure aux passants. Un fleuve agréable et majestueux baignait le sud de la ville, il était bordé de peupliers gigantesques. Et les jours de fête, les habitants dansaient sur les berges, entraînés par des baladins. Comme il faisait bon vivre dans cette cité !

Hélas, il y a cinq cents ans, la douleur et la désolation s'abattirent sur Hamelin. Une nuit, un habitant sujet aux insomnies se promenait sur les remparts. Soudain, il vit au loin une masse sombre.
Elle avança rapidement, se déroula, puis s'élargit à l'approche des murailles. Ce fut comme une immense vague qui arracha tout sur son passage. On donna l'alerte et la population fut prise d'un terrible effroi : des milliers de rats grouillaient, se pressaient et se bousculaient dans l'obscurité ! Ils escaladèrent les remparts et se répandirent dans la ville. Ils envahirent les rues, les maisons, la Grande Place, la splendide cathédrale. Des rats ! Des rats ! Il y en avait partout ! Dans les caves, dans les égouts, dans les greniers. Ils surgirent des coins les plus obscurs. Et si nombreux ! De gros rats gris, des rats d'égout, des rats des champs, des rats de rivière, ils se donnèrent tous rendez-vous.

MOBILISER LE LANGAGE
L'écriture

Caractéristiques d'un texte documentaire

Les plantes

Les étapes de la vie

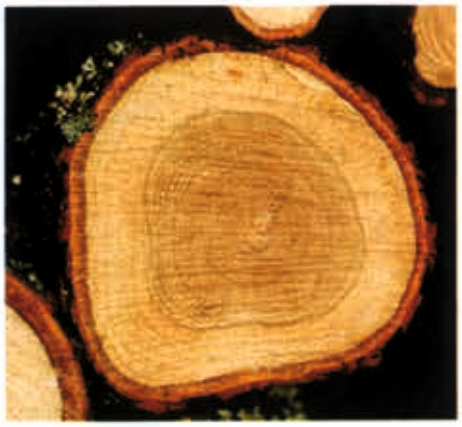
1 La vie d'un chêne

A *Le gland est le fruit du chêne.*

B *Le gland tombe à terre et germe.*

C *Un jeune chêne pousse à partir du gland germé.*

D *Le chêne a grandi et est devenu adulte. A son tour, il produit des glands. Il peut vivre plusieurs centaines d'années.*



E *Le vieux chêne ne faisait plus de feuilles. C'était un arbre mort. Il a été abattu. On connaît son âge en comptant les cercles à l'endroit de la coupe.*

- Regarde le livret page 13 : le chêne vit-il longtemps par rapport aux autres êtres vivants ?
- Les étapes de la vie d'un chêne ressemblent-elles à celles de la vie des animaux ?

Découverte du monde, Hatier.

2 Les lianes

Autrefois, la vie était gaie dans la forêt vierge. Le jour, elle baignait dans la lumière du soleil ; la nuit, la lune et les étoiles l'éclairaient. De grands arbres touffus poussaient partout, leur ombre protégeant les hommes du soleil, leurs vastes frondaisons les mettant à l'abri de la pluie, à la saison humide, lorsque des trombes d'eau tombaient du ciel. Les hommes bénissaient ces grands arbres qui devinrent alors très arrogants, méprisant les plantes faibles des sous-bois. Parmi ces plantes, les lianes étaient les plus faibles. Elles poussaient très vite, mais n'avaient pas assez de force, ce qui les condamnait à ramper sur le sol au lieu de s'élever vers le ciel.

Elles étaient la risée de tout le monde. Les grands arbres, quant à eux, les méprisaient au point de ne pas leur adresser la parole.

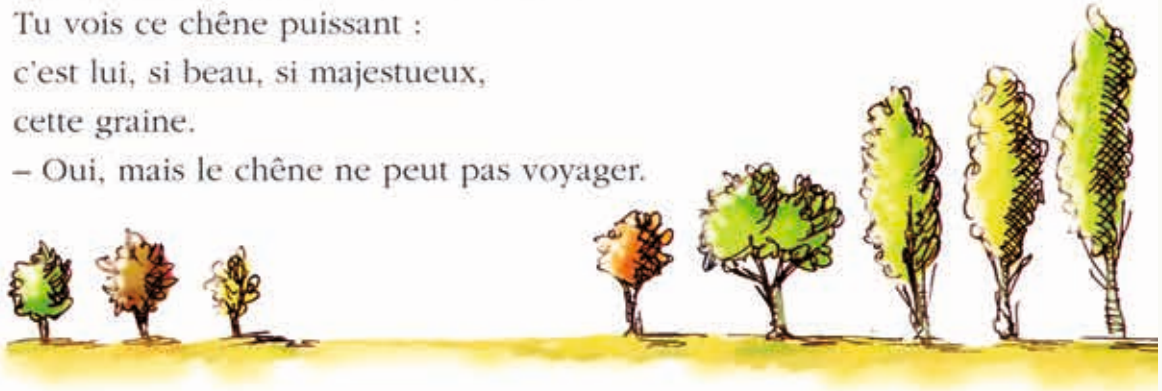
séquoia [sekɔja] n. m. Très grand arbre d'Amérique du Nord, de la famille du sapin, qui peut vivre très longtemps. *Certains séquoias de Californie atteignent 120 mètres de haut.*

3

Dictionnaire
Le Robert Junior.

5

Une graine voyageait
toute seule pour voir le pays.
Elle jugeait les hommes et les choses.
Un jour elle trouva
joli le vallon
et agréables quelques cabanes.
Elle s'est installée sur l'herbe,
auprès d'une fontaine,
et s'est endormie.
Pendant qu'elle rêvait
elle est devenue brindille,
et la brindille a grandi
puis s'est couverte de bourgeons.
Les bourgeons ont donné des branches.
Tu vois ce chêne puissant :
c'est lui, si beau, si majestueux,
cette graine.
– Oui, mais le chêne ne peut pas voyager.



4

Les feuilles des conifères sont en général en forme d'aiguille. Elles ne tombent pas en automne, sauf celles du mélèze (les feuilles tombent quand même, mais jamais toutes au même moment).

un rameau avec des bourgeons

Encyclopédie, Nathan.

6

SAULE PLEUREUR : la dignité
Grand arbre très ample aux branches retombant jusqu'au sol, le saule pleureur se caractérise par ses jeunes branches jaune clair et son feuillage finement allongé qui dore joliment à l'automne. Vraiment gracieux.

NOTRE AVIS :
Un arbre imposant à réserver aux grands jardins. On le plante souvent au bord de l'eau car il aime l'humidité.

NOTRE SELECTION :
Salix alba "Tristis", appelé aussi *Salix "Pendula"*, le plus majestueux des saules pleureurs. 20 m.

Le guide de votre jardin, Truffaut.

MOBILISER LE LANGAGE
Lecture : entrainement
Lecture technique

J'ai geigné la pirafe

J'ai geigné la pirafe
J'ai cattu la bampagne
J'ai pordu la moussière
J'ai tarcouru la perre
J'ai mourru les contagnes
J'ai esité l'Vispagne
Barcouru la Pretagne
J'ai lo mon vieux vépris
Je suis allit au lé
J'égué bien fatitais

Luc Bérimont
in *L'Esprit d'enfance*

Ali Baba

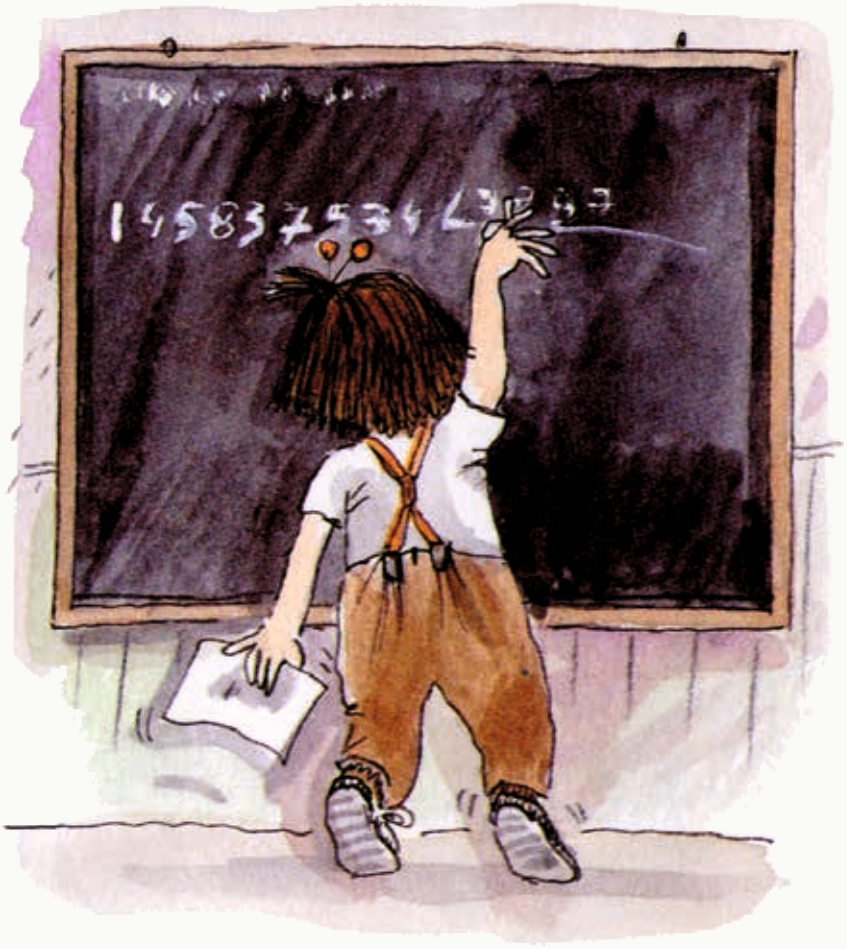
Dans une ville de Perse, aux confins des États de Votre Majesté, dit Schéhérazade à Schahriar, il y avait deux frères, dont l'un se nommait Cassim et l'autre Ali Baba. Comme leur père ne leur avait laissé que peu de biens et qu'il les avait partagés également, il semble que leur fortune devait être égale : le hasard néanmoins en disposa autrement.
Cassim épousa une femme qui, peu de temps après leur mariage, devint héritière d'une boutique bien garnie, d'un magasin rempli de bonnes marchandises, et de biens en fonds de terre qui le mirent tout à coup à son aise, et le rendirent un des marchands les plus riches de la ville.

Ali Baba, au contraire, qui avait épousé une femme aussi pauvre que lui, était logé fort pauvrement, et il n'avait d'autre industrie, pour gagner sa vie et de quoi s'entretenir, lui et ses enfants, que d'aller couper du bois dans une forêt voisine et de venir le vendre à la ville, chargé sur trois ânes qui faisaient toute sa possession.

Ali Baba était, un jour, dans la forêt, et il achevait d'avoir coupé à peu près assez de bois pour faire la charge de ses ânes, lorsqu'il aperçut une grosse poussière qui s'élevait en l'air et qui avançait droit du côté où il était. Il regarda attentivement et il distingua une troupe nombreuse de gens à cheval qui venaient d'un bon train.

Ali Baba, in Mille et Une Nuits

Le Cancre



Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le cœur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec des craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur

in *Paroles*, Jacques Prévert

Le Poisson dans le bocal

CHAPITRE I

Maman

Anaïs était une très jolie petite fille. Nona, sa grand-mère, l'appelait « mon bijou » et son papa « mon trésor ».

Mais sa maman ne disait rien.

Anaïs avait un sourire lumineux. Nona l'appelait « mon arc-en-ciel » et papa « mon rayon de soleil ».

Maman ne disait rien.

Anaïs avait de longs cheveux noirs. Nona l'appelait « mon poney sauvage » et papa « ma princesse tzigane ».

Maman ne disait rien.

Anaïs avait un œil qui regardait le ciel et un œil qui regardait les pâquerettes. Nona et papa ne disaient plus rien.

Mais maman ne parlait que de ça. Elle ne voyait pas à quel point Anaïs était belle. Elle ne voyait que ses yeux indisciplinés qui ne voulaient pas se tenir à leur place. Et elle pensait que c'était sa faute.

– Quand j'étais enceinte, je mangeais trop de carottes. C'est à cause de ça…

Nona répondait que les carottes ne donnent que les fesses roses.

– C'est parce que j'avais un gros rhume, disait maman. C'est sûrement pour ça…

Nona répondait que les rhumes, même les gros, ne font que boucher le nez des mamans.

– Je sais, disait maman, j'avais des soucis parce qu'on n'avait pas beaucoup d'argent. C'est forcément pour ça !

Nona répondait que les problèmes d'argent n'embêtent que les parents.

Nona pouvait dire ce qu'elle voulait, maman continuait de croire que c'était sa faute si Anaïs n'était pas parfaite.

Anaïs, elle, se moquait de cette histoire. Cela ne la gênait pas du tout d'avoir un œil en haut et un œil en bas.

Mais personne ne lui demandait son avis.

La lettre de Zéralda

Zéralda
Maison du Bois Fleuri
31245 Ogreville

le 31 octobre 1864

Papa adoré,

Ma vie est formidable depuis le jour de ma rencontre avec cet homme sur le chemin du marché. Il est doux, gentil, a beaucoup d'appétit et ses amis sont des personnes adorables.

Aujourd'hui, nous avons décidé de nous marier. Ce sera l'été prochain chez nous. J'ai déjà préparé le menu.

Je t'invite à cette grande fête avec tous les gens du village. Rien ne me fera autant plaisir.

Je t'embrasse très tendrement.

Zéralda

Un arbre

C'était un arbre
il n'a plus ses feuilles
cisaillées par les balles

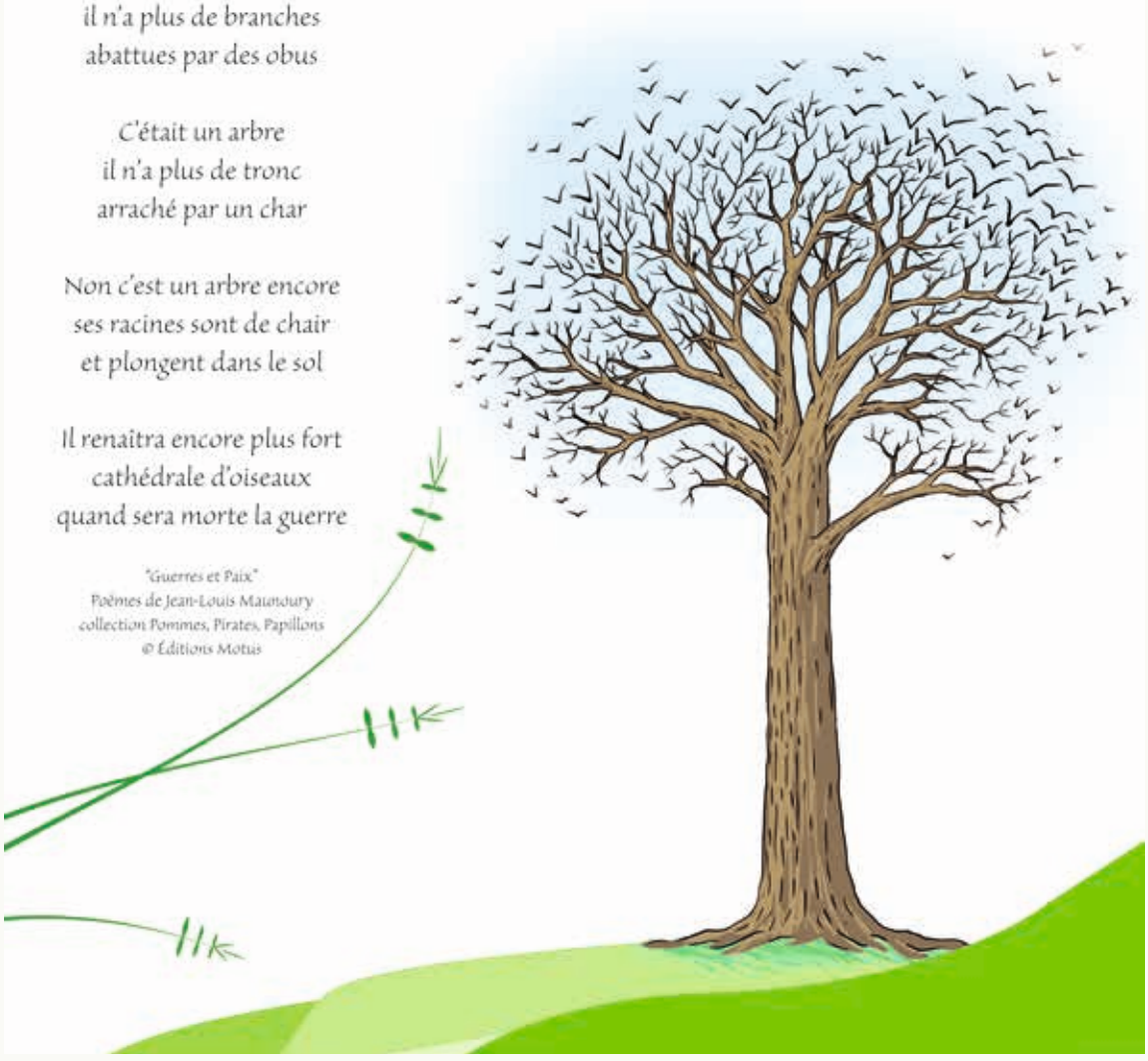
C'était un arbre
il n'a plus de branches
abattues par des obus

C'était un arbre
il n'a plus de tronc
arraché par un char

Non c'est un arbre encore
ses racines sont de chair
et plongent dans le sol

Il renaîtra encore plus fort
cathédrale d'oiseaux
quand sera morte la guerre

"Guerres et Paix"
Poèmes de Jean-Louis Maunoury
collection Pommes, Pirates, Papillons
© Éditions Motus



Le Loup et la Cigogne

Les Loups mangent gloutonnement.
Un Loup donc étant de frairie
Se pressa, dit-on, tellement
Qu 'il en pensa perdre la vie :
Un os lui demeura bien avant au gosier.
De bonheur pour ce Loup, qui ne pouvait crier,
Près de là passe une Cigogne.
Il lui fait signe ; elle accourt.
Voilà l'Opératrice aussitôt en besogne.
Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour
Elle demanda son salaire.
« Votre salaire ? dit le Loup :
Vous riez, ma bonne commère !
Quoi ? ce nest pas encore beaucoup
D'avoir de mon gosier retiré votre cou ?
Allez, vous êtes une ingrate :
Ne tombez jamais sous ma patte. »

Jean de La Fontaine, *Fables* - LIVRE III - Fable 9

Octosyllabes

La neige est blanche, mes amis,
blanche comme la blanche hermine,
comme la fleur de la farine,
comme le lait, comme le riz.

La neige couvre le pays
de ses corolles impalpables,
de ses fourrures, de ses sables,
de ses bleuâtres coloris.

La neige déverse sans bruit
sur les maisons de mon village,
sur les arbres du paysage ;
mille millions de confettis

La neige efface le décor
avec ses fragiles dentelles.
Quand le soleil luira sur elle
la plaine s'habillera d'or.

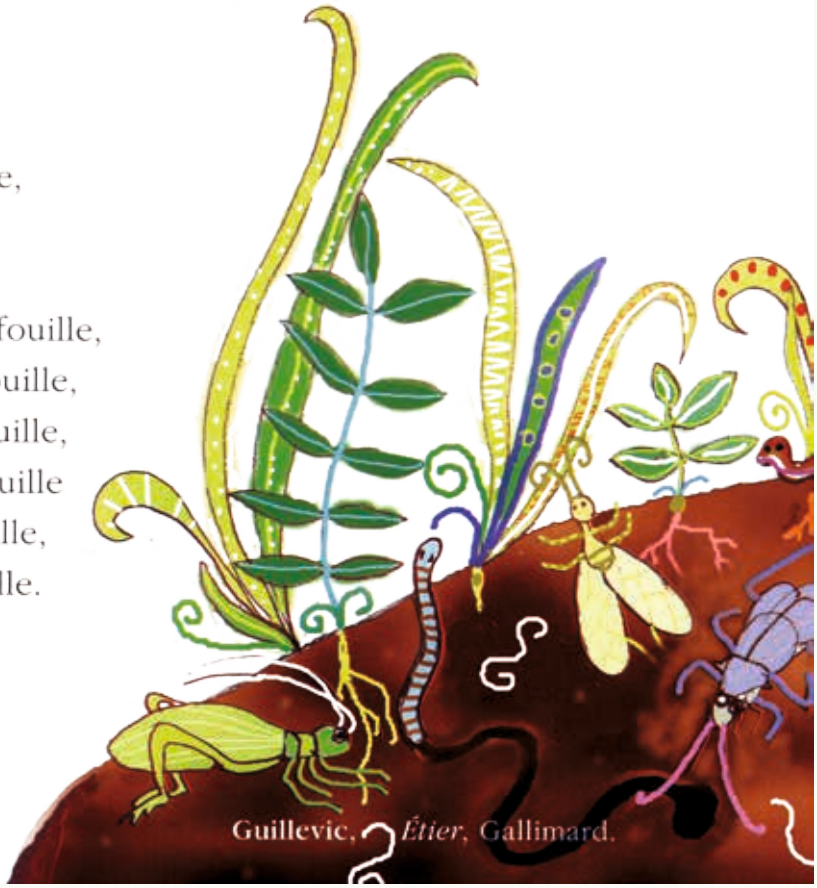
Pierre Gamara, extrait de *La Tarte aux pommes*
in *Tire-Lyre II* © L'école des loisirs

Image

Sous les herbes, ça se cajole,
Ça s'ébouriffe et se tripote,
Ça s'étripe et se désélytre,
Ça s'entregrouille et s'entrefouille,
Ça s'écrabouille et se barbouille,
Ça se chatouille et se dépouille,
Ça se mouille et se déverrouille
Ça se dérouille et se farfouille,
Ça s'épouille et se tripatouille.

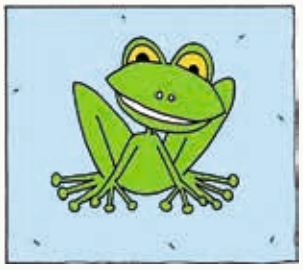
Et du calme le pré
Est la classique image.

Guillevic



La Grenouille

En ramassant un fruit dans l'herbe qu'elle fouille,
Chloris vient d'entrevoir la petite grenouille
Qui, peureuse, et craignant justement pour son sort,
Dans l'ombre se détend soudain comme un ressort,
Et, rapide, écartant et rapprochant les pattes,
Saute dans les fraisiers, et, parmi les tomates,
Se hâte vers la mare, où, flairant le danger,
Ses sœurs, l'une après l'autre, à la hâte ont plongé.
Dix fois déjà Chloris, à la chasse animée,
L'a prise sous sa main brusquement refermée ;
Mais, plus adroite qu'elle, et plus prompte, dix fois
La petite grenouille a glissé dans ses doigts.



Albert Samain, *La Grenouille*,
extrait du recueil *Aux flancs du vase* (1898)

Une baleine à bicyclette

Une baleine à bicyclette

Une baleine à bicyclette
rencontre un yak dans un kayak.
Elle fait sonner sa sonnette
C'est pour que le yak la remarque.

Elle sonne faux, ta sonnette,
dit le yak à l'accent canaque.

La baleine, la pauvre bête,
reçoit ces mots comme une claque.

Une baleine à bicyclette
qu'un yak accuse de faire des cosacs !

Elle sonne juste, ma sonnette,
dit la baleine du lac au lac.

Car ma sonnette a le son net
d'une jolie cloche de Pâques

Ne te fâche pas, baleinette,
répond le yak qui a le trac.

(Une baleine à bicyclette
peut couler un yak en kayak.)

J'aime beaucoup ta sonnette
elle a un son net et intact.

Bien trop poli pour être honnête,
dit la baleine au yak sans tact.

Le yak en kayak s'en va sur le lac
et la baleine à bicyclette

S'en va pédalant vers Cognac
en faisant tomber sa sonnette.

Comme je n'ai plus de rimes en ac
je reste en carafe dans le lac.

Comme une baleine un peu braque
qui n'a plus de tour dans son sac.

Claude Roy,
in *Nouvelles Enfantasques*
© Éditions Gallimard

MOBILISER LE LANGAGE
Lire et dire des poèmes

L'échangeur de la Porte des Lilas
Écire à tout venant
Tu dis
Le Loup et l'Agneau

L'échangeur de la Porte des Lilas

Mon mouchoir contre ta ceinture
Trois billes contre un chocolat
Un arbre contre cent voitures
Voilà l'échangeur des Lilas

Ma folie contre ta raison
Dentelles contre falbalas
Du béton contre du gazon
Voilà l'échangeur des Lilas

Mon pain contre ta confiture
Un franc contre mon coutelas
La tôle contre la verdure
Voilà l'échangeur des Lilas

Ma règle contre tes ciseaux
Paillasse contre matelas
La fumée contre les oiseaux
Voilà l'échangeur des Lilas

Jacques Charpentreau, *in Paris des enfants.*

ECRIRE A TOUT VENANT

Pour toi
J'écrirais un poème
Sur le confetti
Sur le timbre poste
Sur la carte à jouer
Pour toi
J'écrirais un poème
N'importe où
N'importe comment
Tant qu'il est encore temps

Pour toi
J'écrirais un poème
Sur l'affiche
Sur la vitrine
Sur le mur blanc
Pour toi
J'écrirais un poème
N'importe où
N'importe comment
Pourvu qu'il soit encore temps

Pour toi j'ecrirais un poème
Sur le bord du pré
Sur le lit du fleuve
Sur le ciel à l'horizon
Pour toi
J'écrirais un poème
N'importe où
N'importe comment
Il n'est peut être plus temps ?

Claude HALLER

In *Poèmes de petit matin,*

©Hachette Jeunesse.

Tu dis

Tu dis sable
et déjà
la mer est à tes pieds

Tu dis forêt
et déjà
les arbres te tendent leurs bras

Tu dis colline
et déjà
le sentier court avec toi vers le sommet

Tu dis nuage
et déjà
un cumulus t'offre la promesse du voyage

Tu dis poème
et déjà
les mots volent et dansent comme des étincelles dans ta cheminée.

Joseph-Paul Schneider
© Le Cherche midi éditeur

Ce poème est en lien avec les Fiches Outil de l'Annexe du Module 7 :
Écriture – J'utilise un traitement de texte.

Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait*
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
« Qui te rend si hardi* de troubler mon breuvage* ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié* de ta témérité*.
– Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas* désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon
Je ne puis troubler sa boisson.
– Tu la troubles, reprit cette bête cruelle ;
Et je sais que de moi, tu médis l'an passé.
– Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Reprit l'Agneau : je tette encor ma mère
– Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.
– Je n'en ai point. – C'est donc l'un des tiens ;
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts
Le Loup l'emporte, et puis le mange,
Sans autre forme de procès*.

Jean de La Fontaine (1621-1695)

Ce poème est en lien avec la Fiche Matériel de l'Annexe du Module 8 :
La poésie - Je fabrique un théâtre de poche.

MOBILISER LE LANGAGE
Texte littéraires

La grenouille à grande bouche
Charlie et la chocolaterie
Jack et le haricot magique
Mange-moi...
La cave
...

ON A TIRÉ SUR LE LAPIN

PAR FRANÇOIS FONTAINE

LES PERSONNAGES
La cliente – Le commis-boucher – Le boucher

(Lorsque la scène commence, la cliente se trouve dans la boucherie avec le commis-boucher. Le boucher est dans l'arrière-boutique.)

LE COMMIS :
— C'est à vous, Madame. Qu'est-ce que ce sera ?

LA CLIENTE :
— Je voudrais un beau lapin, s'il vous plaît.

LE COMMIS :
— Un lapin ? Il m'en reste justement un beau. Vous avez de la chance, c'est le dernier.
(Il montre fièrement un lapin à la cliente.)

LA CLIENTE :
— Oh ! il n'est pas bien gros. Pour six personnes, ça risque de faire un peu juste. C'est pour demain soir, nous avons des amis à dîner et ce sont de gros mangeurs. Vraiment, j'ai peur qu'il ne soit pas assez gros. Vous n'en avez pas un autre ?

LE COMMIS :
— Attendez un instant, Madame, je vais voir s'il n'en reste pas un dans la chambre froide.
(Il disparaît dans l'arrière-boutique avec le lapin à la main.)

LE COMMIS, *au boucher :*
— Patron, j'ai une dame au magasin qui voudrait un lapin…

LE BOUCHER, *interrompant son commis (Il est en train de ranger l'arrière-boutique avant la fermeture et n'aime pas qu'on le dérange.) :*
— Et alors ! Qu'est-ce que tu as dans les mains ? Ce n'est pas un lapin peut-être ?

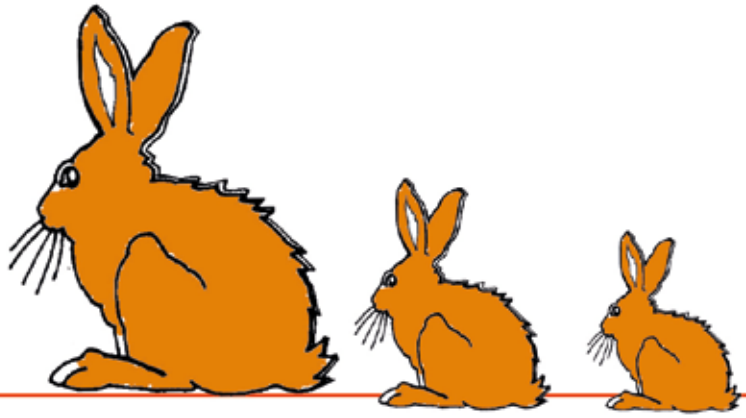
LE COMMIS, *intimidé par la mauvaise humeur de son patron :*
— Si, patron. Mais la dame le trouve trop petit. Elle en voudrait un plus gros…

LE BOUCHER, *interrompant son commis à nouveau :*
— Trop petit ? Comment ça « trop petit » ? Il est très bien ce lapin ! Regarde-le ! Il fait au moins trois livres ! Qu'est-ce qu'elle veut, ta cliente ? Un lapin ou un mouton ?

LE COMMIS :
— Elle dit que pour six personnes ça ne fera pas assez. Elle a des amis qui viennent dîner…

LE BOUCHER, *lui coupant la parole :*
— C'est le dernier ! On n'en a pas d'autre ! Dis-lui de le préparer avec beaucoup de pommes de terre. C'est très bon les pommes de terre. Ça vient à bout des appétits les plus féroces !
(Le commis retourne dans la boutique avec le lapin.)

LE COMMIS, *à la cliente :*
— J'ai bien regardé, Madame, c'est le dernier, mais il n'est pas si petit que cela, vous savez ? Le patron dit qu'il fait au moins trois livres. Avec des pommes de terre, il y en aura largement pour six.



LA CLIENTE, *bondissant en entendant les mots « pommes de terre » :*

— Des pommes de terre ? Mais pour qui me prenez-vous, jeune homme ? Si j'invite des gens à dîner, ce n'est pas pour leur servir de vulgaires pommes de terre !
(Elle bombe le torse fièrement avant de continuer.)
Ce sera : *Lapin aux Olives servi sur un Lit de Riz de Camargue avec des Champignons de Paris.* Moi, mon jeune ami, quand je reçois... je cuisine !
Des pommes de terre ! Quelle idée ! Et pourquoi pas des rutabagas !

LE COMMIS, *qui n'a pas compris le dernier mot :*

— Des rutaba... quoi ?

LA CLIENTE, *impatiente :*

— Des rutabagas, jeune ignorant ! Bien sûr ! Vous n'étiez pas né quand nous mangions des rutabagas ! Peu importe ! Votre lapin est trop petit et voilà tout ! Vous êtes sûr que vous n'en avez pas un autre un peu plus gros ?

LE COMMIS :

— Je vais vérifier, Madame.
(Il retourne dans l'arrière-boutique avec le lapin.)

LE BOUCHER, *accueillant son commis brutalement :*

— Qu'y a-t-il cette fois ?

LE COMMIS, *montrant le lapin avec embarras :*

— C'est toujours la dame au lapin, patron. Elle me raconte des histoires de rutaba... chose. Elle ne veut pas servir des pommes de terre à ses invités et elle dit que ce lapin n'est pas assez gros.

LE BOUCHER, *très en colère, jette par terre le torchon avec lequel il essuyait un plan de travail :*

— C'est tout de même incroyable ! Des gens viennent vous déranger à cinq minutes de la fermeture et ils ont le toupet de vous dire que vos lapins ne sont pas assez gros !
(Il a soudain l'air d'avoir une idée. Il se calme et sourit avant de continuer.)
Attends un peu. Elle veut un lapin plus gros ? Elle va en avoir un. Donne-moi cet animal, fiston, je vais te l'arranger !
(Il saisit le lapin par les pattes avant et les pattes arrière et tire dessus de toutes ses forces pour l'allonger.)
Han ! Et voilà le travail ! N'est-ce pas qu'il est bien plus grand que le précédent ? Regarde-moi ça ! On dirait un lièvre, maintenant !

LE COMMIS, *pouffant de rire et reprenant le lapin que le boucher lui tend :*

— Il est superbe, patron. Comme vous dites : un vrai lièvre !
(Il retourne dans le magasin, tenant le lapin triomphalement devant lui.)
(A la cliente :) Il nous en restait un, madame, tout au fond de la chambre froide. Je ne l'avais pas vu. Regardez comme il est beau ! Il est long comme un lièvre !

LA CLIENTE, *ravie :*

— Magnifique, jeune homme ! Magnifique !
(Elle semble soudain se raviser.)
Mais, j'oubliais, nous ne serons pas six à dîner demain, mais huit ! Cela ne fait rien. Je vais vous prendre les deux : celui-là et le petit. Ce sera parfait !

La Grenouille à grande bouche

C'est l'histoire d'une grenouille à grande bouche qui se promène dans la campagne. Chemin faisant, elle rencontre une vache et elle lui dit :
« Bonjour Toi, comment tu t'appelles, Toi ? »
Et la vache lui répond :
« Moi, je suis la vache.
– Ah oui ? Et qu'est-ce-que tu manges Toi ?
– Je mange de l'herbe et du foin.
– Ah bon ! Au revoir, Toi. »
Chemin faisant, elle rencontre un oiseau et elle lui dit :
« Bonjour Toi, comment tu t'appelles, Toi ? »
Et l'oiseau lui répond :
« Moi, je suis l'oiseau.
– Ah oui ? Et qu'est-ce-que tu manges, Toi ?
– Je mange des vers et des graines.
– Ah bon ! Au revoir, Toi. »
Chemin faisant, elle rencontre un écureuil et elle lui dit :

« Bonjour Toi, comme tu t'appelles, Toi ? »
Et l'écureuil lui répond :
« Moi, je suis l'écureuil.
– Ah oui ? Et qu'est-ce-que tu manges, Toi ?
– Je mange des noisettes et des fruits secs.
– Ah bon ! Au revoir, Toi. »
Chemin faisant, elle rencontre un serpent et elle lui dit :
« Bonjour Toi, comment tu t'appelles, Toi ? »
Et le serpent lui répond :
« Moi, je suis le serpent.
– Ah oui ? Et qu'est-ce-que tu manges, Toi ?
– Je mange des oeufs, des oiseaux, mais ce que je préfère, c'est les grenouilles à grande bouche.
– Et y'en a beaucoup par ici ? »

Charlie et la chocolaterie

M. Wonka ouvrit la porte. Les cinq enfants et les neuf adultes entrèrent en se bousculant [...] pour tomber en arrêt devant tant de merveilles. Oh ! Quel fascinant spectacle ! À leurs pieds s'étalait [...] une jolie vallée. De chaque côté, il y avait de verts pâturages et, tout au fond, coulait une grande rivière brune.

Mais on voyait aussi une formidable cascade, une falaise abrupte par où les masses d'eau pleines de remous se précipitaient dans la rivière, formant un rideau compact, finissant en un tourbillon écumant et tourbillonnant, plein de mousse et d'embruns.

Au pied de la cascade (quel étonnant spectacle !), d'énormes tuyaux de verre pendillaient par douzaines, un bout trempant dans la rivière, l'autre accroché quelque part au plafond, très haut ! Ils étaient vraiment impressionnants, ces tuyaux. Extrêmement nombreux, ils aspiraient l'eau trouble et brunâtre pour l'emporter Dieu sait où. Et comme ils étaient de verre, on pouvait voir le liquide mousser et monter à l'intérieur, et le bruit bizarre et perpétuel que faisaient les tuyaux en l'aspirant se mêlait au tonnerre de la cascade. Des arbres et des arbustes pleins de grâce poussaient le long de la rivière : des saules pleureurs, des aulnes, du rhododendron touffu à fleurs roses, rouges et mauves. Le gazon était étoilé de milliers de boutons d'or.

« **Voyez !** » s'écria M. Wonka en sautillant. De sa canne à pommeau d'or, il désigna la grande rivière brune. « Tout cela, c'est du chocolat ! Chaque goutte de cette rivière est du chocolat fondu, et du meilleur. Du chocolat de première qualité. Du chocolat, rien que du chocolat, de quoi remplir toutes les baignoires du pays ! Et aussi toutes les piscines ! N'est-ce pas magnifique ? Et regardez mes tuyaux ! Ils pompent le chocolat et le conduisent dans toutes les autres salles de l'usine ! Des milliers de litres par heure, mes enfants ! des milliers et des milliers de litres ! »

Ce texte est aussi utilisé lors du Module 8 :

Étude de la langue : grammaire.

Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson

Le garçon fut perdu pendant un moment tant sa tête lui tournait. L'air sifflait et chuintait* à ses oreilles, les ailes battaient, les plumes frappaient l'air en un véritable mugissement de tempête. Treize oies volaient autour de lui, battant l'air à grands coups d'ailes et criant tant et plus. Tout ondulait devant ses yeux et ça bourdonnait dans ses oreilles. Il n'aurait su dire si elles volaient haut ou bas ni où elles allaient.

Enfin il retrouva suffisamment ses esprits pour comprendre qu'il lui fallait savoir où les oies l'emmenaient. Mais ce n'était pas si simple que ça car il se sentait incapable de regarder en bas, il savait que le vertige l'attendait s'il essayait.

Chuinter :
siffler sourdement.

Les oies sauvages ne volaient pas très haut puisqu'elles savaient leur nouveau compagnon de route incapable de respirer dans l'air raréfié*. Pour lui aussi, elles volaient un peu moins vite que d'habitude. Au bout d'un moment, le garçon se força quand même à jeter un coup d'œil en bas. Et il découvrit qu'au-dessous de lui on avait étalé une grande nappe, divisée en une quantité incroyable de carreaux, petits et grands. Certains étaient de travers et certains en longueur, mais partout c'étaient des lignes droites et des angles nets. Rien n'était rond, rien n'était courbe.

« Qu'est-ce que c'est que cette étoffe à carreaux que je vois ? » marmonna le garçon sans attendre de réponse. Mais les oies sauvages qui volaient à ses côtés crièrent tout de suite : « Des champs et des prés. Des champs et des prés. »

Raréfié :
devenu plus rare.

Selma Lagerlöf, *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède.*

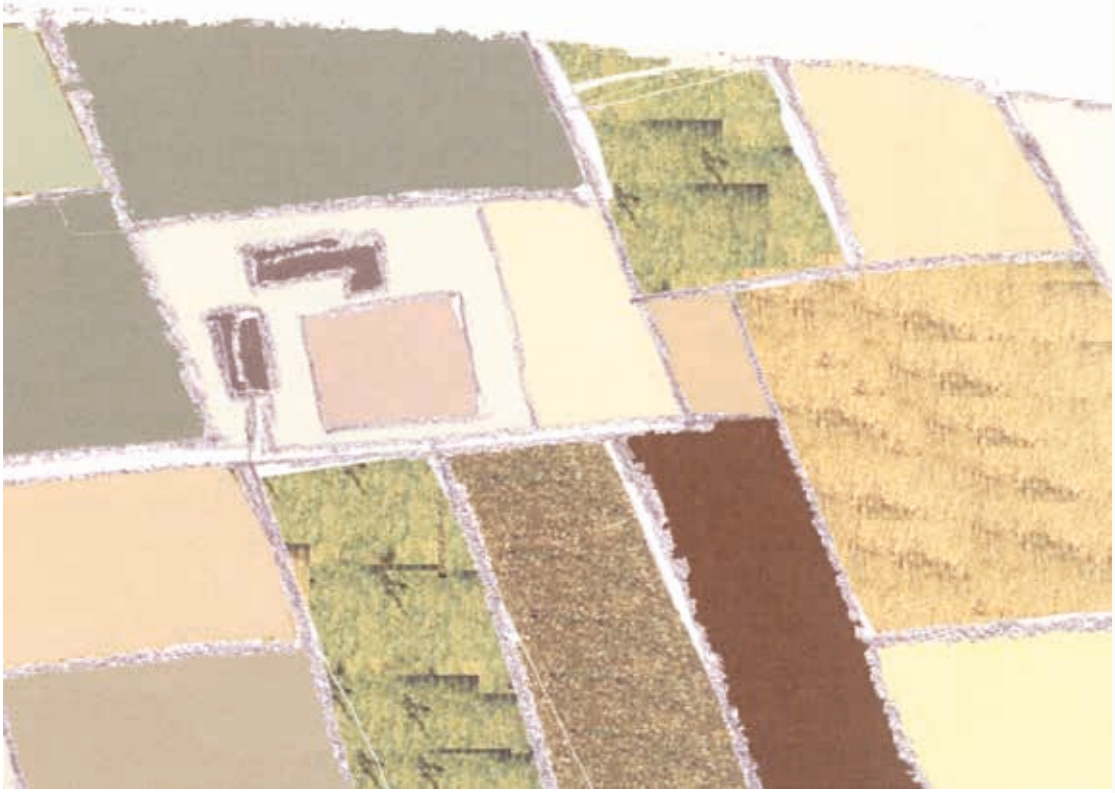
Alors il comprit pourquoi cette grande étoffe à carreaux qu'il survolait était bariolée* et quadrillée. Tout d'abord, il reconnut les carreaux d'un vert intense : c'étaient les champs de seigle qu'on avait ensemencés l'automne dernier et qui étaient restés verts sous la neige. Les carreaux d'un jaune terne étaient les chaumes* des blés qu'on avait moissonnés l'été dernier, les bruns d'anciens champs de trèfle, et les noirs des champs non cultivés.

Les carreaux bruns à bords jaunes étaient certainement des forêts de hêtres. Il y avait aussi des carreaux sombres avec du gris au milieu : c'étaient les grandes fermes bâties autour de la cour, avec leurs toits de chaume noircis et leurs cours pavées.

Le garçon ne put s'empêcher de rire en contemplant ce véritable quadrillage.

Bariolée : marquée de taches de couleur.

Chaumes : tiges de céréales qui restent après la moisson.



Camping à la campagne

Texte 1

Stéphane et Philippe avaient choisi un bel endroit pour mettre leur tente. C'était un pré vert où un ruisseau passait. On voyait des arbres. Les arbres donnaient de l'ombre. À gauche, il y avait un sentier qui passait sur un pont de pierre. Le sentier allait dans la forêt. En bas, on apercevait des petites maisons en bois. Une route en lacets menait au village. Le village était construit au pied d'une colline.

Texte 2

Stéphane et Philippe avaient choisi un bel emplacement pour planter leur tente : un pré verdoyant traversé par un ruisseau. Quelques arbres offraient de l'ombre. À leur gauche, un sentier enjambait un pont de pierre et allait se perdre dans la forêt. En contrebas, on apercevait des chalets. Une route en lacets menait au village. Celui-ci était construit au pied d'une colline.

Jack et le haricot magique, partie 1

Jack et le haricot magique

Partie 1

Jack vivait avec sa mère, dans une petite ferme. Ils travaillaient dur tous les deux, mais ils étaient très pauvres. Un jour, leur vieille vache ne donna plus de lait et la mère de Jack décida de la vendre.

« C'est moi qui vais la conduire au marché, dit Jack.

– Si tu veux, mais ne te laisse pas faire, répondit sa mère, demandes-en au moins dix pièces d'argent. »

Et Jack partit au marché, emmenant la vache au bout d'une corde. Il avait à peine fait quelques centaines de pas qu'il rencontra un petit vieux qui marchait tout courbé sur un bâton.

« Bonjour Jack, dit le petit vieux. Où vas-tu donc avec cette vache?

– Bonjour monsieur, répondit Jack. Je vais la vendre au marché, et je vais en tirer un bon prix!

– Si tu veux, tu peux devenir riche comme tu n'as jamais rêvé de l'être, dit le petit vieux. Je t'achète ta vache. Regarde! Je te donne en échange ce haricot.

– Vous vous moquez de moi! s'écria Jack. J'en veux au moins dix pièces d'argent et vous croyez l'avoir pour un haricot?

– Oui, mais c'est un haricot magique. Si tu le plantes, en une nuit il poussera jusqu'au ciel.

– Jusqu'au ciel ! » répéta Jack.

Il était émerveillé à l'idée de posséder une plante magique et déjà il imaginait les voisins et tout le village qui défilaient dans son jardin pour admirer le haricot géant.

Alors Jack vendit sa vache pour un haricot et s'empressa de rentrer à la maison, très content de lui. Inutile de dire qu'après avoir expliqué à sa mère la bonne affaire qu'il venait de réaliser il perdit vite son air triomphal. « Âne, sot, niais... », sa mère le traita de tous les noms et finit par s'effondrer sur une chaise en pleurant comme une fontaine. Très contrarié de faire pleurer sa mère, Jack jeta le haricot par la fenêtre et se mit à pleurer lui aussi. Après une bien triste soirée, il alla se coucher, le cœur gros.

Jack et le haricot magique, partie 2

Partie 2

Le lendemain, il se leva le premier et se précipita à la cuisine pour préparer le petit déjeuner de sa mère. Mais impossible d'ouvrir les volets! Il sortit voir ce qui les coinçait. Quelle surprise! Un énorme pied de haricot montait contre le mur, et poussait si haut que la tige se perdait dans les nuages. Sans hésiter, Jack commença à grimper de branche en branche, de feuille en feuille. Il grimpa... grimpa... grimpa encore... plus haut... jusqu'au ciel. Puis il suivit une route au milieu des nuages et finit par arriver devant un château qui semblait inhabité. Il entra et se promena dans toutes les pièces. Quelle merveille! Elles étaient pleines de beaux meubles et de toutes sortes de richesses. Mais, tout à coup, se dressa devant lui une géante. Sans perdre son aplomb, Jack lui dit :

« Bonjour madame, pourriez-vous me donner un peu à manger, s'il vous plaît? J'ai bien faim.

– Mon pauvre enfant, dit la géante, que viens-tu faire ici? Mon mari est un ogre. Au lieu de te donner à manger, c'est lui qui va te manger! »

Jack n'eut pas le temps de répondre car, à ce moment, on entendit un grand bruit. Boum! Bam! Boum! Bam!

« Vite, dit la géante, cache-toi derrière le buffet! »

Jack se cacha et vit entrer un géant qui portait dans une main un sac et dans l'autre un mouton. Le géant jeta le sac dans un coin et des pièces d'or s'en échappèrent. Il se mit à renifler de tous côtés, puis s'écria :

« Ça sent la chair fraîche!

– Bien sûr, dit la femme, vivement. C'est ce mouton que vous apportez. Dépêchez-vous de le préparer pour que je puisse le faire cuire! »

L'ogre obéit. La femme fit cuire le mouton, l'ogre le mangea et alla se coucher. Bientôt ses ronflements faisaient trembler les murs. Alors Jack, tout doucement, sortit de sa cachette, prit le sac de pièces d'or et, en courant, s'en revint comme il était venu.

Pendant ce temps, sa mère l'avait cherché et elle était très inquiète de sa disparition. « Pauvre petit, se disait-elle, je l'ai tellement grondé hier soir que peut-être il est parti et ne reviendra pas. » Elle fut bien surprise de le voir descendre du haricot et se précipita pour l'embrasser :

« Eh bien, petite mère, lui dit Jack, tu vois que c'était vraiment un haricot magique! Tiens, c'est pour toi! »

Et il lui donna le sac de pièces d'or.

La pauvre femme remercia le ciel de lui avoir donné un fils si habile et tous les deux vécurent des jours heureux grâce à l'or du géant.

Jack et le haricot magique, partie 3

Partie 3

Au bout de quelques mois, les pièces d'or furent toutes dépensées et Jack décida de revenir au château des nuages. De branche en branche, de feuille en feuille, il grimpa le long de la tige du haricot. Quand il se trouva devant la géante, il la salua bien poliment :

« Bonjour madame, pourriez-vous me donner à manger, s'il vous plaît ?

– Gredin ! s'écria la géante, n'as-tu pas honte de me demander à manger, alors que, la dernière fois que tu es venu, tu nous as volé un sac de pièces d'or ? »

Avant que Jack ouvrît la bouche pour répondre, le château retentit d'un terrible bruit de pas : Boum ! Bam ! Boum ! Bam !

« Vite, cache-toi dans le four », s'écria la géante.

Jack bondit dans le four pour se cacher, mais il laissa la porte entrouverte, de façon à pouvoir observer ce que faisait le géant. Il le vit poser sur la table un cochon et une cage.

Puis le géant se mit à arpenter la cuisine en reniflant de tous côtés :

« Ça sent la chair fraîche ! s'écria-t-il.

– Mais, dit la géante, c'est ce cochon bien gras que vous avez apporté. Aidez-moi à le préparer pour le faire cuire.

– Oui, dit le géant, j'ai bien envie d'un cochon rôti au four.

– Non, dit la géante, ce cochon sera meilleur cuit à la broche. »

Ils firent donc cuire le cochon dans la cheminée. L'ogre le mangea avec grand appétit, puis il ouvrit la cage et en sortit une oie d'or. Il la posa sur la table et dit : « Ponds un œuf d'or. »

Et l'oie pondit un œuf d'or. Le géant caressa un moment l'oie d'or, puis ses yeux se fermèrent et il s'endormit dans son fauteuil. Aussitôt, Jack sortit de sa cachette, prit l'oie et à toutes jambes s'en revint comme il était venu.

Désormais Jack et sa mère n'eurent plus de soucis car l'oie pondait un œuf d'or tous les jours.

Jack et le haricot magique, partie 4

Partie 4

Mais les mois passèrent et Jack finit par trouver ennuyeuse sa petite vie tranquille. Il avait envie de voir encore une fois tous les trésors que le géant entassait dans son château. Alors, de branche en branche, de feuille en feuille, il reprit la route des nuages.

Cette fois, il jugea plus prudent de ne pas se faire voir de la géante. Il se faufila dans le château, gagna la cuisine et grimpa sur une étagère. Là, il se cacha derrière le pot de farine. Au bout d'un moment il entendit: Boum! Bam! Boum! Bam!

À peine entré dans la cuisine, l'ogre se mit à renifler de tous côtés en criant:

«Ça sent la chair fraîche! Ça sent la chair fraîche!»

La femme regarda derrière le buffet, où Jack s'était caché la première fois, puis dans le four, mais ne le trouva pas. Ils cherchèrent le garçon partout mais n'eurent pas l'idée de regarder derrière le pot de farine. À la fin, ils pensèrent qu'ils s'étaient trompés. Jack les vit déjeuner d'une vache rôtie. Puis le géant prit dans un placard une harpe d'or et la posa sur la table:

«Joue, harpe d'or», dit le géant.

Et la harpe se mit à jouer. Sa musique était si douce que le géant et sa femme ne tardèrent pas à fermer les yeux et à s'endormir. Dès que retentirent les ronflements, Jack sortit de sa cachette et prit la harpe. Mais, en quittant le château, il cogna la harpe contre la porte et elle résonna: doïng! doïng!

À ce bruit, le géant se réveilla en sursaut et poussa un cri terrible en voyant Jack emporter la harpe. Il s'élança aussitôt pour le rattraper. Ah! mes amis, quelle course! Le géant allait saisir le garçon mais celui-ci sauta sur la tige du haricot et commença à descendre.

Comme une sauterelle, le petit bondissait de feuille en feuille, tandis que le géant descendait lourdement. Il n'avait pas fait la moitié du chemin que Jack était déjà par terre et courait chercher une hache dans la grange, pour couper le pied du haricot. Vite! le géant arrive... Trop tard pour lui! Crraac! le haricot s'écroule comme un arbre sous les coups du bûcheron et le géant s'écrase par terre!

Désormais, Jack ne pouvait plus revenir au château des nuages. Mais il avait eu si peur qu'il n'en avait pas envie! Grâce aux œufs d'or, il vécut sans souci, et quand il voulait se distraire, il écoutait la douce musique de la harpe d'or.

Jack et le haricot magique, Mille ans de contes, ©1990 Éditions Milan

Orchestre

Le chef a devant lui
Cent sauvages ennemis
Qu'il commande de la pointe
De sa baguette qu'il pointe
Il semble qu'il la tire
D'un fourreau sur son flanc
Hardi et remuant
Il ordonne et inspire

Les doigts vifs du pianiste
Sont de petits athlètes
Qui courent sur une piste
Et jamais ne rouspètent

Le guitariste taquin
Pince le ventre creux
Abdomen chatouilleux
De sa guitare en pin

Dans un coin de la salle
La batterie magistrale
Roule comme un tonnerre
Sa voix contestataire

Les cordes des violons
Soupirent sous l'archet
Leurs notes haut perchées
Sont des lamentations

Quand la harpe va parler
Auguste demoiselle
Tout l'orchestre se tait
Pour écouter ses ailes

Tout à coup, dans le fond
La main sur ses pistons
Un gros monsieur embouche
Sa trompette farouche

Poème de G. Franciosa

Cinq poèmes

AUTOMNE

Le chat poursuit les feuilles mortes
qui s'entassent devant les portes.
Les croyant vivantes il les chasse
de la pelle qui les ramasse.
Les feuilles jaunes qui des branches
dégringolent en avalanche,
il les prend pour des papillons
qui se moquent de ces grand bonds.
La mort lente de l'automne
n'est rien d'autre pour lui qu'un jeu,
et peut-être aussi pour les hommes
qui font des feuilles un joli feu.

Gaston de Gianni Rodari
in *Les affaires de monsieur le chat*

IL PLEUT

Averse averse averse averse averse averse
pluie ô pluie ô pluie ô ! ô pluie ô pluie ô pluie !
gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau gouttes d'eau
parapluie ô parapluie ô paraverse ô !
paragouttes d'eau paragouttes d'eau de pluie
capuchons pèlerines et imperméables
que la pluie est humide et que l'eau mouille et mouille !
mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau mouille l'eau
et que c'est agréable agréable agréable
d'avoir les pieds mouillés et cheveux humides
tout humides d'averse et de pluie et de gouttes
d'eau de pluie et d'averse et sans un paragoutte
pour protéger les pieds et les cheveux mouillés
qui ne vont plus friser qui ne vont plus friser
à cause de l'averse à cause de la pluie
à cause de l'averse et des gouttes de pluie
des gouttes d'eau de pluie et des gouttes d'averse
cheveux désarçonnés cheveux sans parapluie

Raymond Queneau, in *Si tu t'imagines*
© Gallimard

AU PREMIER REGARD

Au premier regard
Sans un mot
Nous savions tout l'un de l'autre.
Une famille invisible
Nous réunit.
Point besoin de dire :
« Nous sommes amis »
C'était ainsi depuis tout temps.
Une émotion ? À peine.
Pour moi, tu as toujours raison
Et moi pour toi.
Nous sommes prêts à tout l'un pour l'autre,
Tu donnes, je donne sans calcul.
Pourquoi ?
Ce plaisir léger, tenace,
Parfume, discret, pudique,
La vie
Meilleure qu'elle-même.

Frédéric Kiesel in *L'amitié des poètes*,
Hachette Jeunesse

CHALEUR

Tout luit, tout bleuit, tout bruit,
Le jour est brûlant comme un fruit
Que le soleil fendille et cuit
Chaque petite feuille est chaude
Et miroite dans l'air où rôde
Comme un parfum de reine-claude.
Du soleil comme de l'eau pleut
Sur tout le pays jaune et bleu
Qui grésille et oscille un peu.
Un infini plaisir de vivre
S'élance de la forêt ivre,
Des blés roses comme du cuivre.

Anna de Noailles

GASTON

Gaston est un chat tigré
aux sentiments élevés.
Il aime les sommets,
il adore les cimes,
comme toutes les âmes sublimes.
Du fauteuil au radiateur,
du divan à la table et de là sur l'armoire,
il faut le voir
crapahuter sur les hauteurs.
Alpiniste solitaire,
il ne descend dans la vallée
que lorsque c'est strictement nécessaire,
pour boire son lait.
Puis il remonte et, là-haut, avachi,
il s'endort, ou réfléchit.

Les affaires de Monsieur le Chat,
Gianni Rodari, la Joie de Lire

Le Géant de Zéralda

Partie 1

Il était une fois un ogre, un vrai géant, qui vivait tout seul. Comme la plupart des ogres, il avait des dents pointues, une barbe piquante, un nez énorme et un grand couteau.

Il était toujours de mauvaise humeur et avait toujours faim.

Ce qu'il aimait le plus au monde, c'était de manger des enfants à son petit-déjeuner.

Partie 2

Chaque jour, l'ogre venait en ville et attrapait les enfants.
Les parents effrayés, creusaient pour leurs petits des abris secrets.
Ils cachaient leurs enfants dans des coffres et des souterrains.
Les écoles étaient vides et les maîtres étaient au chômage.

Au dehors, on ne voyait plus un seul enfant.
L'ogre devait se contenter de bouillie d'avoine et de pommes de terre froides.
Il devenait de plus en plus grincheux.

Partie 3

Dans une vallée éloignée, vivait un cultivateur avec sa fille unique, Zéralda.

Ils n'avaient jamais entendu parler de l'ogre.

Zéralda aimait beaucoup faire la cuisine.

À l'âge de six ans, elle savait déjà faire des rôtis, de la bouillie et des grillades.

Une fois par an, son père allait à la ville pour y vendre des pommes de terre, du blé, de la viande et du poisson.

La veille du jour du marché, il appela sa fille et lui dit :

« Zéralda, ma chère enfant, je ne me sens pas bien ! J'ai dû manger trop de pommes au four, à midi. Jamais je ne pourrai aller demain au marché ! Il faudra que tu y ailles toute seule à ma place. »

Partie 4

Le lendemain, Zéralda chargea la charrette et se mit en route toute seule.

Ce matin-là, l'ogre rôdait dans la région, plus affamé que jamais.

Un souffle de vent lui apporta l'odeur de la petite Zéralda. Caché derrière des rochers, l'ogre attendait la fillette, prêt à se jeter sur elle.

« Ah ! voilà enfin un petit déjeuner ! » marmonnait-il.

Mais le monstre affamé se précipita avec tant de hâte qu'il fit un faux pas.

Il tomba et s'étala au milieu du chemin.

SOS pour un chevreuil

1

Le faon

Les roues droites du car montent sur le bas-côté de la route et s'immobilisent dans la flaque d'eau creusée par les arrêts quotidiens. Le chauffeur appuie sur le bouton rouge. La portière s'ouvre.

— Te voilà arrivé, Julien. N'oublie pas ton cartable.

— Bonsoir, monsieur.

— A demain, bonhomme.

Je saisis mon sac de sport d'une main, mes affaires de classe de l'autre et saute la dernière marche. Que c'est bon de fouler l'herbe !

Qu'on soit en CP ou en CM2, l'école est parfois loin quand on vit à la campagne. Il faut prendre le car. Toute une journée dans la cour goudronnée et les classes préfabriquées d'une école de ville, c'est long quand on est habitué à courir les prés et les bois.

Le chauffeur lève la main pour me dire au revoir. Le car repart, déversant un flot de fumée

noire. Je le regarde s'éloigner, disparaître dans la forêt, avalé par les chênes et les charmes. Le soleil est encore haut. Je perçois le bourdonnement des insectes. Entre la forêt immense et les prés, j'ai l'impression de me laver des multiples bruits supportés toute la journée. Ici, je suis chez moi.

Sur le chemin empierré qui conduit à notre ferme, mon chien court de toute la vitesse de ses pattes torses. Brave Marcel ! Il doit avoir une petite horloge dans la tête pour deviner ainsi l'heure de mon retour. Il se précipite à ma rencontre. Je jette mes sacs et ma journée d'école dans l'herbe. Je m'assieds sur le flanc du talus, les jambes allongées dans les tiges de friche et les fleurs sauvages.

— Marcel… Te voilà, mon chien.

Il saute autour de moi, pose ses deux pattes sur mes cuisses, essaie de me lécher le nez en guise de bonjour et lance de petits jappements de joie.

— Alors, raconte ce qui s'est passé pendant mon absence…

Il tourne la tête sur le côté et semble réfléchir.

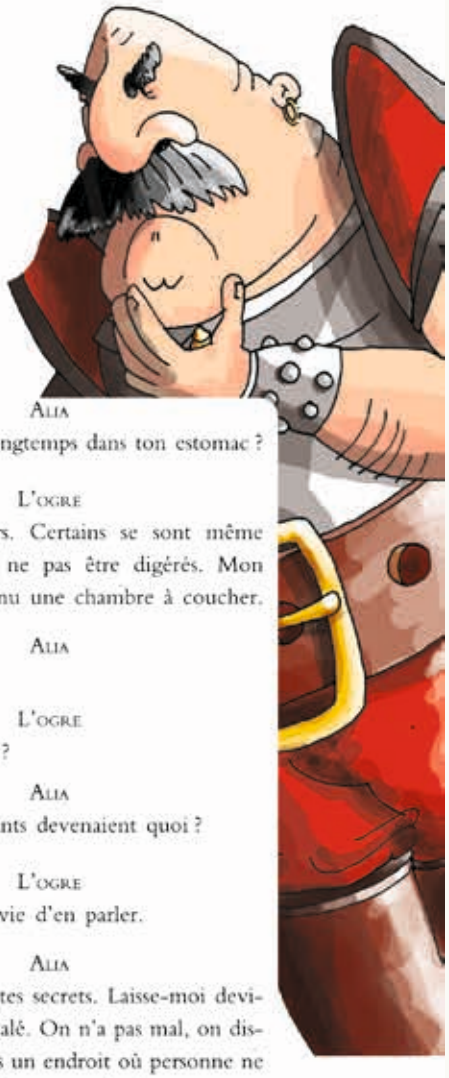
— Tu ne te souviens plus ?

Il regarde vers la route, vers une tache brune. Il lève le nez dans le vent, flaire, tend l'oreille.

— Qu'as-tu vu ? Un lapin ? Un oiseau ?

Il me quitte et bondit sur la chaussée goudronnée.

Mange-moi



Alia se réveille, regarde l'ogre.

ALIA

Bonjour, tu n'es pas beau. Qu'est-ce que tu manges ? J'ai faim.

Il ne répond pas.

T'es un trou noir qui avale les étoiles ?

L'OGRE

Non, je suis un ogre.

ALIA

Ça ne se voit pas.

L'OGRE

Tout ne se voit pas.

ALIA

Si tu es un ogre, tu dois manger les enfants. Donc tu devrais me manger.

L'OGRE

Non, je n'aime pas les petites filles.

ALIA

Tu préfères les garçons.

L'OGRE

Non, non, non.

ALIA

Tu en as mangé quand même des enfants !

L'OGRE

Il y a longtemps avec beaucoup de réglisse.

ALIA

Tu les croquais ?

L'OGRE

Je les gobais comme des œufs crus. Ils tombaient directement dans mon estomac.

ALIA

Ils restaient longtemps dans ton estomac ?

L'OGRE

Plusieurs jours. Certains se sont même débrouillés pour ne pas être digérés. Mon estomac est devenu une chambre à coucher.

ALIA

Et après ?

L'OGRE

Et après quoi ?

ALIA

Après les enfants devenaient quoi ?

L'OGRE

Je n'ai pas envie d'en parler.

ALIA

Je vois, tu as tes secrets. Laisse-moi deviner !... On est avalé. On n'a pas mal, on disparaît, on est dans un endroit où personne ne vient vous chercher, on a chaud, on voyage plus vite que les trains. Tu fais du combien à l'heure ?

L'OGRE

Je ne sais pas. Je peux enjamber plusieurs villes à la fois.

ALIA

Est-ce qu'on voit quelque chose à travers ton estomac ?

L'OGRE

J'avais installé une lunette comme dans les sous-marins.

Alia rit, puis reste pensive. Silence. Puis elle se plante devant l'ogre, déterminée.

ALIA

Mange-moi !

Mange-moi, Nathalie Papin, École des loisirs

Les Poules

— Je parie, dit madame Lepic, qu'Honorine a encore oublié de fermer les poules.

C'est vrai. On peut s'en assurer par la fenêtre. Là-bas, tout au fond de la grande cour, le petit toit aux poules découpe, dans la nuit, le carré noir de sa porte ouverte.

— Félix, si tu allais les fermer ? dit madame Lepic à l'aîné de ses trois enfants.

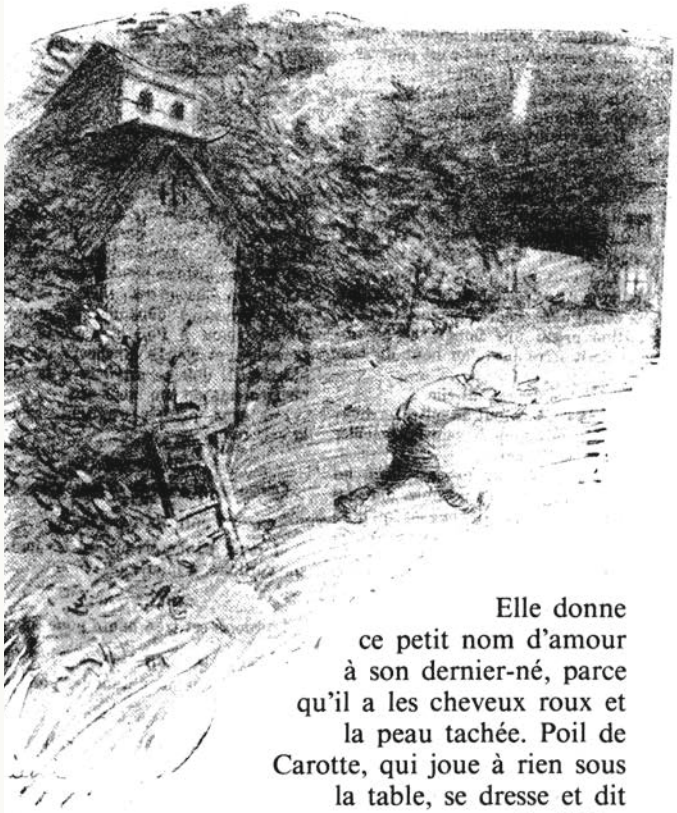
— Je ne suis pas ici pour m'occuper des poules, dit Félix, garçon pâle, indolent et poltron.

— Et toi, Ernestine ?

— Oh ! moi, maman, j'aurais trop peur !

Grand frère Félix et sœur Ernestine lèvent à peine la tête pour répondre. Ils lisent, très intéressés, les coudes sur la table, presque front contre front.

— Dieu, que je suis bête ! dit madame Lepic. Je n'y pensais plus. Poil de Carotte, va fermer les poules !



Elle donne ce petit nom d'amour à son dernier-né, parce qu'il a les cheveux roux et la peau tachée. Poil de Carotte, qui joue à rien sous la table, se dresse et dit avec timidité :

— Mais, maman, j'ai peur aussi, moi.

— Comment ? répond madame Lepic, un grand gars comme toi ! c'est pour rire. Dépêchez-vous, s'il te plaît !

— On le connaît ; il est hardi comme un bouc, dit sa sœur Ernestine.

— Il ne craint rien ni personne, dit Félix, son grand frère.

Ces compliments enorgueillissent Poil de Carotte, et, honteux d'en être indigne, il lutte déjà contre sa couardise. Pour l'encourager définitivement, sa mère lui promet une gifle.

— Au moins, éclairez-moi, dit-il.

Madame Lepic hausse les épaules, Félix sourit avec mépris. Seule pitoyable, Ernestine prend une bougie et accompagne petit frère jusqu'au bout du corridor.

— Je t'attendrai là, dit-elle.

Mais elle s'enfuit tout de suite, terrifiée, parce qu'un fort coup de vent fait vaciller la lumière et l'éteint.

Poil de Carotte, les fesses collées, les talons plantés, se met à trembler dans les ténèbres. Elles sont si épaisses qu'il se croit aveugle. Parfois une rafale l'enveloppe, comme un drap glacé, pour l'emporter. Des renards, des loups même, ne lui soufflent-ils pas dans ses doigts, sur sa joue ? Le mieux est de se précipiter, au juger, vers les poules, la tête en avant, afin de trouer l'ombre. Tâtonnant, il saisit le crochet de la porte. Au bruit de ses pas, les poules effarées s'agitent en gloussant sur leur perchoir. Poil de Carotte leur crie :

— Taisez-vous donc, c'est moi !

Il ferme la porte et se sauve, les jambes, les bras comme ailés. Quand il rentre, haletant, fier de lui, dans la chaleur et la lumière, il lui semble qu'il échange des loques pesantes de boue et de pluie contre un vêtement neuf et léger. Il sourit, se tient droit, dans son orgueil, attend les félicitations, et maintenant hors de danger, cherche sur le visage de ses parents la trace des inquiétudes qu'ils ont eues.

Mais grand frère Félix et sœur Ernestine continuent tranquillement leur lecture, et madame Lepic lui dit, de sa voix naturelle :

— Poil de Carotte, tu iras les fermer tous les soirs.

Poil de Carotte, Jules Renard, Hachette Jeunesse

Pour faire un poème dadaïste…

Pour faire un poème dadaïste

Prenez un journal.

Prenez des ciseaux.

Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.

Découpez l'article. Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.

Agitez doucement.

Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.

Copiez consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.

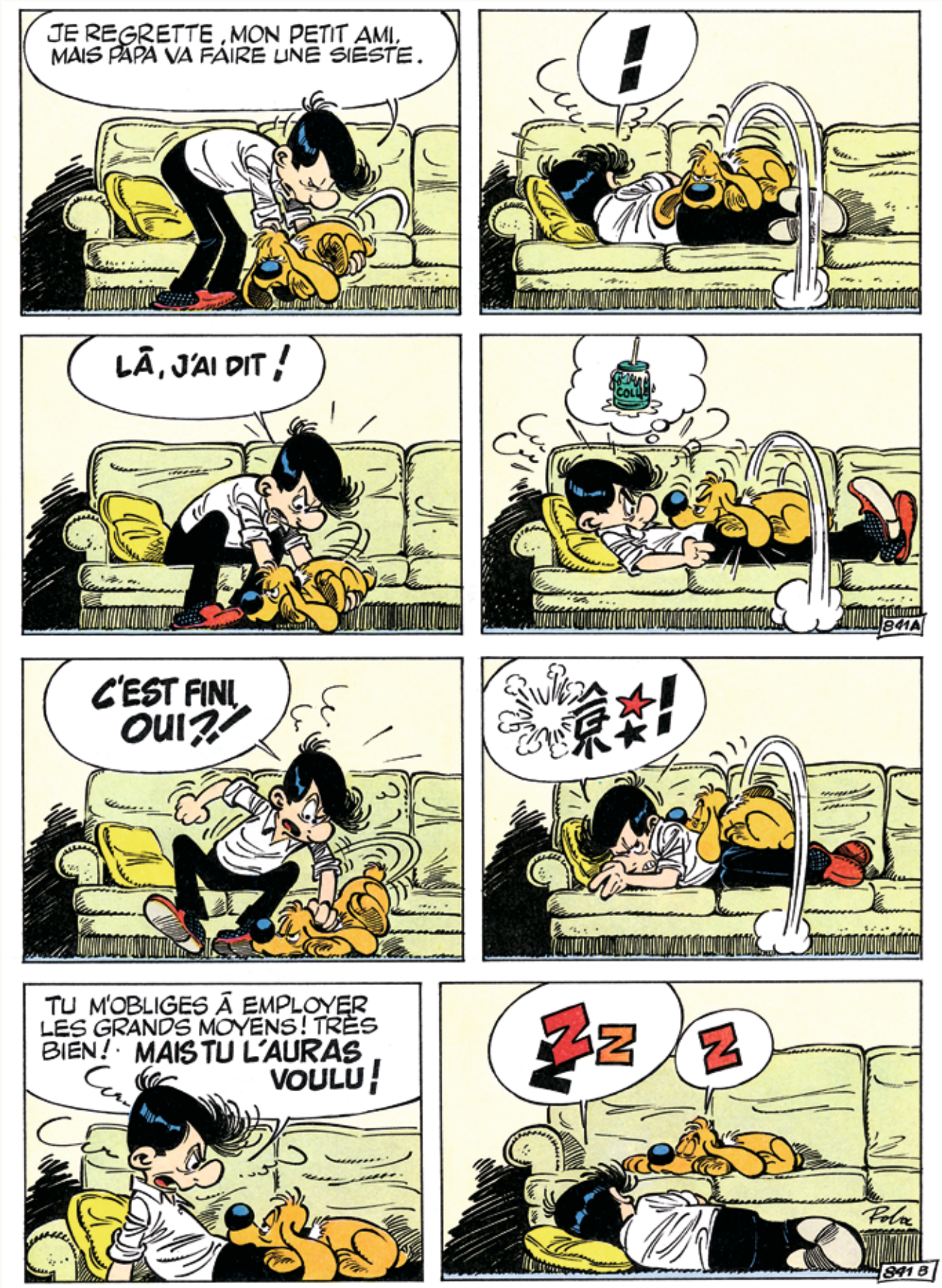
Le poème vous ressemblera.

Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.

Tristan Tzara,
Manifeste sur l'amour faible et l'amour amer, 1920.

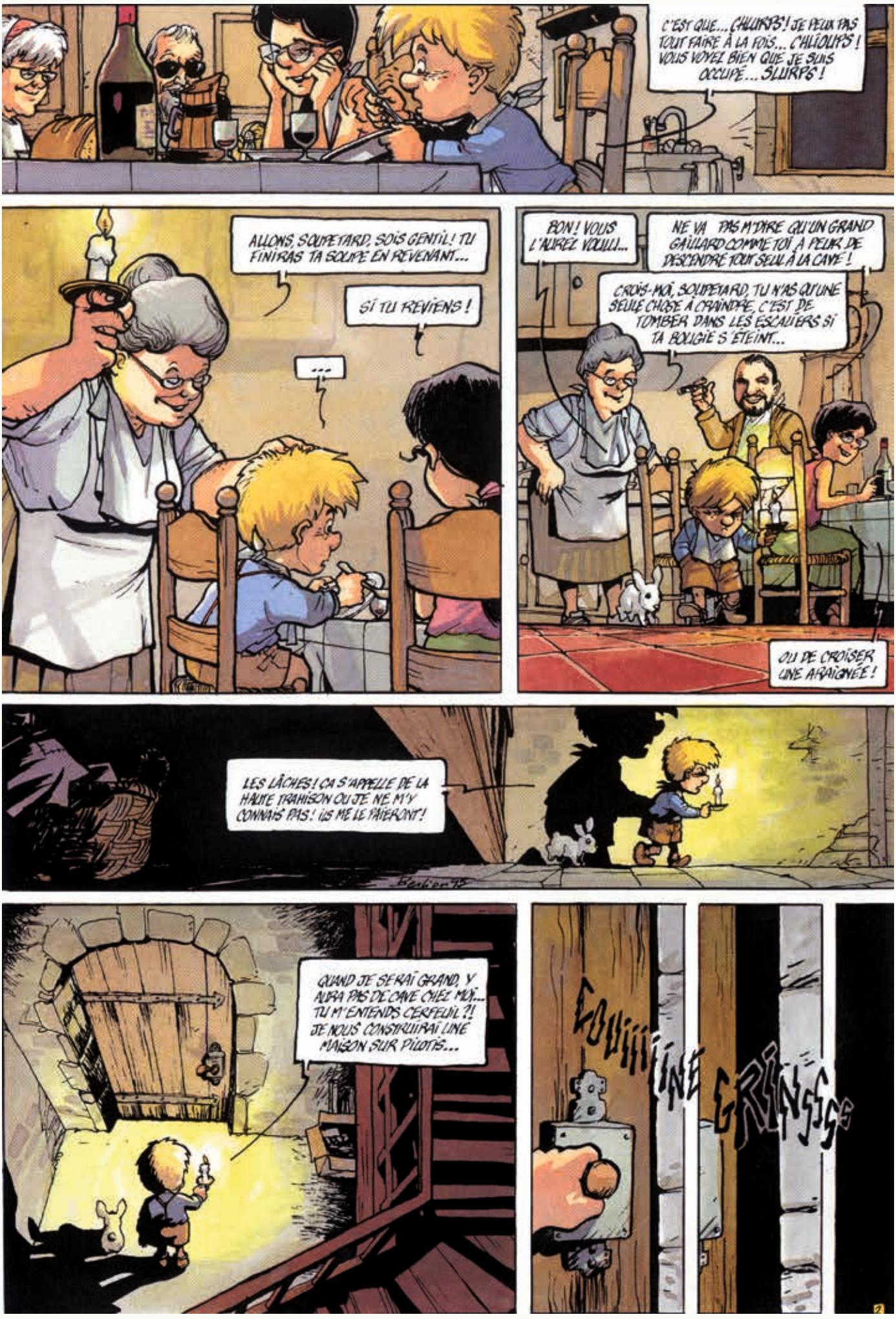
« Sept manifestes dada »
© Pauvert, département de la librairie Arthème Fayard, 1979

Boule et Bill - Dodo Duo



LA CAVE

QUELQU'UN VEUT ENCORE DE LA SOUPE ?
POURQUOI "ENCORE" ? J'EN CONNAIS UN QUI N'Y A MÊME PAS TOUCHÉ...
GNAGNAGNA
EH BIEN PUISQUE TU AS FINI DE MANGER SOUPETARD, VA DONC NOUS CHERCHER UNE AUTRE BOUTEILLE DE VIN À LA CAVE
À LA CAVE !?!

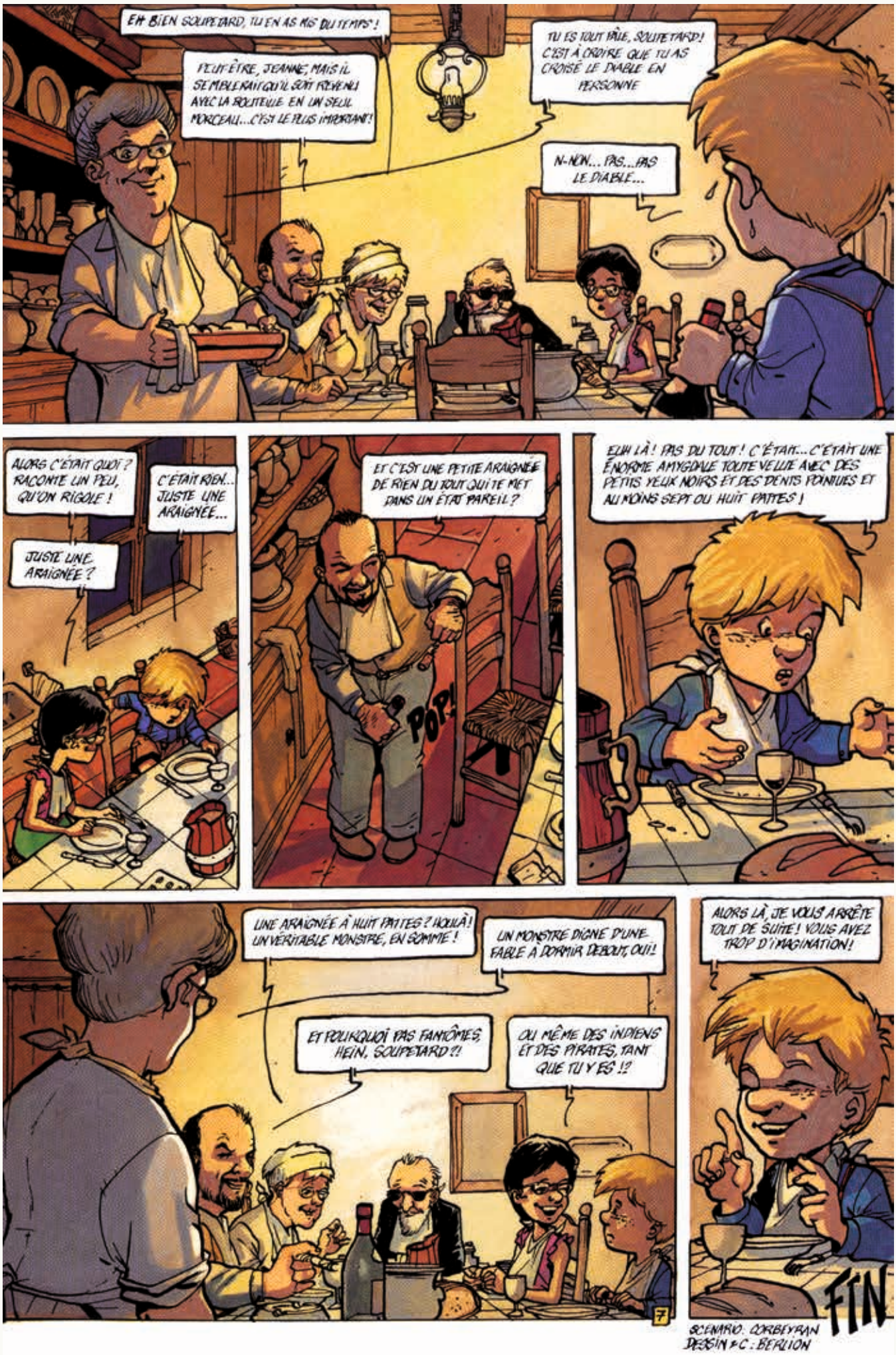

C'EST QUE... CHLURPS! JE PEUX PAS TOUT FAIRE À LA FOIS... CHLIOUPS! VOUS VOYEZ BIEN QUE JE SUIS OCCUPÉ... SLURPS!
ALLONS, SOUPETARD, SOIS GENTIL! TU FINIRAS TA SOUPE EN REVENANT...
SI TU REVIENS!
...
BON! VOUS L'AUREZ VOULU...
NE VA PAS M'DIRE QU'UN GRAND GAILLARD COMME TOI A PEUR DE DESCENDRE TOUT SEUL À LA CAVE!
CROIS-MOI, SOUPETARD, TU N'AS QU'UNE SEULE CHOSE À CRAINDRE, C'EST DE TOMBER DANS LES ESCALIERS SI TA BOUGIE S'ÉTEINT...
OU DE CROISER UNE ARAIGNÉE!
LES LÂCHES! ÇA S'APPELLE DE LA HAUTE TRAHISON OU JE NE M'Y CONNAIS PAS! ILS ME LE PAIERONT!
QUAND JE SERAI GRAND, Y AURA PAS DE CAVE CHEZ MOI... TU M'ENTENDS CERFEUIL?! JE NOUS CONSTRUIRAI UNE MAISON SUR PILOTIS...
COUIIIIIINE
GRINSSSS

BON... QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y ALLER... DU CRAN, CERFEUIL ! JE SENS QU'"ILS" NE VONT PAS TARDER À RAPPLIQUER...
GLUPS ! JE CROIS MÊME QU'ILS SONT DÉJÀ LÀ !
FOOOUHH!
EH ! LES AMIS ! REGARDEZ QUI VOILÀ !
MAIS C'EST LE MÔME SOUPETARD !
C'EST GENTIL D'ÊTRE VENU NOUS VOIR, SOUPETARD...
C'EST VRAI, ON S'ENNUYAIT FERME SANS TOI, SOUPETARD !
ÇA FAISAIT SI LONGTEMPS QUE TU NOUS AVAIS PAS REND'U UNE PETITE VISITE...
NON ! NON ! LAISSEZ-MOI TRANQUILLE !
ALLEZ-VOUS-EN ! ALLEZ-VOUS-EN !
AHAH !
AHAH !
AHAH !

ÇA Y EST, CERFEUIL ! ON EST PASSÉS ! ILS N'OSENT JAMAIS NOUS SUIVRE PLUS BAS...
BRRR ! MAIS TU SAIS COMME MOI POURQUOI ILS N'OSENT PAS NOUS SUIVRE PLUS BAS...
PRUDENCE... PRUDENCE... ON NE SAIT JAMAIS OÙ ON MET LES PIEDS DANS CETTE OBSCURITÉ...
AHHH!!
QU'EST-CE QUE JE DISAIS !
NON ! NON ! PITIÉ !
J'VEUX PAS QU'ON M'SCAAALPE !

AU SECOURS ! CERFEUIL ! FAIS QUELQUE CHOSE !
FIOUP !
QUI OSE ?!
OUF ! IL S'EN EST FALLU D'UN CHEVEU !
J'AI DIT : ÔTE TES SALES PATTES DE LÀ, GÉRONIMO ! LE MOUSSAILLON M'APPARTIENT !
PAS TOUCHE !
J'AI UN COMPTE PERSONNEL À RÉGLER AVEC LUI !
SI BARBIRSUITE VOULOIR LE PETIT VISAGE PÂLE AUX CHEVEUX DE FEU, BARBIRSUITE VENIR LE CHERCHER ! HUGH ! J'AI PARLÉ !
COMME TU VOUDRAS, GÉRONIMO ! MAIS SI TOI ET TES EMPLUMÉS DE CONGÉNÈRES CHERCHEZ LA BAGARRE, TOI LA TROUVER ILLICO !

À L'ABORDAGE!
HOOKA HEY!
YAAAHA! PAS DE QUARTIER!
PLUS PERSONNE NE FAIS ATTENTION À NOUS! SUIS-MOI CERFEUIL!
C'EST LE MOMENT DE REMPLIR LA SECONDE PARTIE DE NOTRE MISSION...
TU ES PRÊT ?... ALORS ACCROCHE-TOI BIEN, Y VA FALOIR REMONTER, MAINTENANT!


EH BIEN SOUPETARD, TU EN AS MIS DU TEMPS !
PEUT-ÊTRE, JEANNE, MAIS IL SEMBLERAIT QU'IL SOIT REVENU AVEC LA BOUTEILLE EN UN SEUL MORCEAU... C'EST LE PLUS IMPORTANT !
TU ES TOUT PÂLE, SOUPETARD ! C'EST À CROIRE QUE TU AS CROISÉ LE DIABLE EN PERSONNE
N-NON... PAS... PAS LE DIABLE...
ALORS C'ÉTAIT QUOI ? RACONTE UN PEU, QU'ON RIGOLE !
C'ÉTAIT RIEN... JUSTE UNE ARAIGNÉE...
JUSTE UNE ARAIGNÉE ?
ET C'EST UNE PETITE ARAIGNÉE DE RIEN DU TOUT QUI TE MET DANS UN ÉTAT PAREIL ?
POP !
EUH LÀ ! PAS DU TOUT ! C'ÉTAIT... C'ÉTAIT UNE ÉNORME AMYGDALE TOUTE VELUE AVEC DES PETITS YEUX NOIRS ET DES DENTS POINTUES ET AU MOINS SEPT OU HUIT PATTES !
UNE ARAIGNÉE À HUIT PATTES ? HOULÀ ! UN VÉRITABLE MONSTRE, EN SOMME !
UN MONSTRE DIGNE D'UNE FABLE À DORMIR DEBOUT, OUI !
ET POURQUOI PAS FANTÔMES, HEIN, SOUPETARD ?!
OU MÊME DES INDIENS ET DES PIRATES, TANT QUE TU Y ES !?
ALORS LÀ, JE VOUS ARRÊTE TOUT DE SUITE ! VOUS AVEZ TROP D'IMAGINATION !
FIN
7
SCÉNARIO : CORBEYRAN
DESSIN & C : BERLION

La Fiancée du Nil

Prologue

En cette année 1250 avant Jésus-Christ, le pharaon Ramsès II régnait sur une Égypte prospère. Il dirigeait son gouvernement avec une autorité que nul ne contestait. Les frontières, au nord comme au sud, étaient bien gardées. Aucun peuple étranger n'avait une armée assez puissante pour envahir le pays de l'éternel soleil et s'emparer de ses richesses.

Partout régnaient l'ordre et la sécurité. Dans les grandes villes, égayées par de nombreux jardins fleuris, les élégantes rivalisaient de beauté lors des fêtes et des banquets. Les routes étaient sûres. Une femme pouvait y circuler à sa guise sans crainte d'être agressée. Il n'y avait pas de misérables obligés de mendier du pain et de l'eau. Les riches offraient leur barque à celui qui n'en possédait pas afin qu'il puisse traverser le Nil et passer d'une rive à l'autre.

La capitale du Sud, Thèbes aux cent portes, voyait s'affairer le maître d'œuvre de Pharaon et des artisans d'élite. Le roi avait donné l'ordre de rendre Karnak, le temple des temples, plus magnifique de jour en jour. Déjà se dressait la plus vaste salle à colonnes du pays, aux papyrus de pierre unissant le ciel à la terre.

Chaque matin, grâce aux prières efficaces des prêtres, le soleil se levait hors de la montagne de l'horizon et répandait ses bienfaits. Le bonheur était à portée de la main.

Pourtant, ce jour-là, de violents éclats de voix provenant d'une paisible demeure de paysans brisèrent la sérénité d'un village situé à une dizaine de kilomètres de Thèbes.

Le dieu du Destin l'avait voulu ainsi.

1

« Je suis ici chez moi, proclama d'une voix forte un homme d'une quarantaine d'années à la puissante carrure. Ordre de Pharaon. »

L'impressionnant personnage se nommait Sétek. Il portait au côté une épée de bronze. Sa poitrine était couverte d'une cuirasse de cuir qui le rendait presque aussi effrayant qu'un démon de la nuit.

« C'est impossible, rétorqua Guérou. Cette demeure est la nôtre. Ma femme Nédjémet, la maîtresse de maison, peut le jurer sur sa vie. »

Guérou, le silencieux, et Nédjémet, la douce[1], étaient mariés depuis de nombreuses années. Ils n'avaient eu qu'un fils qui, à quinze ans, devenait l'espoir de leur vieillesse. À force de travail, ils avaient acquis un champ, un verger et plusieurs petits jardins le long du Nil.

Jusqu'à cet instant, ils avaient vécu heureux.

« Il n'y a pas que la maison, continua le soldat. Il y a aussi toutes vos terres.

– Nos terres... Nous les avons rendues fertiles. Elles nous appartiennent ! protesta Guérou.

– À présent, elles sont à moi, ironisa Sétek. Ordre de Pharaon, vous dis-je. »

Le soldat regarda autour de lui. La maison lui plaisait. Des murs blancs, au-dehors comme au-dedans, une grande salle au rez-de-chaussée pourvue de nattes et de coffres de rangement en bois de cèdre, un escalier menant au premier étage, où étaient aménagées des chambres et une salle d'eau pour les ablutions, une terrasse couverte d'arceaux fleuris et de vignes... On ne lui avait pas menti. Cette demeure était bien la plus riche du village. Il n'aurait pu rêver meilleure fortune.

« Où est cet ordre ? demanda Nédjémet, tremblante. Je veux le voir. Cette maison est ma maison.

– Allez donc à la mairie. Tout est en règle. »

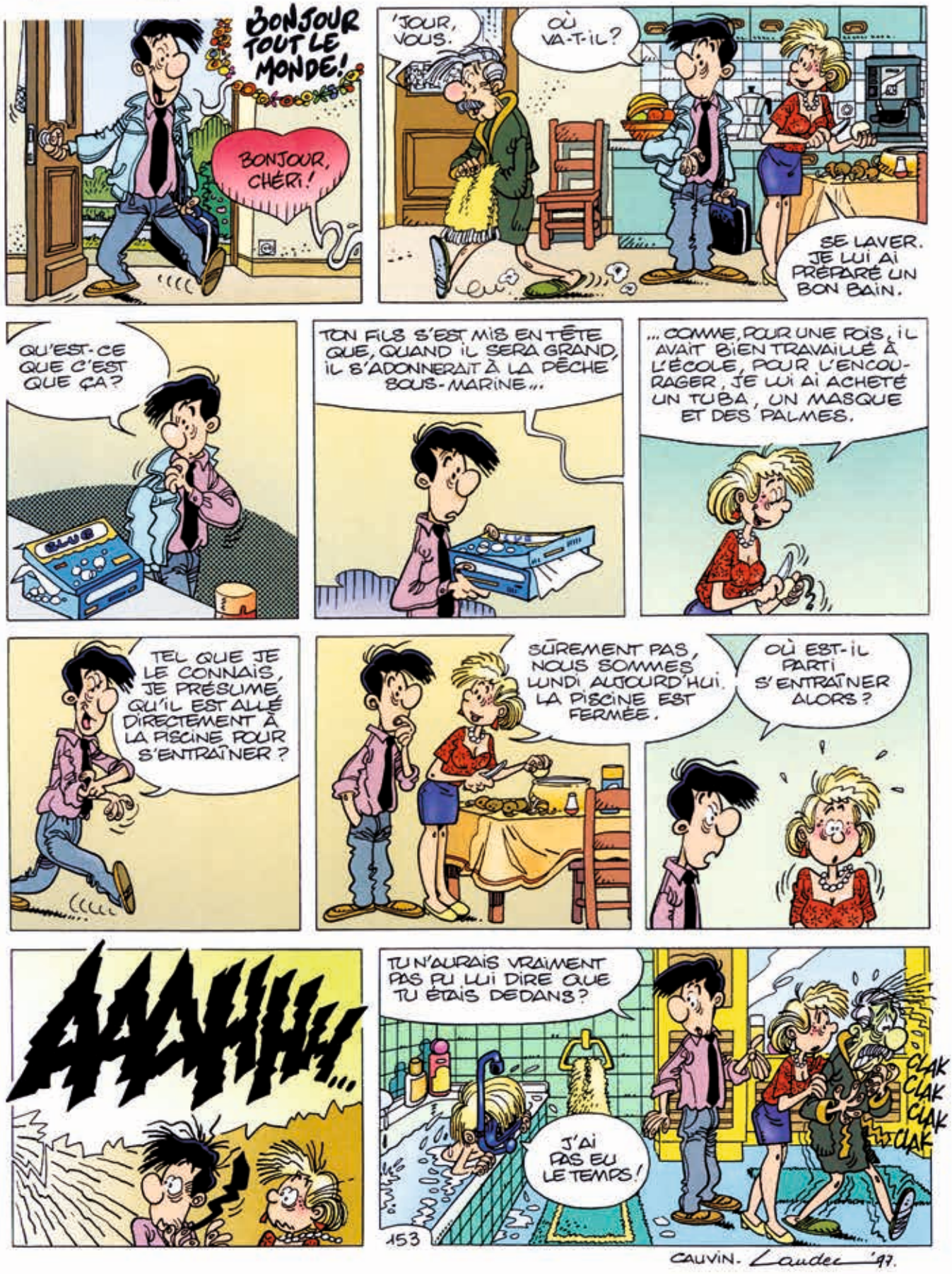
Les lèvres épaisses du soldat s'animèrent d'un sourire cruel.

« Nous irons, annonça Guérou. Nous vous prouverons que vous vous trompez. »

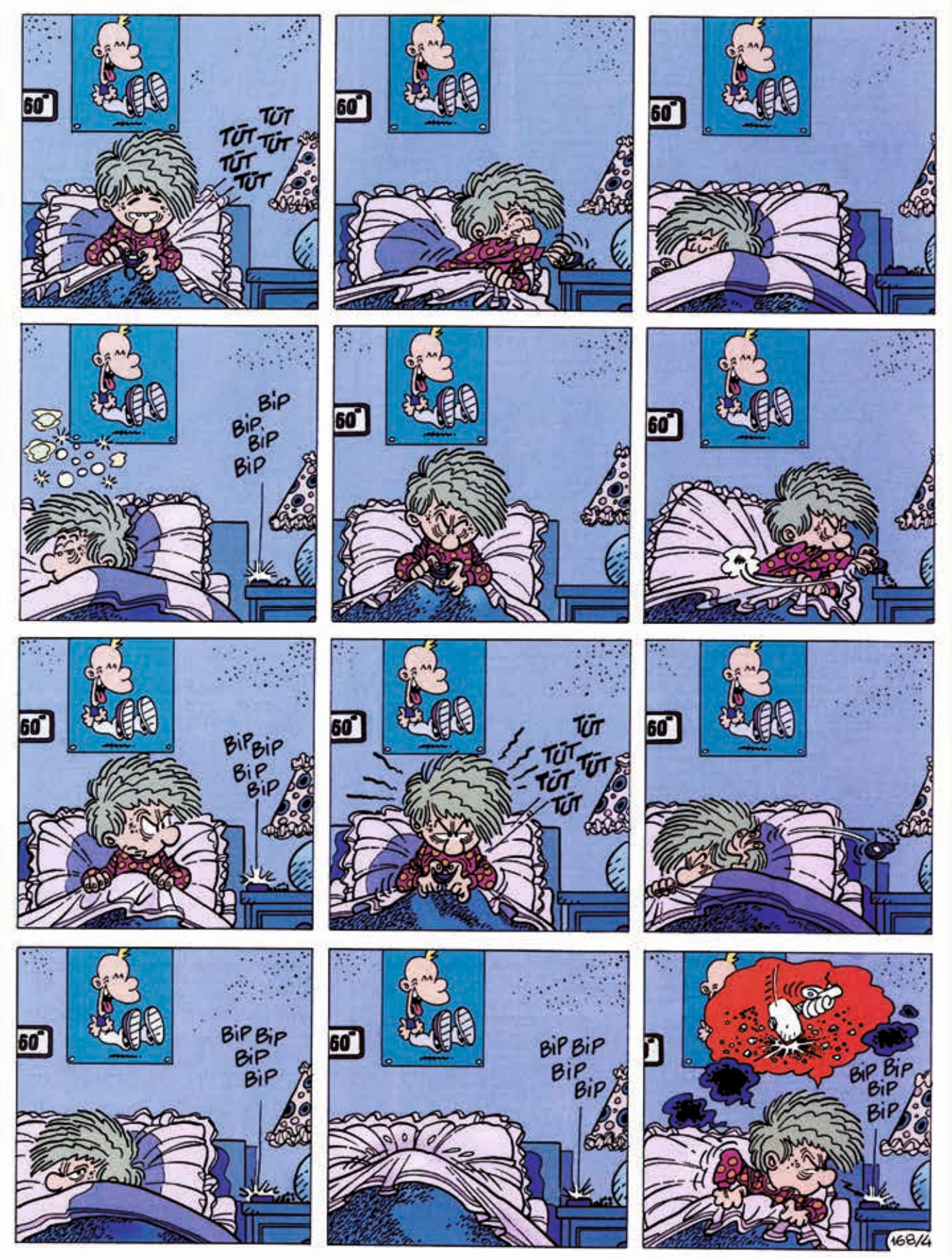
---

1. Silencieux est la traduction du mot égyptien *guérou*, douce celle du mot *nédjémet*.

Pépé prend son bain



Le réveil


60"
TÛT TÛT TÛT TÛT TÛT TÛT
BIP BIP BIP BIP
BIP BIP BIP BIP
TÛT TÛT TÛT TÛT TÛT
BIP BIP BIP BIP
BIP BIP BIP BIP
168/4

À chacun son métier

BLANG BING BLAM

BLAM BLAM BING BLANG

BONG

PLUS TARD...

PAPA, OÙ EST ROBERT ?

BEN... TOUJOURS SOUS L'ÉVIER !

ALORS, CHÉRI, TU N'EN SORS PAS ?

C'EST SI COMPLIQUÉ QUE CELA ?

VEUX-TU QUE NOUS APPELIONS UN PLOMBIER ?

CHÉRI ?

?

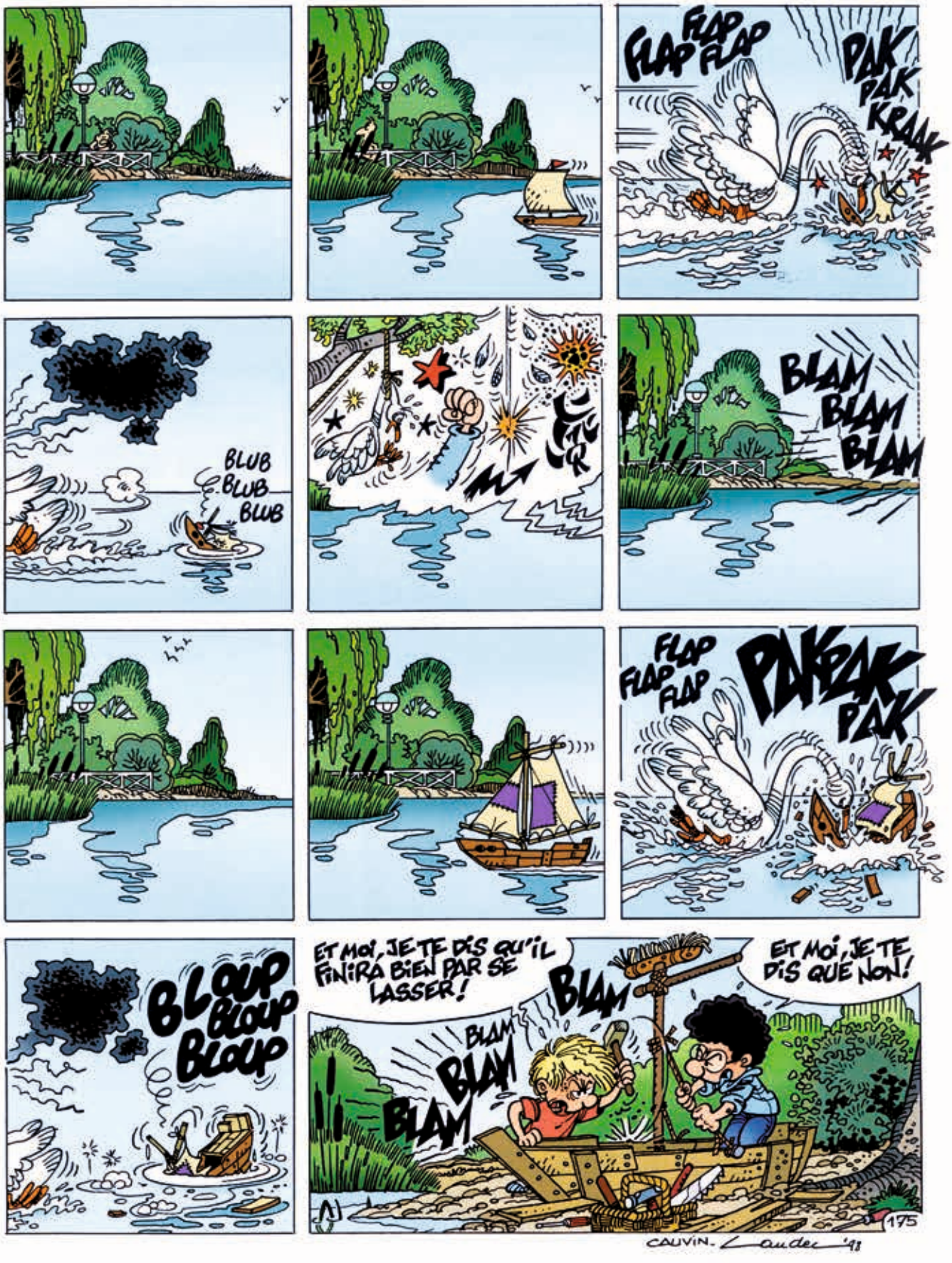
FRANCHEMENT, VOUS NE VOUS ÊTES APERÇUS DE RIEN ?

COMMENT VEUX-TU ? ENTRE LES "BLANG", LES "BING" ET LES "BLAM", J'AVOUE QUE LE "BONG" NE NOUS A PAS SEMBLÉ BIZARRE !

164

CAUVIN - Laudec '97

Mauvais cygne



Boule et Bill – Planche avec bulles vides 1

Boule et Bill – Planche avec bulles vides 2

La fille du roi et le crapaud

Dans des temps très anciens vivait une jeune princesse qui s'appelait Séverine. Cette demoiselle, fille du roi Grégoire, aimait à se promener dans la campagne.

Ce matin-là, la royale enfant partit dans le bois, et arriva près de l'étang.

Comme elle s'ennuyait, elle prit sa balle en or, la jeta en l'air et la rattrapa ; c'était son jeu favori. Soudain, la balle, au lieu de revenir dans sa main, tomba sur le sol et roula tout droit dans l'étang. La jeune fille regarda les eaux, mais ne vit pas son précieux jouet. Elle fondit en larmes.

« Tais-toi et ne pleure plus. Je vais t'aider, lui proposa un énorme crapaud d'une voix rauque. En échange, tu me permettras de manger, de boire et de dormir avec toi. Es-tu d'accord ? »

Elle pensa qu'il vivait là avec les siens en coassant et qu'il ne pourrait pas être le compagnon d'un être humain. Elle accepta donc.

Aussitôt, le crapaud mit la tête sous l'eau, plongea et rapporta la balle d'or à la princesse.

« Merci beaucoup ! dit-elle d'une voix réjouie. – Heureux de t'avoir rendu service ! répondit le crapaud. Mais n'oublie pas ta promesse… »

À cette pensée, Séverine fit une grimace de dégoût et s'enfuit précipitamment vers le palais. Le crapaud la suivit en bondissant.

« Tu m'as donné ta parole ! criait-il. Tu dois la respecter ! »

La princesse et le crapaud arrivèrent au château. Lorsque le roi apprit ce qui se passait, il dit à sa fille :

« Ce que tu as promis, il faut le faire. »

Séverine obéit et se mit à table avec le crapaud.

« Bon appétit », se réjouit l'animal.

Ils burent dans le même verre de cristal et mangèrent dans la même assiette d'or.

« Quel festin délicieux ! apprécia le gros batracien. Maintenant prépare ton lit de soie ; nous allons dormir. »

L'animal se glissa dans le lit de Séverine.

Celle-ci sursauta et se mit à hurler :

« Va-t'en, affreux animal, j'ai été assez patiente ! »

Le crapaud refusa en ricanant.

« Tu ne peux pas me chasser, sinon je le dirai à ton père. »

La princesse, furieuse, le saisit et le projeta de toutes ses forces contre le mur.

« Tu l'auras voulu, horrible bestiole ! »

Mais quand l'animal retomba sur le sol, ce n'était plus un crapaud. Un prince aux beaux yeux pleins d'amitié la regardait.

« Grâce à toi, je suis libéré du sortilège que m'avait jeté une horrible sorcière ! » lui expliqua le jeune homme.

Le roi leur donna son accord pour qu'ils se marient. Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

MOBILISER LE LANGAGE
Textes documentaires

Dictionnaire - Recette

Loup - Dauphin - Baleine

Arbre - Bois - Eau

Droits et devoirs

La francophonie

machette

mâchicoulis n. m. Balcon percé d'ouvertures au sommet des murailles ou des tours des châteaux forts. *On lançait des projectiles du haut des mâchicoulis.*

machin n. m. Familier. Objet dont on ignore le nom. → **chose, truc.** *Qu'est-ce que c'est que ce machin ?*

machinal adj. *Quand je pars, j'éteins la lampe d'un geste machinal,* d'un geste que je fais sans y penser, sans réfléchir, comme si j'étais une machine. → **automatique, mécanique.** ǁ contr. **volontaire** ǁ — **Au masc. pl.** *machinaux.*

▸ **machinalement** adv. D'une façon machinale. *Il a fermé machinalement la porte.* → **automatiquement, mécaniquement.**

machination n. f. Ensemble de manœuvres secrètes destinées à nuire à quelqu'un. *Il a été victime d'une machination.* → **complot, intrigue.**

machine n. f. Appareil qui transforme l'énergie pour produire un travail. *À la ferme, il y a des machines agricoles. Elle a mis en marche la machine à laver. La secrétaire tape une lettre à la machine,* à la machine à écrire. *Le commandant est descendu dans la salle des machines,* dans la salle où se trouvent les machines qui font avancer un navire.

▸ **machinerie** n. f. Ensemble de machines. *Pour changer les décors au théâtre, il faut une machinerie très complexe.*

▸ **machinisme** n. m. Emploi généralisé de machines dans les usines. *Au 20e siècle, le machinisme a transformé l'industrie.*

▸ **machiniste** n. m. et f. Personne qui s'occupe des changements de décors, des trucages, au théâtre et au cinéma. ▷ MACHIN, MACHINAL, MACHINALEMENT, MACHINATION.

macho [matʃo] n. m. Homme qui pense que les hommes sont supérieurs aux femmes et veut les dominer. *Son mari est un vrai macho.*

mâchoire n. f. 1. Chacun des deux os de la bouche, en forme d'arc, dans lesquels sont implantées les dents. *La mâchoire supérieure est fixe et la mâchoire inférieure est mobile.* → **maxillaire.** 2. Chacune des pièces d'un outil qui, en se rapprochant, peuvent serrer un objet. *Les mâchoires d'un étau.*

mâchonner v. (conjug. 1) Mâcher longuement ou mordre à petits coups, machinalement. *Il mâchonnait le bout de son crayon.* → **mordiller.**

maçon n. m. Ouvrier qui construit des maisons.

▸ **maçonnerie** n. f. 1. Travaux de construction d'un édifice. *Les ouvriers d'une entreprise de maçonnerie creusent les fondations de l'immeuble.* 2. Partie de la construction faite par le maçon avec des pierres ou des briques assemblées par du ciment ou du béton. *La maçonnerie du garage est solide.*

maculé adj. Couvert de taches, sali. *Les chaussures d'Alex sont maculées de boue.*

madame n. f. [pl. *mesdames*] 1. Nom donné à une femme qui est mariée ou qui a été mariée. *« Au revoir, mesdames », dit la vendeuse aux deux clientes qui sortent du magasin. « Chère madame », écrit Yves à son professeur de piano. Cette lettre est adressée à Madame Brun (Mme Brun).* 2. Titre donné par respect à certaines femmes mariées ou pas. *Voici Madame la Directrice.*

madeleine n. f. Petit gâteau bombé à pâte moelleuse, cuit dans un moule en forme de coquille. *Il trempe une madeleine dans son thé.*

mademoiselle n. f. [pl. *mesdemoiselles*] Nom donné aux jeunes filles et aux femmes non mariées. *« Bonjour mesdemoiselles », dit le boulanger à Anne et à Flora. Ce paquet est adressé à Mademoiselle Mangin (Mlle Mangin).*

madrier n. m. Poutre très épaisse. *Des madriers de chêne soutiennent le toit de la grange.*

maestria [maɛstrija] n. f. Maîtrise, aisance et perfection dans l'exécution d'une œuvre d'art ou d'un exercice. *Le violoniste a joué ce concerto avec maestria.* → **brio, virtuosité.**

maffia n. f. Groupe secret dont les membres prennent des places importantes dans la société et s'enrichissent par des moyens interdits par la loi. *La maffia de la drogue.* — On écrit aussi *mafia.*

magasin n. m. 1. Endroit où l'on vend des marchandises. → **boutique.** *Il y a un magasin d'alimentation en face de l'école.* → aussi **libre-service, hypermarché, supermarché.** *Flora regarde les poupées dans la vitrine du magasin de jouets.* 2. *Il est allé faire des courses dans un grand magasin,* un magasin sur plusieurs étages où l'on peut acheter toutes sortes de choses. 3. Endroit où sont stockées des marchandises. *Nous n'avons plus cet article en magasin.* → **entrepôt, réserve.** ▷ EMMAGASINER.

magazine n. m. 1. Journal généralement illustré. → **revue.** *En attendant son tour, chez le dentiste, elle lit un magazine.* 2. Émission régulière de radio ou de télévision sur un sujet particulier. *Il regarde un magazine littéraire à la télévision.*

mage n. m. et adj. 1. n. m. Personne qui pratique les sciences occultes, la magie. → **devin, sorcier.** 2. adj. *Les Rois mages,* ce sont les personnages qui, selon l'Évangile, guidés par une étoile, vinrent adorer Jésus dans sa crèche. *Les Rois mages s'appelaient Gaspard, Melchior et Balthazar.*

▸ **magie** n. f. Art de faire des choses qui semblent inexplicables, avec des paroles et des gestes mystérieux. *Les alchimistes du Moyen Âge utilisaient la magie pour essayer de fabriquer de l'or.* → **sorcellerie.** *Le magicien fait des tours de magie.*

▸ **magique** adj. *La fée transforma la citrouille en carrosse d'un coup de baguette magique,* avec une baguette qui a des pouvoirs extraordinaires.

▸ **magicien** n. m., **magicienne** n. f. Personne qui fait des tours de magie. *Le magicien a fait sortir des tourterelles de son chapeau.* → aussi **illusionniste, prestidigitateur.**

magistral adj. *Ce financier a réussi un coup magistral,* un coup de maître, un très beau coup. — **Au masc. pl.** *magistraux.*

La recette des galettes de maïs

Ingrédients :

- 1 tasse de farine de maïs
- 1/2 cuillerée à café de sel
- 2 cuillerées à café de levure
- 3/4 de tasse de lait

Mélanger tous les ingrédients en ajoutant de la farine si nécessaire, pour avoir une pâte ferme.

Poser la pâte sur une planche farinée.

Retourner pour couvrir de farine et aplatir avec les mains pour avoir une pâte d'environ un centimètre.

Découper en forme de galette.

Plonger dans l'huile chaude, laisser brunir puis retourner.

Étendre des lamelles de saumon fumé sur les galettes cuites.

Recouvrir avec ail ou échalote haché(e) très fin(e).

Le retour du loup accepté en Allemagne

Le loup a fait sa réapparition en Allemagne, où la population et les éleveurs de moutons lui font plutôt un bon accueil. Mais sa survie est fragile.

Il y a 4 ans, un loup et une louve ont quitté la Pologne pour vivre en Allemagne, où il n'y avait plus aucun loup. En Pologne, ils sont environ 600. Depuis, ce couple a fait des petits chaque année. On pense qu'ils sont aujourd'hui 8 à vivre en Allemagne sur un petit territoire.

Clôtures électriques

Contrairement à ce qui se passe en France, personne ne réclame qu'on les abatte. Plus de 93 % de la population est favorable à leur protection. Les éleveurs de moutons sont aidés et conseillés pour protéger leurs troupeaux avec des clôtures électriques.

J. Tissot

©AFP/J. Simon

En Allemagne, la dernière chasse aux loups a été organisée il y a un siècle.

Les dauphins

Pas des poissons !

Les dauphins sont des cétacés, c'est-à-dire des mammifères marins. La femelle nourrit son petit avec son lait. Dans la famille des cétacés, il y a aussi les baleines, les cachalots, les orques...

L'évent est un petit trou sur le sommet de la tête. Il permet de respirer.

Des dauphins différents

Certaines espèces de dauphins vivent en eau douce.

Il existe des dauphins roses dans l'océan Indien et l'océan Pacifique.

Aimés

Les dauphins sont de beaux animaux, capables de faire des sauts très hauts. Leur bouche semble toujours faire un sourire. Ils sont intelligents. Ils sont donc très aimés des hommes !

La plupart des dauphins ont un aileron, une nageoire sur le dos plus ou moins marquée.

La queue est appelée nageoire caudale.

Un écho pour se repérer

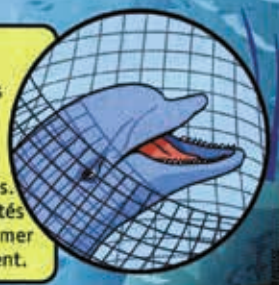
Ils émettent des ondes dans l'eau. Elles rebondissent sur les obstacles et reviennent comme un écho. Les dauphins peuvent alors imaginer ce qui les entoure et se repérer.

En groupes

Les dauphins vivent, nagent, chassent les poissons et jouent en bandes. Une femelle peut confier son petit aux autres femelles quand elle part chasser. Les mâles se battent parfois entre eux avant la saison des amours.

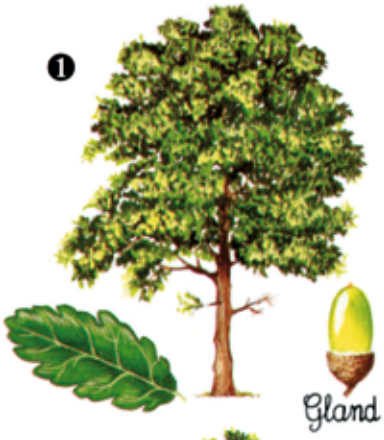
Leurs ennemis

- Les dauphins sont parfois attrapés dans les filets de pêche.
- Certains sont attaqués par les requins ou les orques.
- Les déchets toxiques rejetés par les hommes polluent la mer et les poissons qu'ils mangent.



Les arbres qui vivent en altitude

La limite supérieure de la forêt coupe la montagne en deux. Au-dessus, elle est nue et froide. Au-dessous, elle est plus clémente. Mais les arbres qui vivent en altitude n'ont pas pour autant tous les mêmes habitats...



❶ Le **chêne pubescent** ne vit pas qu'en montagne, mais il est quand même bien équipé ! Capable de pousser sur des sols pauvres, le dessous de ses feuilles est recouvert de fins poils. Tu le rencontreras sur les versants secs, au-dessous de 1 100 m.

❷ Un versant humide et ombragé, voilà le bonheur du **hêtre**. Il est si bien sur les ubacs de montagne qu'il est souvent l'arbre dominant jusqu'à 1 500 m. Tu le reconnaîtras grâce à son écorce « en peau d'éléphant » lisse et grise.

❸ Comme le **mélèze** a besoin de beaucoup de lumière, tu le trouveras plutôt sur les versants ensoleillés, jusqu'à 2 500 m d'altitude ! Petit détail bien pratique pour le reconnaître : c'est le seul résineux de montagne qui perde ses aiguilles chaque automne.

❹ Le **pin sylvestre** ne craint pas le froid, mais il se limite quand même à 1 600 m sur les pentes ensoleillées. Ses aiguilles, regroupées par 2, sont petites et légèrement vrillées. L'écorce de ses branches est rose-orangé.

❺ Le **sapin pectiné** côtoie souvent le hêtre, mais il arrive à pousser plus haut, jusqu'à 1 800 m. Sur la quarantaine d'espèces de sapins que tu peux voir en montagne, c'est la seule « indigène », toutes les autres ont été introduites par l'homme au XVIIe siècle.

Où se cache le bois dans la maison ?

L'essence de térébenthine, utilisée dans la fabrication des colles, peintures et vernis, est produite à base de résine de pin.

Les **escaliers** sont en orme, hêtre ou platane ; les **planchers** et les **plinthes** en pin maritime, chêne ou châtaignier et la **charpente** en sapin, peuplier ou en chêne. Les **meubles** (dont les lits) peuvent être fabriqués avec du bois précieux local (merisier, noyer, pommier, poirier), exotique (acajou), ou simple bois blanc (pin, épicéa).

Allumettes, crayons, cuillères en bois, manches à outils ou à balais, instruments de musique, chaises, lits, armoires, parquet, fenêtres, portes, volets, poutres, papiers des livres de la bibliothèque et bûches qui brûlent dans la cheminée : comment ferait l'homme sans le bois ? Même si aujourd'hui il est concurrencé par le plastique ou l'aluminium, sa chaleur, son odeur, ses bruits, ses qualités esthétiques, sa biodégradabilité font que le bois aura toujours notre estime. Mais il faudra pour cela conserver toutes les connaissances acquises au fil des siècles sur ce noble matériau, et, bien sûr, les forêts.

L'écorce du chêne-liège sert à la fabrication des **bouchons**.

Piquets de clôture en acacia

Plancher et **plinthes** en pin maritime, chêne ou châtaignier

Une **dizaine** d'essences d'arbres sont nécessaires pour toutes les pièces du **piano**.

«Quand la porte se souvient,
Quand la table se souvient,
Quand la chaise, l'armoire, le buffet,
la fenêtre se souviennent.
Quand ils se souviennent intensément
De leurs racines, de leurs sèves, de leurs feuilles
De leurs branches
De tout ce qui les habitait
Des nids et des chansons
Des écureuils et des singes
De la neige et du vent
Un frisson traverse la maison
Qui redevient forêt. » ***Hamid Tibouchi***

Jean Dubuffet

Né en 1901 au Havre (en France), Jean Dubuffet, après avoir fréquenté l'école des Beaux-arts du Havre puis l'académie Julian à Paris, devient négociant en vins, à l'âge de 23 ans.

À 41 ans, il veut de nouveau se consacrer à l'art. Il se montre un des plus grands rebelles du XXe siècle en luttant contre les idées bourgeoises relatives au bon goût et à la culture. Il révolutionne le regard en renversant les codes de ce que l'on appelle le « Beau ». Il se veut anti-artiste, capable de voir comme l'homme ordinaire. C'est ainsi qu'il souhaite que soient regardés ses tableaux.

Il apprécie les travaux d'enfants et ceux des personnes atteintes de maladies mentales en raison de leurs maladresses et de leur spontanéité. Il regroupe toutes ces productions dès 1948, sous le nom d'art brut, par opposition à l'art « culturel » ou art « savant ».

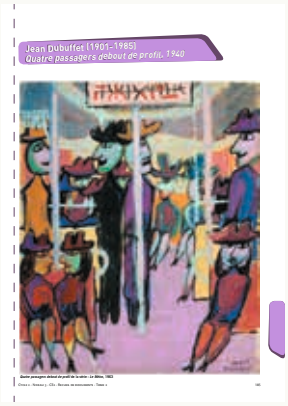
L'art brut est ce qui vient des instincts profonds de l'être humain. Jean Dubuffet et les artistes de l'art brut comme Jean Fautrier, Antoni Tàpies, Henri Michaux, Wols… utilisent les matières naturelles les plus courantes et les plus ordinaires qui proviennent de notre planète, la Terre : la terre, le sable, la poussière…

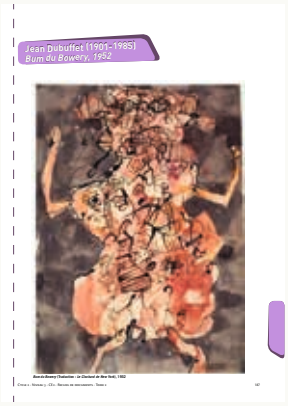
Jean Dubuffet a beaucoup travaillé et développé toutes sortes de techniques et de savoir-faire en cherchant à se libérer du déjà-fait et du déjà-vu. Par exemple, il griffonnait au stylo à bille des lignes qui s'entrecroisaient, puis il rajoutait de la peinture à certains endroits. Il faisait des tableaux en découpant les formes précédemment obtenues ou d'autres formes et en mélangeant des formes d'objets et de personnes. Pour lui, chacun doit découvrir et inventer son expression personnelle sans copier celle des autres.

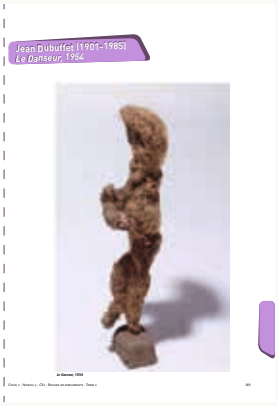
Jean Dubuffet a peint, sculpté et dessiné pendant plus de quarante années.

Il est mort en 1985.

Retrouve des œuvres de Jean Dubuffet dans la partie **Arts plastiques et visuels** de ce recueil.







L'école de l'eau

« En jardinant

Je choisis des végétaux résistants à la chaleur.
Je récolte l'eau de pluie dans une citerne ou simplement dans un tonneau pour l'arrosage du jardin, le lavage de la voiture, le nettoyage de la maison... pour économiser des centaines de litres d'eau par an.
Je n'arrose pas ma pelouse en été, elle reverdira toute seule en période de pluie. Je n'arrose les plantes que lorsque c'est nécessaire et en soirée pour garder un maximum de fraîcheur.

En faisant les travaux quotidiens de la maison (ménage, lessive...)

J'utilise un lave-vaisselle plutôt que de laver les assiettes à la main. Si je ne possède pas cet appareil, je ne laisse pas couler l'eau pendant que je fais la vaisselle : je remplis le bac de rinçage.
J'utilise un lave-linge et un lave-vaisselle de classe «A» qui utilisent peu d'eau. Je ne les fais fonctionner que lorsque la machine est pleine ou en utilisant la touche demi-charge.
Pour laver et rincer la voiture, j'utilise des seaux d'eau au lieu d'un tuyau d'arrosage. Je peux aussi faire laver ma voiture dans une station de lavage, car ce lieu est équipé de circuits d'évacuation de lavage.
Je ne jette pas de produits toxiques, comme la peinture, dans les sanitaires.
J'utilise l'eau de lavage des légumes pour arroser mes plantes ou mon jardin.

Dans la salle de bain

Je prends une douche plutôt qu'un bain. En effet, un bain consomme en moyenne 180 litres d'eau tandis qu'une douche en consomme 60 litres. Quand je me lave les dents ou les mains ou pendant la douche, je ne laisse pas couler l'eau pendant le brossage ou lorsque je me savonne.
Il est possible d'installer des mitigeurs qui permettent de régler la chaleur de l'eau au préalable pour ne pas laisser l'eau couler inutilement en cherchant la bonne température.
Il est possible d'installer un limiteur de débit et mousseur à la sortie du robinet, cela permet de limiter le débit de l'eau.

Dans les toilettes

Plus d'un tiers de la consommation domestique d'eau potable est consacré aux toilettes !
Il est possible d'installer une chasse d'eau à deux débits : cela permet de diminuer la consommation d'eau de plusieurs litres à chaque remplissage de la cuvette. (Une chasse d'eau classique consomme 10 litres d'eau contre 3 à 6 litres pour les chasses à deux débits).

Attention aux fuites !! Je ne laisse pas un robinet, des toilettes goutter. Une fuite légère peut représenter une perte de 35 000 litres d'eau par an ! »

Document 4
Extrait du site Internet « l'école de l'eau »
http://ecoledeleau.eau-artois-picardie.fr/spip.php?page=article-imprim&id_article=106

Tout savoir sur l'ours blanc

Qui est l'ours blanc ? Comment vit-il ?

L'ours blanc est le plus grand quadrupède carnivore : il mesure 3 mètres de long et pèse 500 kilos.

Ses poils blancs et son épaisse couche de graisse le protègent efficacement du froid.

Car l'ours blanc vit dans les régions polaires du nord de l'Alaska, du Canada, du Groenland et de la Sibérie, passant le plus clair de son temps sur la banquise (mer gelée). Dans ces régions, il fait nuit pendant tout l'hiver et jour pendant tout l'été.

L'ours blanc se nourrit essentiellement de phoques, qu'il attend à la sortie de leurs trous dans la glace.

Il mange surtout leur graisse : bien plus riche en énergie, celle-ci produit plus de chaleur.

Il mange également des carcasses de baleines, de petits animaux et des oeufs.

En hiver, l'ours blanc n'hiberne pas.

C'est à ce moment que la mère donne naissance à ses petits (trois au maximum).

Le père ne s'occupe pas de sa progéniture : il ne la connaît même pas, car il quitte la femelle avant la naissance.

L'ours blanc peut vivre 25 ans.

L'ours blanc est protégé dans les six pays où il vit, et seuls les Esquimaux ont le droit de le chasser pour se nourrir et pour vendre sa peau.

Au Canada, la petite ville de Churchill, tout au nord de la baie d'Hudson, reçoit régulièrement la visite des ours blancs.

Certains entrent même dans la ville.

Attirés par les bonnes odeurs, les plus hardis entrent dans les cuisines et vident les placards, mangeant tout ce qu'ils trouvent et causant de grandes frayeurs !

Les habitants de la ville ont appris à vivre avec eux : la « Brigade des ours », créée pour protéger à la fois les humains et les ours, est chargée de les faire fuir en tirant des balles de caoutchouc.

Ce sont les membres de cette Brigade des ours qui font fuir nos amis, à la fin de cette histoire.

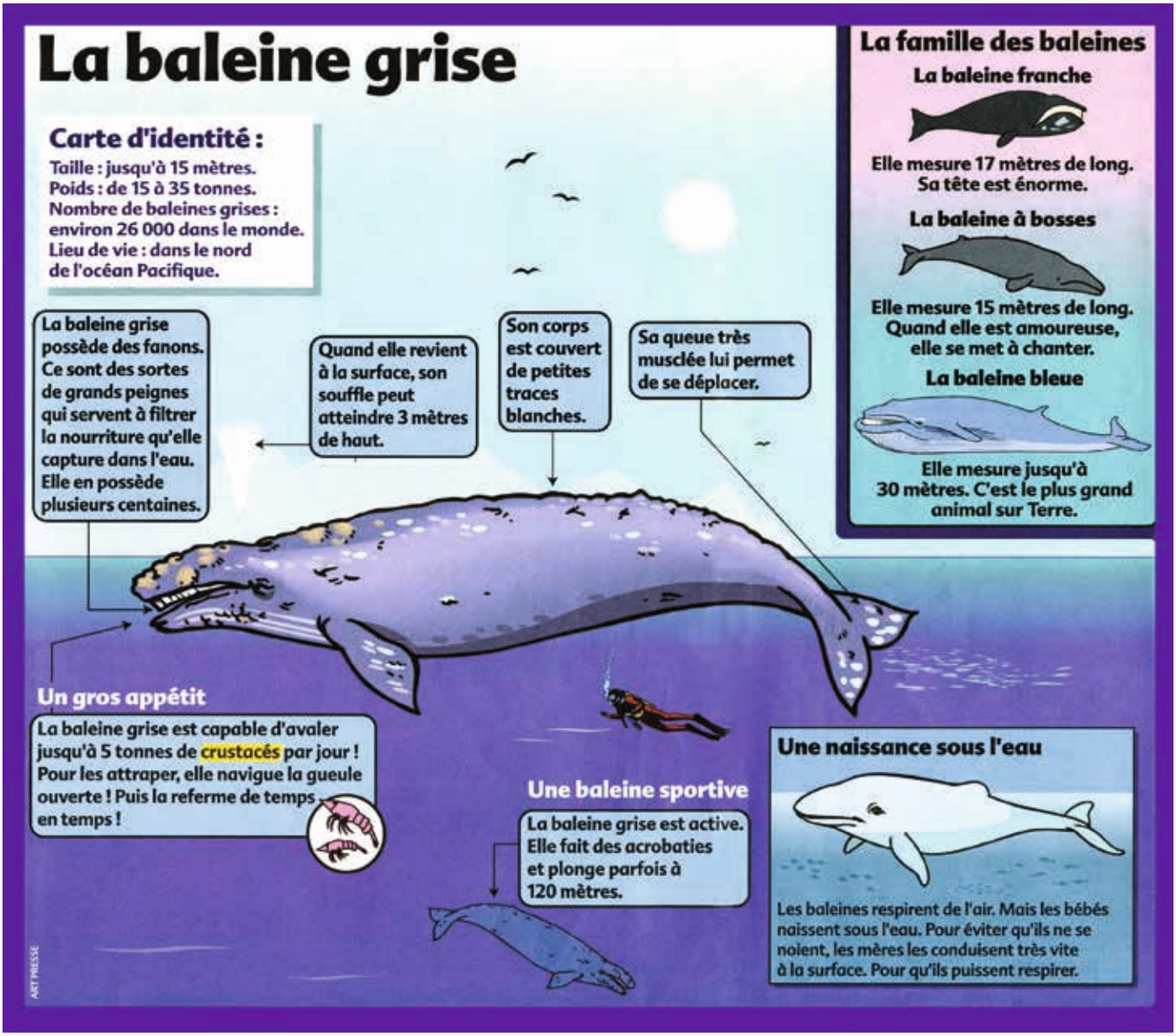
À l'école, les enfants apprennent à se mettre en boule, pour le cas d'une rencontre avec un ours.

Ours qui peut !

Claude K. Dubois, *Ourson blanc*,
dans Archimax 2001-2002, L'École des loisirs

Ce document est aussi utilisé dans le cadre de l'étude de la langue lors du module 7.

La baleine grise



Devenir français : droits et devoirs

« Des droits, mais aussi des devoirs. » La préfète de l'Aveyron, Danièle Polvé-Montmasson, a évoqué ces deux principes de la République, aux 41 personnes récemment naturalisées françaises par décret (24 adultes et 17 mineurs), domiciliées dans l'arrondissement de Rodez, et conviées à une cérémonie d'accueil pour l'occasion, dans les salons de la Préfecture, hier soir.

Parmi ces nouveaux Français, « aux parcours très variés », neuf sont d'origine guinéenne, huit russe, sept marocaine, cinq serbo-monténégrine, trois turque... Une diversité révélant « la richesse de notre peuple ».

« Ils ont manifesté une forte volonté d'assimilation à la communauté française, justifiée par une connaissance suffisante du français et des droits et devoirs conférés par la nationalité française.

Cette famille ruthénoise peut se montrer fière d'acquérir la nationalité française.

Vive la République, vive la France ! » La Marseillaise retentit. En 2009, 208 personnes ont acquis la nationalité française en Aveyron, 324 en 2008 et 2007, 329 en 2005 et 148 en 2004.

La pollution de l'eau

La pollution des eaux usées entraîne la mort de nombreuses espèces animales et végétales.

De nombreux enfants qui naissent et grandissent en ville souffrent d'allergies et d'asthme en partie dus à la pollution de l'air.

En 2010, chaque français émet en moyenne l'équivalent de 5 kilogrammes de dioxyde de carbone par jour. Ces rejets pourraient être diminués.

Le brouillard visible au-dessus de la ville est en partie dû aux fumées polluantes rejetées par les usines et les véhicules à moteur (camions, autos, motos, etc.)

Un français consomme à peu près 200 litres d'eau potable par jour. Cette consommation pourrait être réduite.

En France, en 2018, 10 % des eaux usées ne passent toujours pas par les stations d'épuration.

Petite histoire de la francophonie

Aux XVIIIe et XIXe siècles, le français était la langue utilisée par les écrivains, les diplomates et les savants du monde entier. C'était la langue des gens instruits.

Aujourd'hui, la francophonie désigne l'ensemble des personnes qui parlent le français de façon habituelle. Les francophones sont les personnes qui parlent « naturellement » français au moins dans certaines situations de leur vie. Ils représentent plus de 150 millions de personnes.
Le français peut être leur langue maternelle (une langue d'un de leurs parents) ou une langue seconde (apprise à l'école).

La francophonie désigne aussi l'ensemble des pays ou régions du monde dans lesquels on parle français.

Depuis 1969, il existe une organisation internationale de la francophonie (OIF).

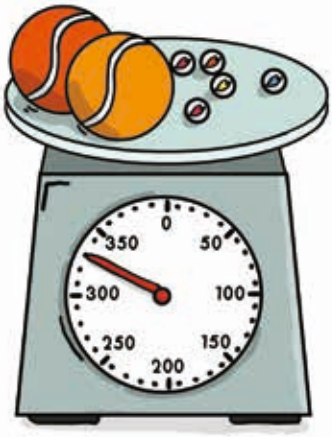
Cette organisation regroupe 56 états membres et 14 observateurs.

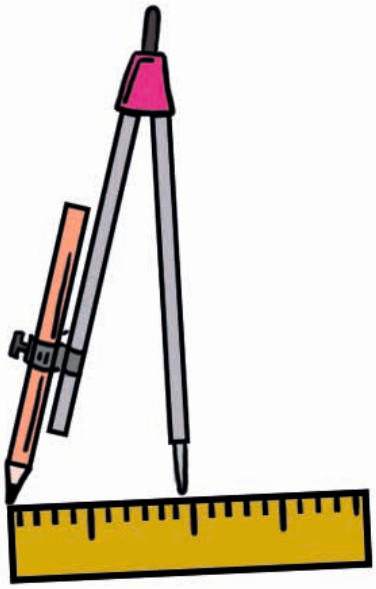
Les actions de l'OIF visent à :

– défendre la langue française et conserver son importance ;

– faire vivre les valeurs de la francophonie : la paix, la démocratie, les droits de l'homme et le développement durable et solidaire.

MATHÉMATIQUES





Différents instruments de mesure

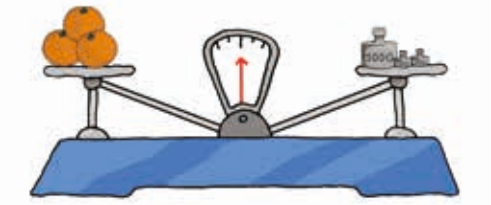
Différents instruments pour peser

Les balances servent à mesurer les masses. Il existe toutes sortes de balances : la balance à plateaux, le pèse-lettre, le pèse-personne, la balance de cuisine, etc...

Certaines sont à lecture directe, la masse s'affiche directement.

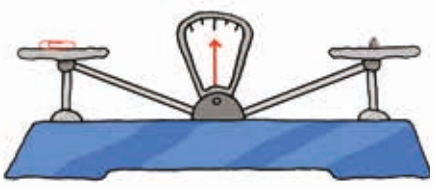
D'autres utilisent une graduation.

Utiliser une balance à plateaux

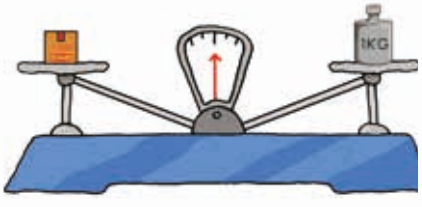


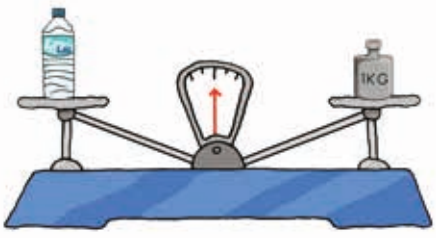
Pour peser les fruits qui sont sur le plateau de gauche, on équilibre les plateaux en plaçant des masses marquées sur le plateau de droite. La masse des objets est égale au total des masses marquées utilisées.
La masses des oranges est 520 g.

Les unités de masse



1 gramme (1 g),
c'est lourd comme un trombone.





1 kilogramme (1 kg),
c'est lourd comme 1 000 trombones ou 1 litre d'eau. 1 kg = 1 000 g !

Différents instruments pour mesurer des longueurs

Des supports souples : en tissu plastifié

Le décamètre ruban

On l'utilise surtout pour mesurer des longueurs allant jusqu'à 10 mètres.
Il en existait mesurant jusqu'à 100 mètres pour mesurer les sauts en longueur ou les lancers en athlétisme.

Le mètre ruban de couturière

On l'utilise surtout pour confectionner des vêtements : longs de 1 mètre ou 2 mètres, ils sont gradués en cm et mm.

Des supports rigides : en bois, en plastique ou en métal

Le double-mètre pliant

Il est composé de 10 segments rigides de 20 cm gradués en cm et mm.
On l'utilise dans la construction, la menuiserie (travail du bois) ou pour le bricolage.

Le mètre métallique rétractable

Il est constitué d'un boitier et d'un ruban en acier qui peut à la fois s'incurver pour s'enrouler et rester rigide une fois déroulé.
On peut mesurer suivant l'instrument des longueurs de 2, 3, 5, 8 et 10 mètres. Il est également gradué en cm et mm.

Pour aller plus loin : un appareil de grande précision

Le tachéomètre : l'instrument du géomètre

Le géomètre l'utilise pour mesurer plusieurs longueurs d'un terrain en vue d'en faire un plan avant des travaux de construction.
Ces appareils enregistrent les mesures sur une carte-mémoire et utilisent la technique laser ou même le système GPS (Géo Positionnement par Satellite).

Recette du gazpacho aux crevettes

Ustensiles

Une grosse marmite

Un mixeur

Un chinois (passoire à trous très petits)

Une poêle ou un cuiseur-vapeur

Un couteau et un éplucheur

Ingrédients

- 12 crevettes
- 2 petites tranches de pain de mie
- 6 dL de bouillon de légumes
- 400 g de tomates pelées
- 2 poivrons rouges
- 1 concombre
- 1 oignon
- 2 gousses d'ail
- 10 cL d'huile d'olive
- 3 cL de vinaigre de vin rouge
- Poivre et sel
- Quelques brins de romarin pour la garniture

Préparation pour 4 personnes

- Peler les poivrons, ôter les graines et les membranes, couper un poivron en petits dés et l'autre en morceaux grossiers.
- Peler le concombre et coupez-le en deux, couper une moitié en petits dés (enlever les graines mais les garder pour la soupe) et l'autre moitié en morceaux grossiers.
- Couper le reste des légumes en morceaux.
- Placer les légumes grossièrement coupés dans une grande marmite, couvrer de bouillon, ajouter l'huile d'olive, le vinaigre et les tranches de pain et laisser le tout reposer deux heures minimum au frigo.
- Ensuite, passer la soupe au mixeur, puis au chinois et rectifier l'assaisonnement avec du sel et du poivre.
- Ôter la peau des crevettes et les faire cuire soit à la poêle soit à la vapeur. Saler et poivrer.
- Répartir le gazpacho dans des bols, parsemer de petits dés de poivrons et de concombre et garnir de trois crevettes. Décorer avec un peu de romarin.

Recette du cocktail exotique

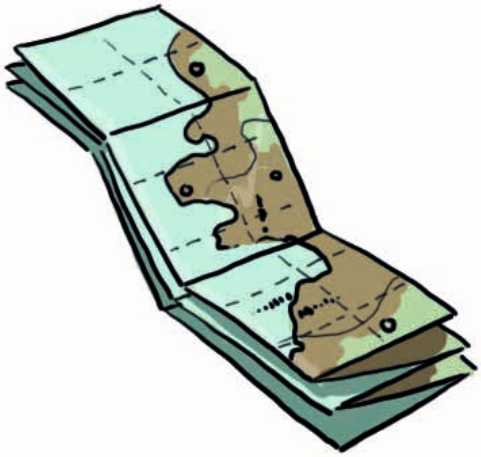
Ingrédients pour 8 verres

- 1 quart de litre de jus de citron pressé
- 1 quart de litre de jus d'orange
- 1 quart de litre de jus d'ananas
- 1 demi-litre de limonade
- De la grenadine

Préparation pour 4 personnes

Mélanger tous les jus et la limonade et mettre au frigo. Avant de servir, verser un fond de grenadine dans chaque verre, puis le mélange et ajouter des glaçons. Vous pouvez décorer les verres...

QUESTIONNER LE MONDE
L'espace



Le littoral français

Gruissan avant

Gruissan avec l'aménagement touristique

La Grande Motte Ville Nouvelle

Fos-sur-Mer

Des paysages façonnés par l'homme

Viaduc de Millau

Pont du l'Ile de Ré

Cultures en terrasse

Aménagements aux bords des lotissements

Un planisphère

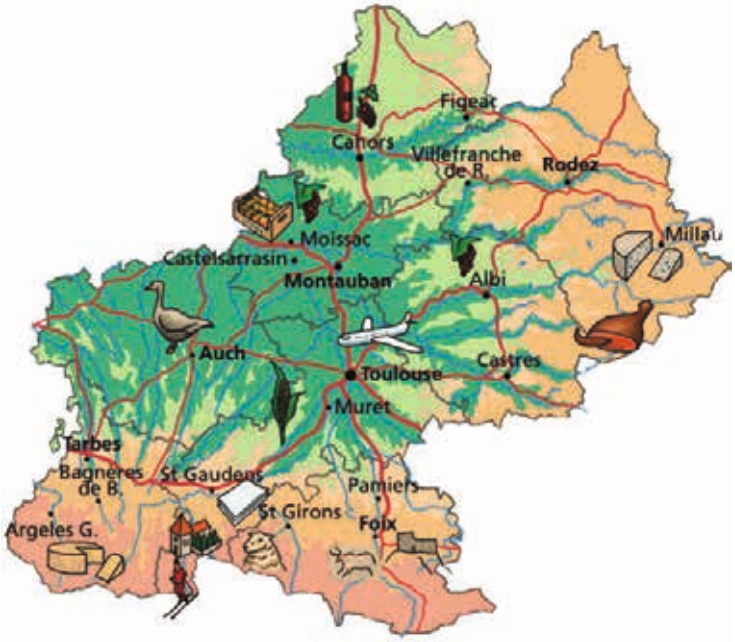
Le tourisme en région Pyrénées

Le vacancier en région Pyrénées est très majoritairement français (85 %). La clientèle étrangère est majoritairement européenne (Pays-Bas, Grande-Bretagne, Allemagne, Belgique). En hiver, la montagne des Pyrénées accueille dans trois départements (Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées) des skieurs dans les stations de ski.

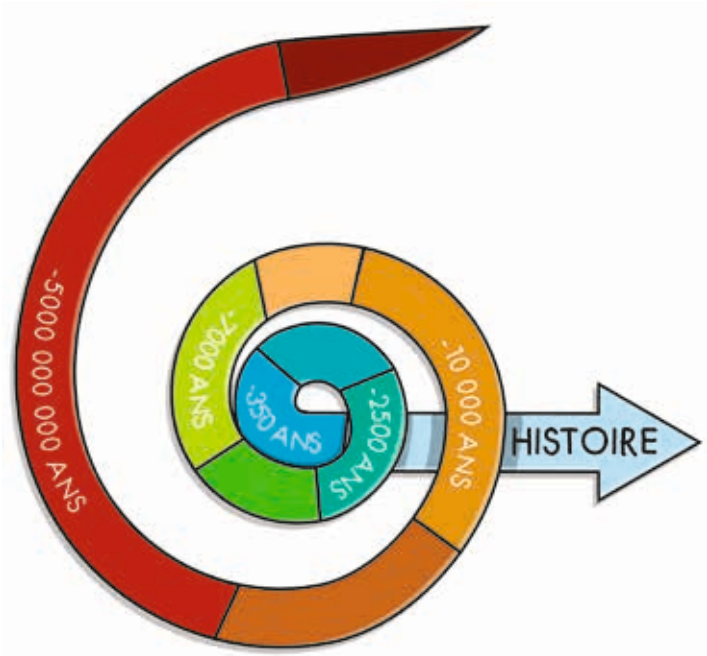
Le tourisme « vert » est très important en région Pyrénées. L'État et les régions ont créé un parc naturel national (Parc National des Pyrénées) et des parcs régionaux (Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises, Parc Naturel Régional des Causses du Quercy...) en région Pyrénées pour protéger la nature.

Le tourisme en zone urbaine est le plus important. Toulouse et Lourdes sont les villes les plus visitées.

Ces différents types de tourisme créent de nombreux emplois dans l'hôtellerie, la restauration, les campings, les magasins, les activités sportives.



Nota bene : la région Pyrénées est incluse dans la grande région intitulée Occitanie-Pyrénées-Méditerranée.



Invention de l'écriture

Les Gaulois – Les Romains

Les Invasions – Le Moyen-Âge

La Monarchie – La Révolution

Les Guerres mondiales

L'invention de l'écriture marque le début de l'Histoire

Les premiers signes d'écriture sont apparus environ 3 300 ans avant J.-C. en Mésopotamie et en Égypte. Il s'agit d'abord de simples dessins, puis de signes qui représentent un objet ou une idée, mais également, pour certains signes, un son. Les signes que tracent les Égyptiens représentent quelque chose (animal, plante, objet familier...) et sont appelés hiéroglyphes (« signes sacrés »). Les Égyptiens l'ont utilisée pendant plus de 3 000 ans.

En Mésopotamie, les premiers signes d'écriture sont de simples dessins. Ils se transforment peu à peu et prennent la forme de coins, semblables à des clous ou des fers de lance, c'est l'écriture cunéiforme (le mot latin *cuneus* signifie coin).

Par la suite devaient apparaitre des écritures alphabétiques. La nôtre est l'alphabet latin, formé au IVe siècle avant J.-C. par les Romains ; elle est aujourd'hui utilisée dans beaucoup de pays.

Hiéroglyphes présents à l'entrée du temple dédié à la femme de Ramsès II (Egypte, Abou Simbel) et écriture de quelques mots en hiéroglyphe

L'apparition de l'écriture

Vers 5 000 ans avant J.-C., les hommes voulaient conserver les traces des biens qu'ils possédaient (animaux, récoltes, marchandises) et qu'ils échangeaient. Les habitants de Mésopotamie dessinaient alors sur des tablettes d'argile fraiche des objets, des dessins gravés à l'aide d'une tige de roseau. Ces signes sont appelés des pictogrammes, ils représentent des objets ou des mots.

Tablette d'argile à pictogrammes Mésopotamie du Sud. fin IVe millénaire avant J.-C. Tablette de comptes à écriture pictographique

Tablette à écriture cunéiforme Mésopotamie. 2 500-2 400 av. J.-C. musée du Louvre (Paris)

Les Gaulois, peuples de guerriers

L'agriculture et le commerce

La Gaule était une région agricole prospère. Les Gaulois ont inventé la charrue*, la herse*, la moissonneuse*, le tonneau et étaient ainsi le peuple de paysans le plus en avance de cette époque.

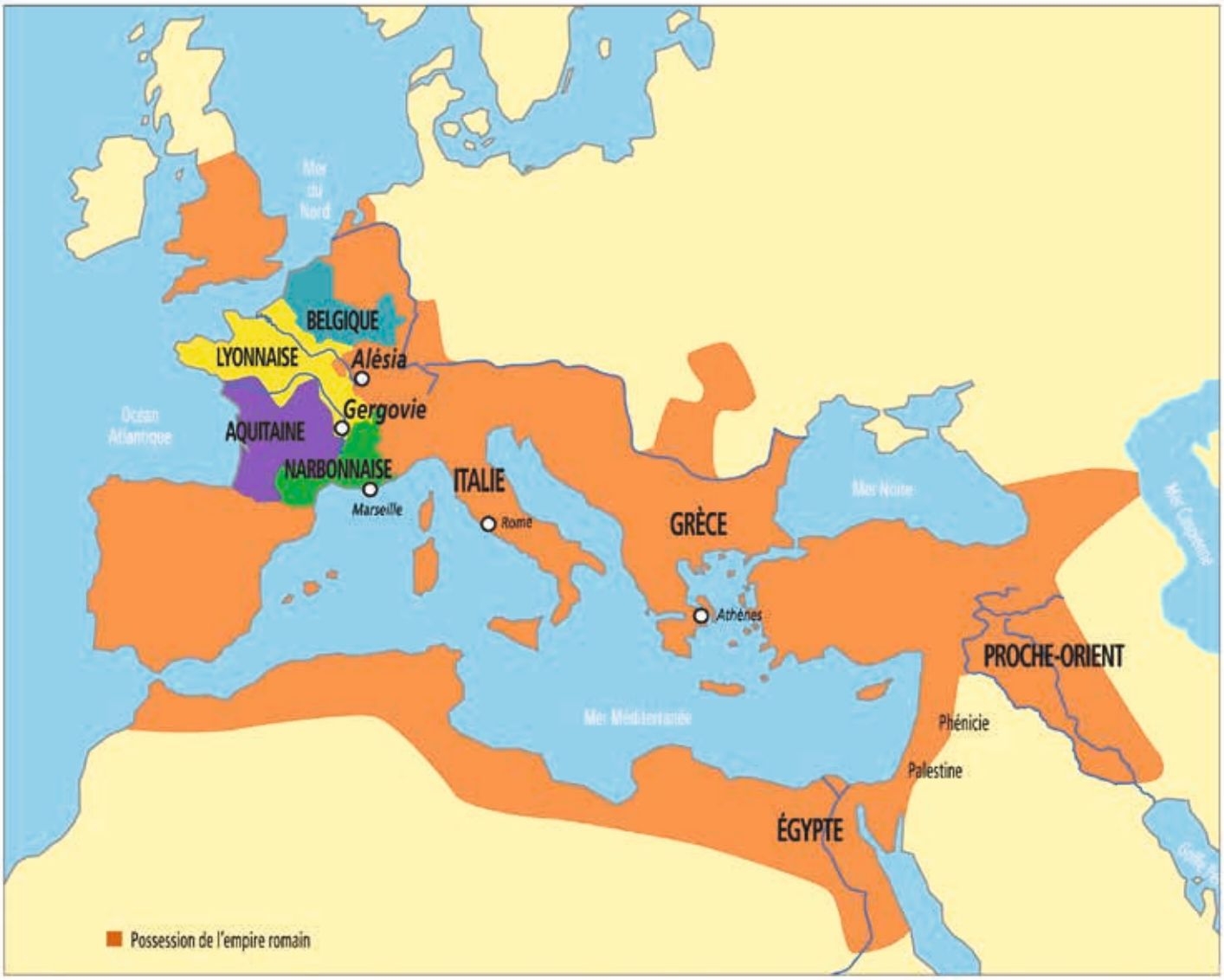
L'élevage et le commerce au temps des Gaulois

Presque tous les Gaulois couchent sur la dure et prennent leur repas assis sur la paille. Ils se nourrissent de lait, de viandes diverses, mais surtout de porc, frais ou salé. Les porcs, élevés dehors, acquièrent une taille, une vigueur et une vitesse si grandes qu'il y a danger à s'en approcher quand on n'est pas connu. La grande quantité de bétail, surtout de moutons et de porcs, qu'ils possèdent explique comment ils peuvent approvisionner si abondamment (...) de salaisons non seulement Rome, mais la plupart des autres marchés de l'Italie. »

Strabon, un géographe grec, 58 av. J.-C. / 21 ap. J.-C.
In Hachette, *À monde ouvert. Histoire. Cycle 3 niveau 2*, 1996

La conquête de la Gaule par les Romains

Carte des possessions de l'empire romain



Le pont du Gard

Il a été construit vers 50 après J.-C. Il mesure 49 mètres de haut et 250 mètres de long.

Sa partie haute est un aqueduc (canal permettant d'acheminer l'eau d'une source située à Uzès jusqu'à Nîmes). Cette eau alimentait les fontaines publiques et les thermes*. Sa partie basse est un viaduc (pont très long sur lequel passent les voyageurs).

Le théâtre d'Orange

Il a été construit au cours du Ier siècle après J.-C. Les gradins accueillaient 9 000 spectateurs qui pouvaient assister à des spectacles de mimes, à des récitals de poésie ou à des comédies. Ce théâtre est toujours utilisé actuellement pour les concerts, les opéras... Le mur de scène permettait d'obtenir une très bonne acoustique. Il était à l'époque recouvert de marbre, de fresques et de statues (celle que l'on voit sur la photographie est la statue de l'empereur Auguste, successeur de Jules César). Une très grande toile de lin (appelée velum) était étendue sur des mâts, afin de protéger le public du soleil. La scène et la fosse d'orchestre constituaient également le théâtre romain.

La construction de monuments

Les Romains ont imposé la paix en Gaule. Ils ont construit des villes, des routes (voies romaines), des ponts, des viaducs, des aqueduc. Les Romains ont transmis à la Gaule leur art de vivre. Ils ont embelli les villes avec des théâtres, des amphithéâtres, des temples et des thermes.

Les Romains ont construit 34 000 kilomètres de voies en Gaule. Elles favorisent le commerce. Certaines de ces voies sont encore visibles aujourd'hui.

Les mots à retenir

ville, amphithéâtre, arène, théâtre, thermes, aqueduc, viaduc, voie romaine

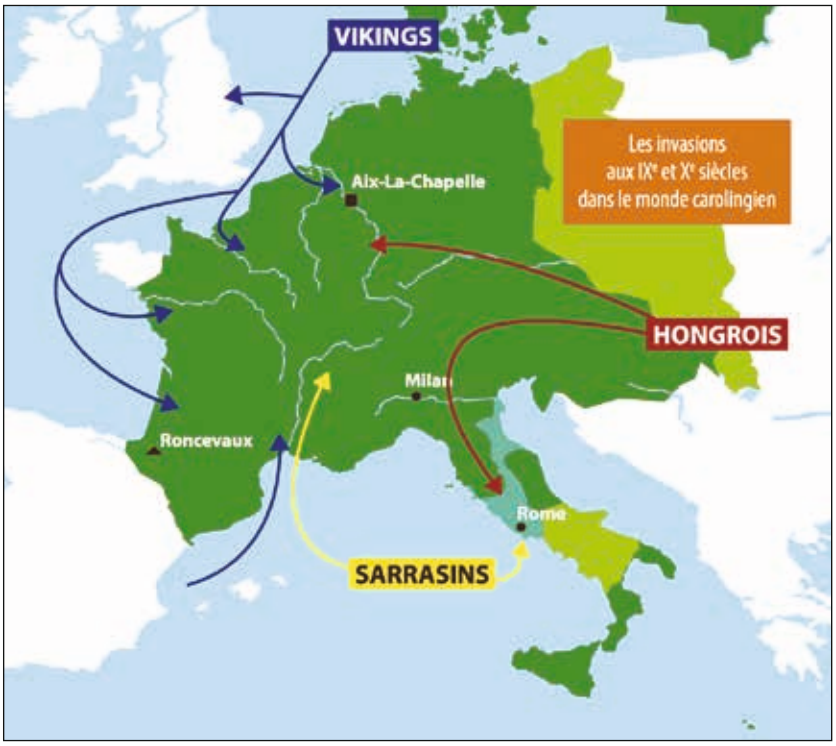
Qu'apportent les Romains aux Gallo-romains ?

Les invasions des Huns

Au IVe siècle, les Huns quittent l'Asie. Ce peuple de nomades vit de chasse et de cueillette.

Les cavaliers huns sont des guerriers redoutables. Au Ve siècle, Attila, roi des Huns, négocie avec l'empereur romain d'Orient et lui propose de ne pas attaquer son empire en échange d'une importante somme d'argent.

Les Huns s'attaquent à l'Europe. Les peuples voisins de l'Empire romain, appelés barbares (Alamans, Burgondes, Francs, Vandales...), sont attaqués par les Huns. Ces peuples barbares se réfugient dans l'Empire romain.



La société médiévale

Les hommes d'Église

Les seigneurs

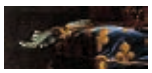
Les paysans

Clovis et Charlemagne carte 1

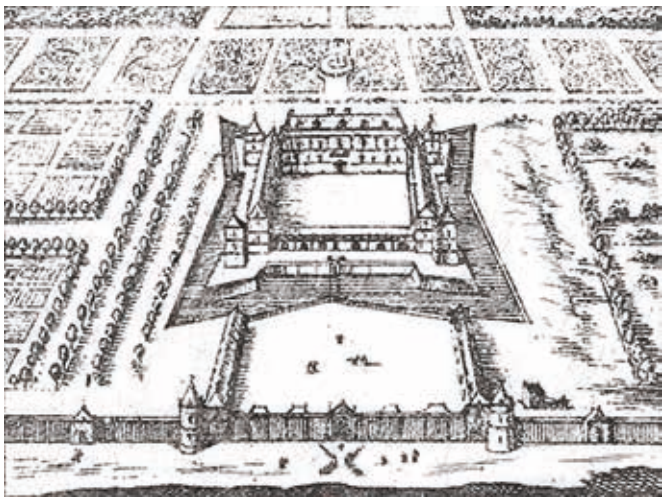
Clovis et Charlemagne carte 2

Un monarque absolu : Louis XIV

Les symboles de la royauté et leur signification

	**La main de justice**	C'est un bâton en or, dont l'extrémité est une main droite en ivoire avec l'index et le majeur pointé. La main de justice symbolise la justice royale, le pouvoir pour le roi de pardonner les fautes, de punir et de gracier.
	L'épée de France	Elle symbolise la puissance militaire : - le roi décide de la paix, de la guerre, des traites ; - il commande l'armée ; - il défend l'Église (contre les non-chrétiens et contre les protestants).
	Le sceptre	Il symbolise le pouvoir de commander et de régner sur les sujets de France. C'est le symbole de l'autorité souveraine du roi.
	La couronne	C'est un souvenir du couronnement de l'empereur Charlemagne. Elle montre que le roi est empereur en son royaume : les sujets doivent fidélité à la couronne de France.
	Le manteau royal	C'est un manteau de pourpre et d'hermine, brodé de fleurs de lys. Il investit celui qui le porte de la majesté royale.
	La fleur de lys	C'est l'emblème des rois Capétiens (les rois de France dont descend Louis XIV).
	Le collier d'or et la croix de l'ordre du Saint-Esprit	L'ordre du Saint-Esprit est un ordre de chevalerie fondé par Henri III en 1579. Le collier est composé de fleurs de lys et de langues de feu. Au centre de la croix se trouve une colombe.

Le château de Versailles



Pavillon de chasse de Louis XIII

Château de Versailles, 1668

Chambre du roi

Galerie des Glaces

Épisodes de la Révolution

1- **États généraux**, Auguste Couder, 1839

2 - **Prise de la Bastille le14 juillet 1789**
par Jean-Pierre Houël

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen
votés le 26 août 1789

ART. 1 : « Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ».
ART. 2 : Elle proclame des droits fondamentaux pour les hommes : la liberté, la propriété, la sûreté, la résistance à l'oppression...

Système métrique introduit par la Convention en 1795

3 - **Louis XVI au pied de l'échafaud**,
Charles Benazech, 1793

4 - **Arrestation de Robespierre, 27 juillet 1794**
par Fulchran -Jean Harriet

Carte des 83 départements
créés par l'Assemblée constituante en 1790

Rouget de Lisle chantant *La Marseillaise*
par Isidore Pils, 1849

Personnages de la Révolution

Maximilien de Robespierre
(1758 – 1794)

Avocat et député de l'Assemblée constituante et de la Convention.

Il fait face à de nombreux opposants dont les Girondins et les Chouans.

Membre du Comité de salut public (1793-1794).

Il prend des mesures d'exception en 1794 pour sauver la République.

Il est arrêté le 27 juillet 1794 et guillotiné le 28 juillet 1794.

Napoléon Bonaparte
(1769-1815)

Général victorieux sur les champs de bataille.

Il fait un cour d'État en 1799 et devient premier consul avant de se couronner empereur des Français en 1804.

Il réforme la France, crée le Code civil (recueil de lois).

Battu à Waterloo par les puissances militaires européennes, il est exilé sur l'Ile de Sainte-Hélène où il meurt.

La Première Guerre mondiale (1914-1918)

La Première Guerre mondiale (surnommée la Grande Guerre) est un conflit majeur qui eut lieu de 1914 à 1918, surtout en Europe de l'Ouest et en Europe orientale et balkanique.
C'est une guerre qui a concerné la plupart des pays de l'époque (France, Royaume-Uni, Russie, Japon, États-Unis et colonies).
C'est aussi une guerre qui a engagé des soldats venant de l'ensemble de la population et dans laquelle tous les efforts d'un pays étaient engagés : c'est une guerre totale.

Carte des alliances militaires

Soldats australiens dans une tranchée, 1918

À partir d'octobre 1914 et jusqu'aux dernières semaines de la guerre, le front est constitué de séries de lignes de tranchées. Chaque offensive des soldats est anéantie par le feu des canons et des mitrailleuses adverses.

En 1918, les Français et leurs alliés, grâce notamment aux renforts américains remportent, la victoire. Vaincue, l'Allemagne signe l'armistice le 11 novembre 1918.

Ce conflit touche le monde entier et provoque la mort de près de dix millions de morts.

Signature de l'armistice le 11 novembre 1918

La Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

Élu en 1933, Hitler rêve d'une grande Allemagne dominant l'Europe : il réarme son pays dès 1935, s'allie avec Mussolini et le Japon, s'empare de l'Autriche et envahit la Pologne.
Le 3 septembre 1939, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne. Les Alliés s'opposent alors aux forces de l'Axe (Allemagne, Italie, Japon).

Carte de la seconde guerre mondiale (combats entre 1939 et 1941)

Rencontre Pétain-Hitler, Montoire, 1940

Le 10 mai 1940, Hitler attaque la France, la Belgique et les Pays-Bas. C'est une guerre éclair.
Des millions de Français fuient vers le sud : c'est l'exode.
La France vaincue, le maréchal Pétain signe l'armistice le 22 juin 1940.

Le général de Gaulle appelle à la résistance depuis Londres, en juin 1940.
Sous l'occupation, le régime de Vichy (Pétain) persécute les Juifs et collabore avec l'Allemagne.
Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie. Paris est libérée le 25 août.
L'Allemagne capitule le 8 mai 1945.
Les Américains lancent deux bombes atomiques sur les villes d'Hiroshima et Nagasaki. Le Japon capitule à son tour.
Ce conflit est le plus meurtrier de l'histoire avec plus de 50 millions de morts. 5 millions de Juifs ont été exterminés.

Libération de Paris, 1944

Les Trente glorieuses

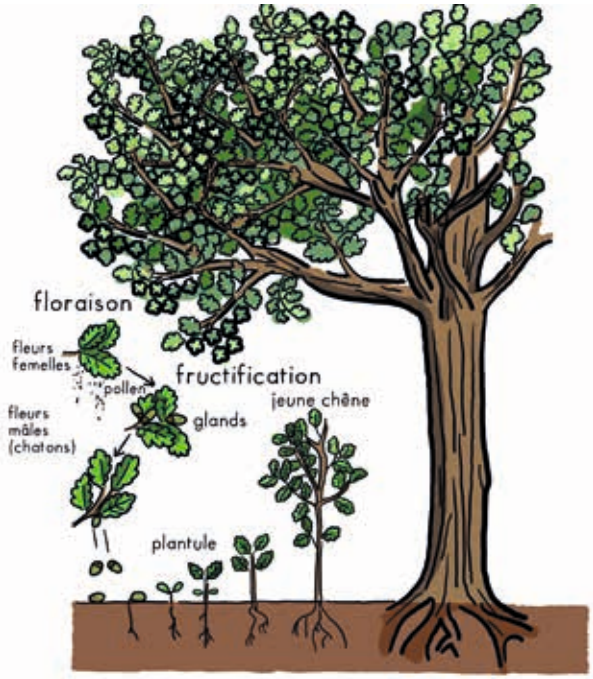
La reconstruction de la France

Indépendance du Tanganyika (Tanzanie) en 1961

Des grévistes devant l'usine, mai 1968

Un supermarché

EXPLORER LE MONDE
Le vivant



Comment se déroule la vie d'un végétal ?

Document A : La vie d'un chêne au fil d'une année

Printemps-Été	Automne-Début d'hiver	Fin d'hiver
Des bourgeons, sortent de nouvelles feuilles qui grandissent.	Puis, elles fanent et tombent.	Sur les rameaux, les feuilles de l'année suivante se préparent dans les bourgeons.

Que se passe-t-il au printemps ?

Les petits **bourgeons** marrons observés en hiver s'ouvrent pour donner naissance soit aux petites **feuilles** lobées, soit aux **fleurs**. Celles-ci ne ressemblent pas du tout aux fleurs habituelles. Elles n'ont pas de pétales.

Le chêne en fleurs porte **deux types de fleurs** : des mâles et des femelles.

Au sommet des jeunes rameaux aux feuilles encore tendres, on distingue de petites protubérances rougeâtres, moins grandes au départ qu'un tout petit millimètre : ce sont **les fleurs femelles**.

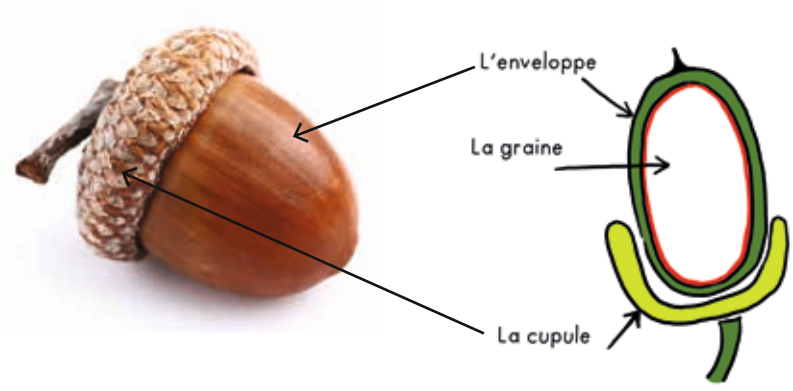
Les fleurs mâles sont regroupées en chatons qui pendent sous les jeunes feuilles, au sommet des rameaux. Ils sont jaunes-verdâtres, et les fleurs mâles sont elles aussi minuscules !

Grâce au vent ou aux insectes pollinisateurs (papillons, abeilles…), le pollen des fleurs mâles va être déposé sur les fleurs femelles et un fruit va se former : c'est le gland.

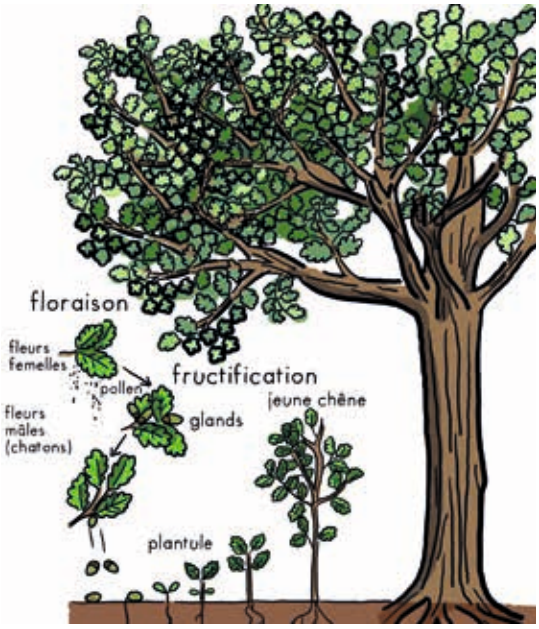
Que se passe-t-il à l'automne ?

Le gland est **le fruit** du **chêne**. C'est un fruit sec, formé d'une grosse enveloppe dure et pointue, marron, coiffée d'une sorte de petit « chapeau » : *la cupule*. Il tombe de lui-même quand il est mûr, en septembre.

À l'intérieur, se trouve **une graine**. Celle-ci pourra **germer** et ainsi naitra un nouveau chêne.



Document B – le cycle de vie du chêne.



Les arbres poussent de manière continue à partir d'une **graine**. Par exemple, les grands chênes qui peuvent mesurer plus de trente mètres de haut, sont issus d'un **gland** qui, une fois tombé au sol, a germé.

En même temps que la **pousse** se développe en surface, les **racines** se multiplient sous terre. Elles sont indispensables à l'arbre : elles lui permettent de **tenir debout** et de résister au vent ; c'est aussi grâce à elles que l'arbre puise sa **nourriture** dans la terre.

Les arbres peuvent aussi se reproduire sans graines, en **drageonnant** : de nouvelles pousses naissent alors directement des **racines** de l'arbre.

Document C – Comment se passe la croissance d'un chêne ?

Lorsqu'on a coupé un chêne, parce qu'il était mort ou malade, on peut lire son âge mais aussi d'autres informations sur sa croissance.

Chaque année, un cerne de bois se forme sous l'écorce. Ainsi, plus l'arbre est vieux, plus son tronc est large.

Chaque zone délimitée par deux cercles représente un cerne. Cet arbre avait huit ans !

Les cernes sont le plus souvent irréguliers : ils nous renseignent sur la croissance de l'arbre. Quand les cercles sont larges et bien espacés, c'est que l'arbre a bien poussé, il n'a pas été gêné par les arbres voisins ou par les parasites, l'année a été chaude et humide.

S'ils sont subitement très serrés, cela signifie que sa croissance a été lente ou gênée : l'année a été sèche ou il a gelé au printemps. Ou bien, ses voisins lui ont fait trop d'ombre, ou encore il y a eu des parasites, des chenilles par exemple.

S'ils sont excentrés : l'arbre est gêné d'un côté : il a un voisin encombrant, ou bien il subit un fort vent dominant qui le pousse (il sera alors souvent penché) ou encore il a poussé sur une forte pente.

S'ils sont collés à un endroit : l'arbre a été blessé par un incendie, par un engin forestier, par un autre être vivant comme un cerf ou un ours ou bien par des amoureux qui ont gravé leurs noms dans l'écorce...

De quoi les végétaux ont-ils besoin pour vivre et grandir ?

Document A – Qu'est-il arrivé à ce cyclamen ?

1er avril

7 avril

Le 1er avril, Théo a offert un joli cyclamen à sa maman pour son anniversaire. Elle l'a posé sur le rebord de la fenêtre de sa chambre et ne s'en est pas occupé ! Une semaine après, la plante fait grise mine…

Pour aller plus loin : quelques conseils pour conserver un beau cyclamen

Les cyclamens dits des fleuristes sont des plantes d'ornement très populaires aux couleurs vives.

À l'intérieur, le cyclamen a besoin de beaucoup de clarté pour pouvoir s'épanouir correctement. Toutefois, il ne supporte pas la lumière directe des rayons du soleil.

Les fleurs du cyclamen s'accommodent également très mal de la chaleur excessive. Une température supérieure à 20 °C est réellement néfaste. Il est essentiel de placer votre plante loin des sources de chaleur comme un radiateur ou une cheminée.

Le cyclamen ne supporte pas de rester enfermé : il faut le sortir souvent, sur le rebord d'une fenêtre, sans craindre les températures fraiches, voire très fraiches. Il doit cependant être rentré lorsqu'il gèle.

En ce qui concerne l'arrosage, si la plante a besoin d'eau pour se développer, une humidité excessive risque de la faire pourrir toute entière. Un arrosage deux fois par semaine, dès que le sol est sec, suffit. Il ne doit pas être trop abondant.

Document B – Qu'est-il arrivé à la pelouse ?

Le 3 avril, la maman de Léa a nettoyé un vieux seau rose et l'a mis à sécher au fond de son jardin. Un mois plus tard, après l'avoir cherché partout, elle se souvient l'avoir laissé dans le jardin ...

3 avril

3 mai

Document C – Si l'eau est nécessaire aux plantes, que contient-elle d'indispensable ?

Sur la photographie a, deux jeunes pieds de maïs sont cultivés dans deux pots identiques, arrosés régulièrement. À chaque arrosage, la même quantité d'eau a été versée.
Le pot 1 est arrosé avec de l'eau sans substances minérales (eau déminéralisée).
Le pot 2 est arrosé avec de l'eau de pluie contenant des substances minérales.

La photographie b montre les deux mêmes pots au bout de 30 jours. Les plants de maïs du pot 1 finiront par mourir au bout de trois mois.

Bon à savoir

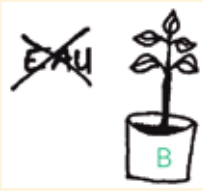
L'eau déminéralisée est une eau dont le traitement a permis de supprimer partiellement ou totalement les minéraux présents.

Elle est notamment employée pour éviter les dépôts de calcaire, comme pour les fers à repasser à vapeur, pour remplir des aquariums ainsi que dans une station de lavage de voitures pour éviter l'essuyage de la carrosserie.

Document D – Les expériences de Théo et Léa

Pour savoir de quoi ont besoin les plantes vertes pour grandir et se développer, Théo et Léa veulent réaliser chacun une expérience. Voici les extraits de leurs cahiers :

Expérience de Théo

	À l'intérieur, devant la fenêtre	J'arrose tous les deux jours pendant 10 jours.	Ce que je pense observer… Je pense que la plante du pot B va faner et peut-être mourir, car d'après moi, les plantes ont besoin d'eau.
	À l'intérieur, devant la même fenêtre	Je n'arrose pas.	

Expérience de Léa :

	À l'intérieur, devant la fenêtre	J'arrose tous les deux jours pendant 10 jours.	Ce que je pense observer… Je pense que la plante du pot D va faner et peut-être mourir, car d'après moi, les plantes ont besoin d'eau et de lumière.
	Dans le frigidaire	Je n'arrose pas.	

Les enfants échangent leur travail et Théo dit à Léa :

Je pense que ton expérience ne convient pas ! Oui, dans le frigidaire, quand il est fermé, ta plante est dans le noir, mais il fait bien plus froid dans le frigidaire que devant la fenêtre.
Alors, si la plante de ton pot D ne s'est pas bien développée, on ne pourra pas dire si c'est à cause du manque de lumière, du manque d'eau ou à cause de la température !

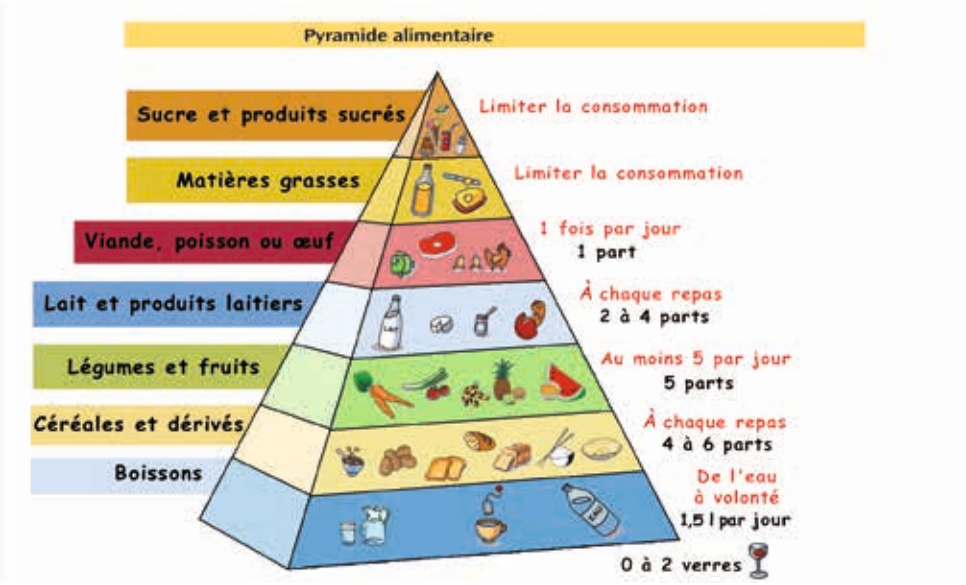
Il ne faut faire varier qu'une seule condition à la fois !

Que signifie « une alimentation équilibrée » ?

Document A – Le menu d'une journée

Menu d'un repas pour une journée	
Petit déjeuner	– lait chocolaté – pain, beurre + confiture – une orange
Déjeuner	– carottes râpées avec vinaigrette (vinaigre + huile) – hachis parmentier (purée de pomme de terre + steak haché) – gruyère (fromage) – clémentine (fruit)
Goûter	– pain, fromage – pomme
Dîner	– potage de légumes – jambon – brioche avec des pépites de chocolat

Document B – La pyramide alimentaire



Document C – Quel sont les effets des aliments que nous consommons, sur notre corps ?

Pour grandir, tu as besoin d'aliments **bâtisseurs**. Pour vivre, marcher, courir, tu as besoin d'aliments **énergétiques**. Pour rester en bonne santé, tu as besoin d'aliments **protecteurs.**

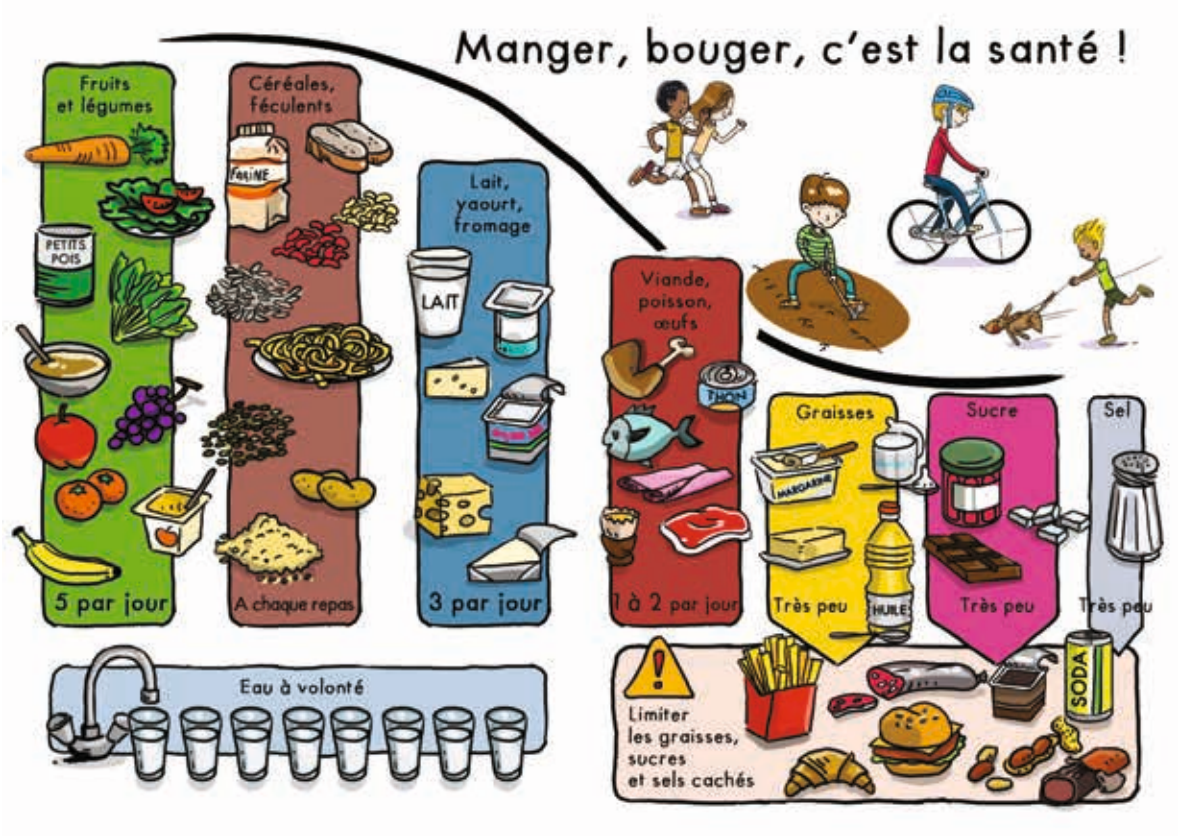
• Les aliments **bâtisseurs** contiennent des protéines. Il y en a beaucoup dans la viande, le poisson, les œufs et le lait.

• Les aliments **énergétiques** sont riches en sucre (les glucides). Il y en a beaucoup dans les féculents. Les matières grasses (les lipides) sont également des aliments énergétiques.

• Les aliments **protecteurs** apportent des vitamines et des fibres. Ils permettent à notre corps de bien fonctionner. Les fibres et les vitamines sont très présentes dans les fruits et les légumes.

• Le lait contient du calcium indispensable à la croissance et à la solidité des os.

Document D – Recommandations et exemples de l'INPES (Institut National Pour l'Éducation à la Santé)



Une alimentation bien équilibrée et une activité physique régulière…

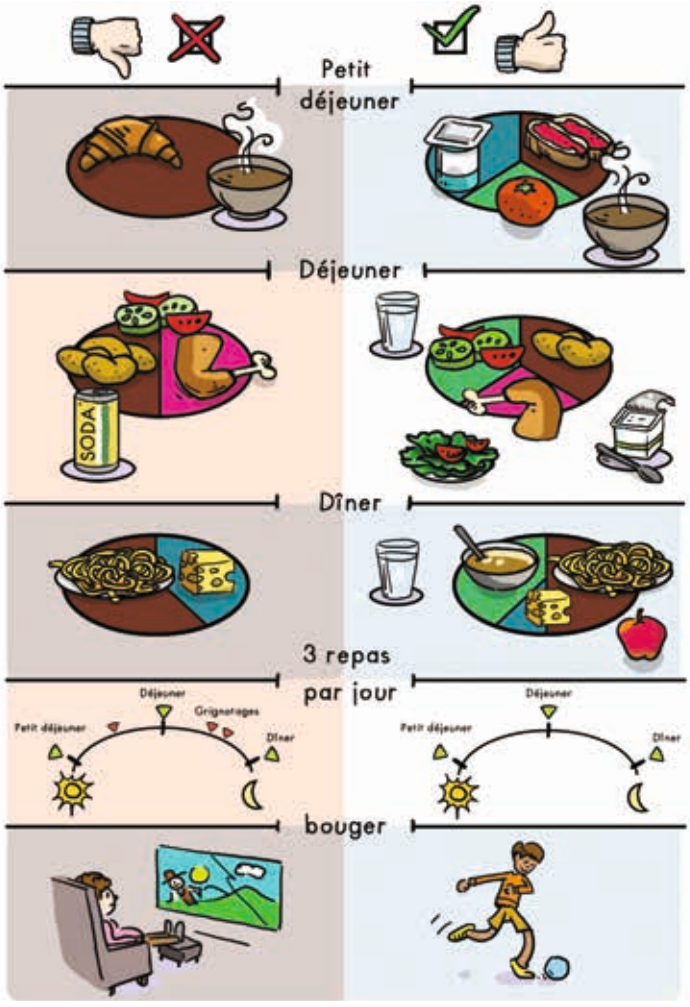
Bouger, c'est marcher, courir, sauter, nager…

→ **au moins une heure par jour :**

Marche, vélo, piscine, jeux en plein air ou sport d'équipe… Le mieux est de tester ces activités et de pratiquer celles qui te plaisent.

Ne pas bouger, c'est rester immobile : regarder la télévision ou utiliser ton ordinateur… :

- → Halte aux écrans ! : moins de 2 heures par jour, en arrêtant au moins 1 heure avant le coucher.
- → Ne dépasse pas 2 h consécutives en position assise ou semi-allongée.



d'après le site : inpes.santepubliquefrance.fr

À quoi sert le sommeil ?

Document A – L'histoire de Lorenzo

Lorenzo, le cousin de Léa, se plaint de ses parents qu'il trouve trop sévères et qui le prennent trop souvent pour un bébé.

- Au lit à 20 h 30 et extinction des feux à 21 heures ! J'ai presque neuf ans tout de même ! s'exclame Lorenzo.

Tous les soirs de la semaine, maman passe inévitablement dans ma chambre pour me dire : « Éteins la lumière maintenant, il faut dormir, demain, il y a école ! Il faut que tu sois en forme ! ». Mais elle ?

Pourquoi elle ne dort pas, pourquoi regarde-t-elle la télé jusqu'à pas d'heure ?

Une fois, mon père m'a grondé parce qu'il m'avait surpris dans ma chambre en train de regarder sur ma télévision un match de basket de la NBA. Bon, il était 22 heures 50....

Et voilà, je n'ai plus le droit de regarder ma télé jusqu'à nouvel ordre ! Les adultes sont parfois bizarres : pourquoi ai-je la télé dans ma chambre si je ne peux pas la regarder ?

Et puis, c'est comme pour la console de jeux. Papa l'a achetée pour Noël dernier. On l'a branchée dans ma chambre, car maman disait que c'était moche dans le salon. Cet hiver, on a fait de super parties avec papa. Mais depuis qu'il fait beau, maman râle parce que personne ne profite du jardin !

Alors, plus question de jouer autant, mais moi, j'ai besoin de m'entrainer pour battre papa !

L'autre jour, un de mes amis m'a montré comment connecter ma console pour jouer en réseau.

C'était génial, j'ai créé un avatar super puissant et trop stylé ! À ma première connexion, j'ai tué plein de monstres et j'ai battu mon adversaire ! Trop fort ! J'ai passé le premier palier, trop facile ! Mais pour le second, impossible ! J'ai recommencé plusieurs fois, mais maman s'est aperçu que je jouais et elle m'a confisqué les manettes !

Pourtant, c'était un samedi soir ! Pas d'école le lendemain !

Bon, il était 23 heures 30 et c'est vrai que ce soir-la, j'ai eu du mal à m'endormir, car je n'arrivais pas à m'empêcher de réfléchir à une stratégie pour éliminer le super monstre diabolique qui garde la porte des Terres Perdues... D'ailleurs, je me rappelle que cette nuit-là, je me suis réveillé en pleine nuit, tout couvert de sueur et angoissé ! Un cauchemar quoi !

J'avoue que, pendant la semaine qui a suivi, j'étais plutôt fatigué, en classe, je n'arrêtais pas de bailler... Mais, j'étais aussi très énervé, je n'ai pas arrêté de me disputer avec mes copains et ma petite soeur !

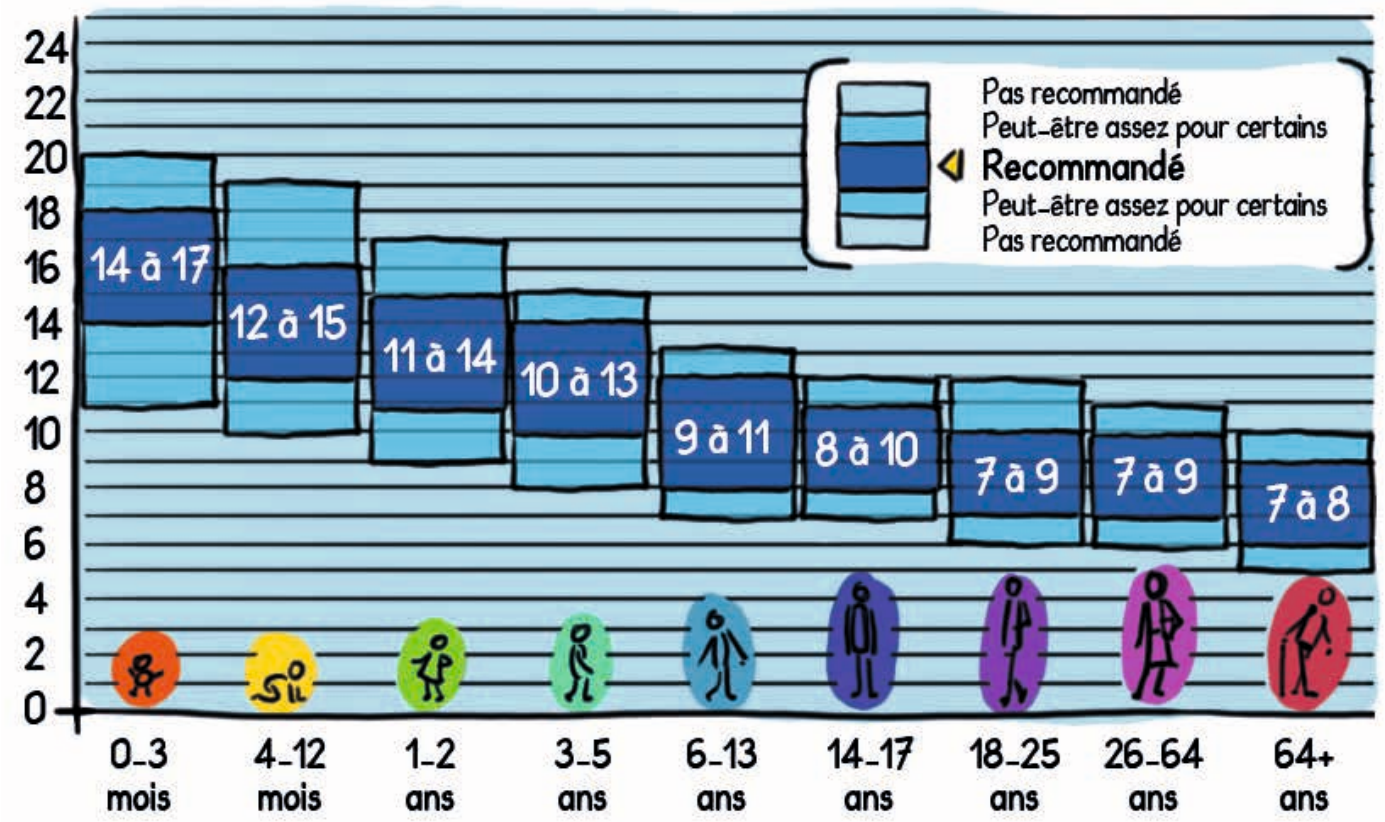
Dormir, toujours dormir ! Il parait qu'à l'âge de 60 ans, on a dormi pendant 20 ans !

Que de temps perdu ! En plus, il ne se passe rien quand on dort !

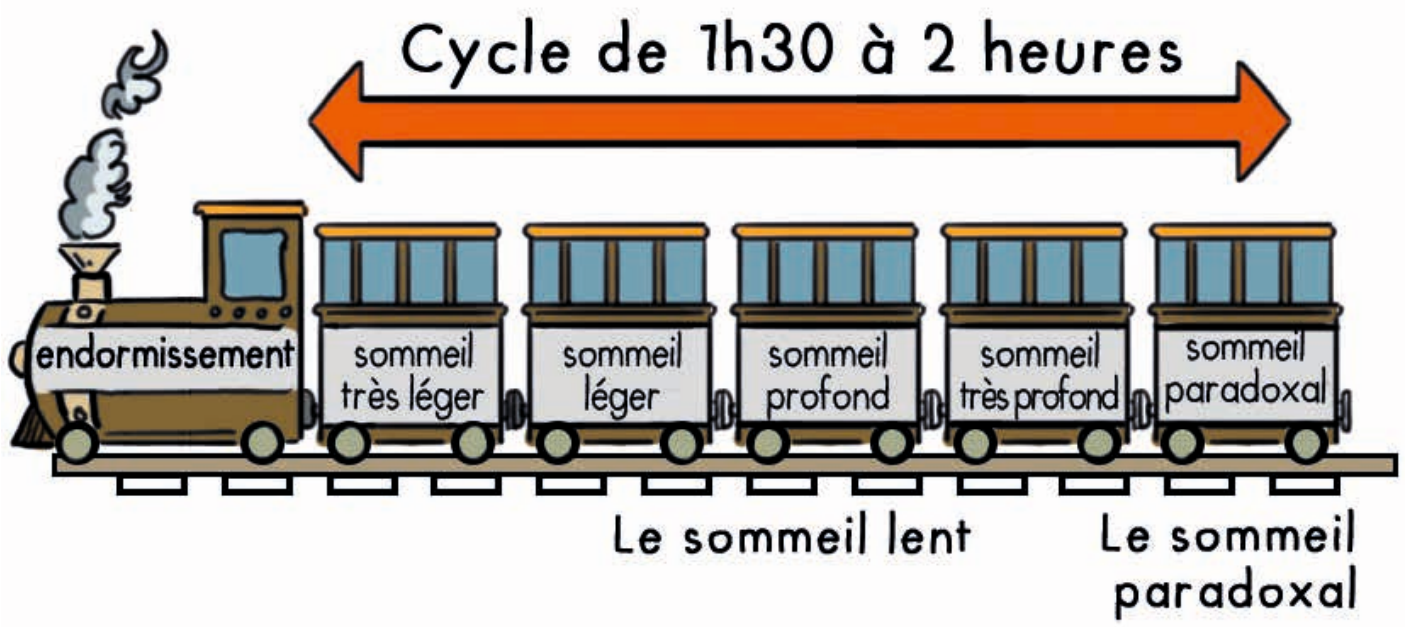
- Mais si, lui répond Léa. Dormir, c'est indispensable, on ne peut pas vivre sans dormir ! Même les animaux dorment !

Il faut dormir pour récupérer. Le corps a besoin de repos, car dès qu'on manque de sommeil, on s'énerve pour rien, on a du mal à se concentrer et on ne tient pas en place. Et il se passe plein de choses pendant que tu dors !

Document B – Les besoins en sommeil suivant l'âge



Document C – Le petit train du sommeil

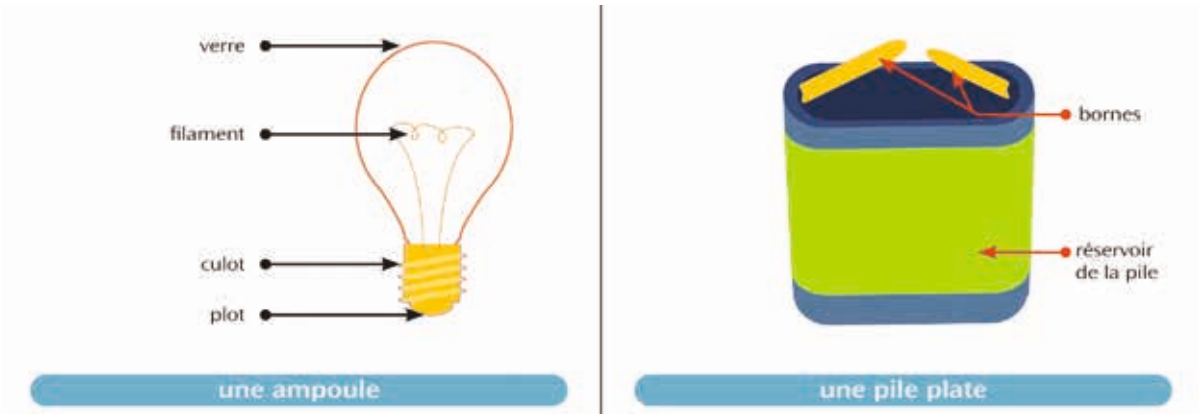


Le sommeil lent		Le sommeil paradoxal
Au début, je suis comme sur un nuage… J'entends et je comprends les bruits autour de moi… Puis, mon cerveau n'analyse plus ce que j'entends, mais un bruit soudain ou une lumière intense peuvent me réveiller ! **Mon corps se repose, il récupère…**	Je n'entends plus rien et je dors de plus en plus profondément… mon cerveau fonctionne lentement. **Mon corps fabrique une substance (l'hormone de croissance) qui me fait grandir, je renforce mes défenses contre les infections et je consolide ma mémoire.**	Paradoxalement, je dors, mon corps est relâché mais mon cerveau est en pleine activité ! **Mes rêves sont plus nombreux dans cette partie de la nuit, je mémorise ce que j'ai vu, entendu, appris dans la journée.**

Chaque nuit de sommeil se compose d'une succession de quatre ou cinq cycles.
Chaque cycle peut être comparé à un train composé de cinq wagons toujours placés dans le même ordre…Ainsi, quatre ou cinq trains se succèdent au cours d'une nuit…

Attention, ne rate pas le premier train ! Si tu sens tes yeux qui piquent, si tu bailles, c'est que ton cerveau est prêt pour le premier train… Si tu le rates, il faudra attendre le prochain…
Attention aussi, les écrans, télévisions, consoles, ordinateurs empêchent ton cerveau de prendre le train du sommeil à cause de la lumière qu'ils diffusent, de l'excitation causée par le jeu, de la violence des images …

EXPLORER LE MONDE
Les objets techniques



Les dangers de l'électricité

Aucun risque à manipuler les piles !

Tu peux changer les piles de tes appareils ou tes jouets sans danger.

Au-dessous de 24 volts, le courant électrique n'est pas dangereux pour l'homme.

Par contre, l'électricité qu'on a à la maison est dangereuse, elle peut tuer !

Le courant du secteur qui arrive à nos prises fait 230 volts ! C'est bien supérieur à 24 volts !

Ce que l'on doit faire pour rester en sécurité

Débrancher l'appareil électrique avant d'essayer de le réparer ou de le laver.

Couper l'alimentation de courant au disjoncteur avant de changer la lampe du plafonnier ou de réparer une prise.

Attention danger !

Ne pas toucher des fils dénudés d'une prise ou d'un objet électrique branché.

Attention danger !

Ne pas mettre les doigts ou tout autre objet dans les prises.

Attention danger !

Ne pas manipuler un appareil électrique les mains mouillées ou près d'un évier ou d'une baignoire remplis d'eau.

Attention danger !

Ne pas brancher plusieurs appareils sur une même prise ! Risque d'incendie !

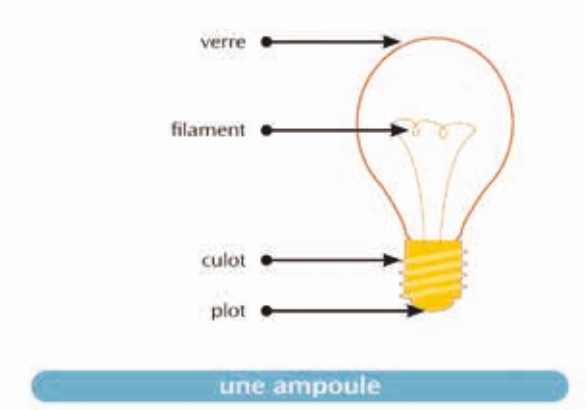
Dehors aussi, il y aussi des règles à respecter : il ne faut pas ramasser un fil électrique tombé à terre, ni grimper à un poteau électrique.

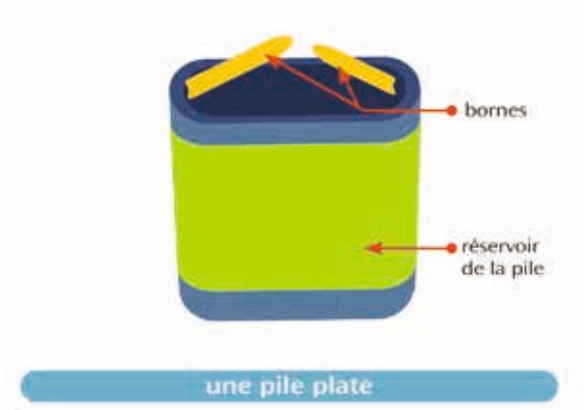
Piles et ampoules

Document A – Le matériel

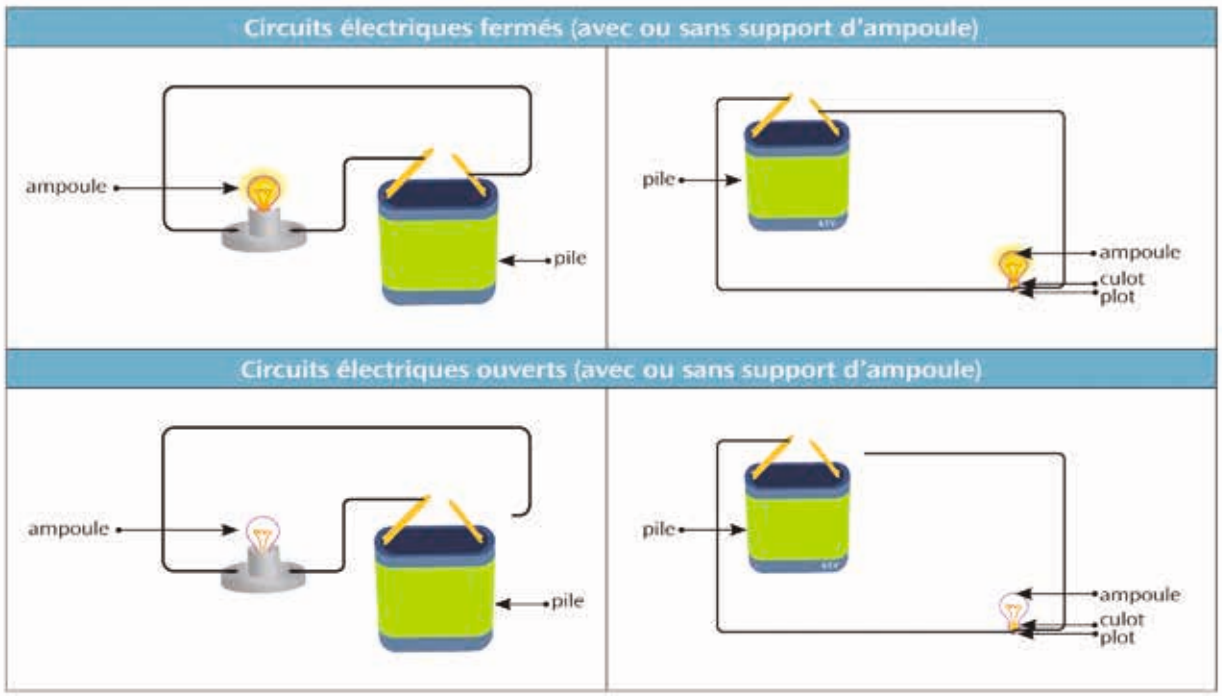
Des piles peuvent être utilisées pour faire fonctionner des appareils électriques.
Suivant les appareils, il est possible d'utiliser des **piles rondes** (réveil, lampe torche), des **piles plates** (lampe de poche) ou encore des **piles boutons** (montre).

Vocabulaire





Document B – Circuits fermés, circuits ouverts

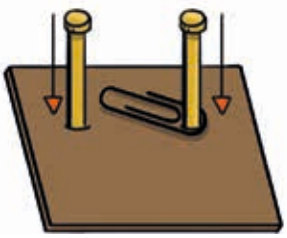
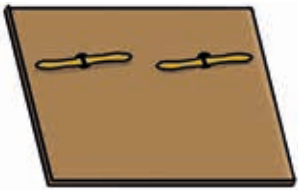
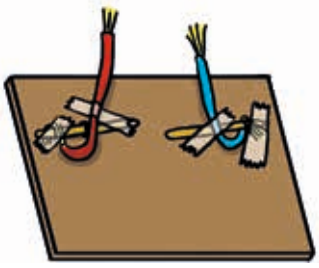


L'interrupteur de Théo

Le matériel

2 attaches parisiennes	un morceau de carton d'environ 4 cm sur 3 cm	un trombone	2 fils électriques dénudés	du ruban adhésif

La fabrication

Étape 1 : Sur le morceau de carton, positionne le trombone pour prendre des repères et enfonce les attaches parisiennes.	
Étape 2 : Retourne le carton et ouvre les attaches parisiennes.	
Étape 3 : Accroche le trombone : ton interrupteur est presque terminé.	
Étape 4 : Retourne à nouveau ton interrupteur et enroule l'extrémité d'un fil dénudé autour d'une attache parisienne et isole-le avec du ruban adhésif. Fais de même avec l'autre fil et l'autre attache, et rajoute des morceaux de ruban adhésif de façon à ce que les attaches ne se touchent pas.	
Ton interrupteur est prêt !	

Les objets techniques : qu'est-ce que c'est ?

Les objets techniques sont fabriqués par les humains avec un ou plusieurs matériaux pour répondre à un besoin.

Chacun a **une fonction**. Par exemple, l'égouttoir sert à faire sécher la vaisselle.

Chacun est fabriqué avec **des matériaux** particuliers : cet égouttoir est en bois, d'autres matériaux sont utilisés pour fabriquer cet objet : le plastique ou le métal.

Certains objets techniques sont **mécaniques** : l'essoreuse à salade par exemple.

D'autres sont **électriques** :
– certains se branchent sur une prise de courant : la bouilloire électrique,
– d'autres fonctionnent avec des piles : une pendule murale.

Évolution des objets pour écouter de la musique

Fin du XIXe siècle : objets mécaniques

le phonographe

le gramophone

XXe et XXIe siècles : objets électriques

vers 1950

l'électrophone

dans les années 1980

le lecteur CD

de nos jours

le lecteur MP3

ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Traverser la rue 1

A

B

C

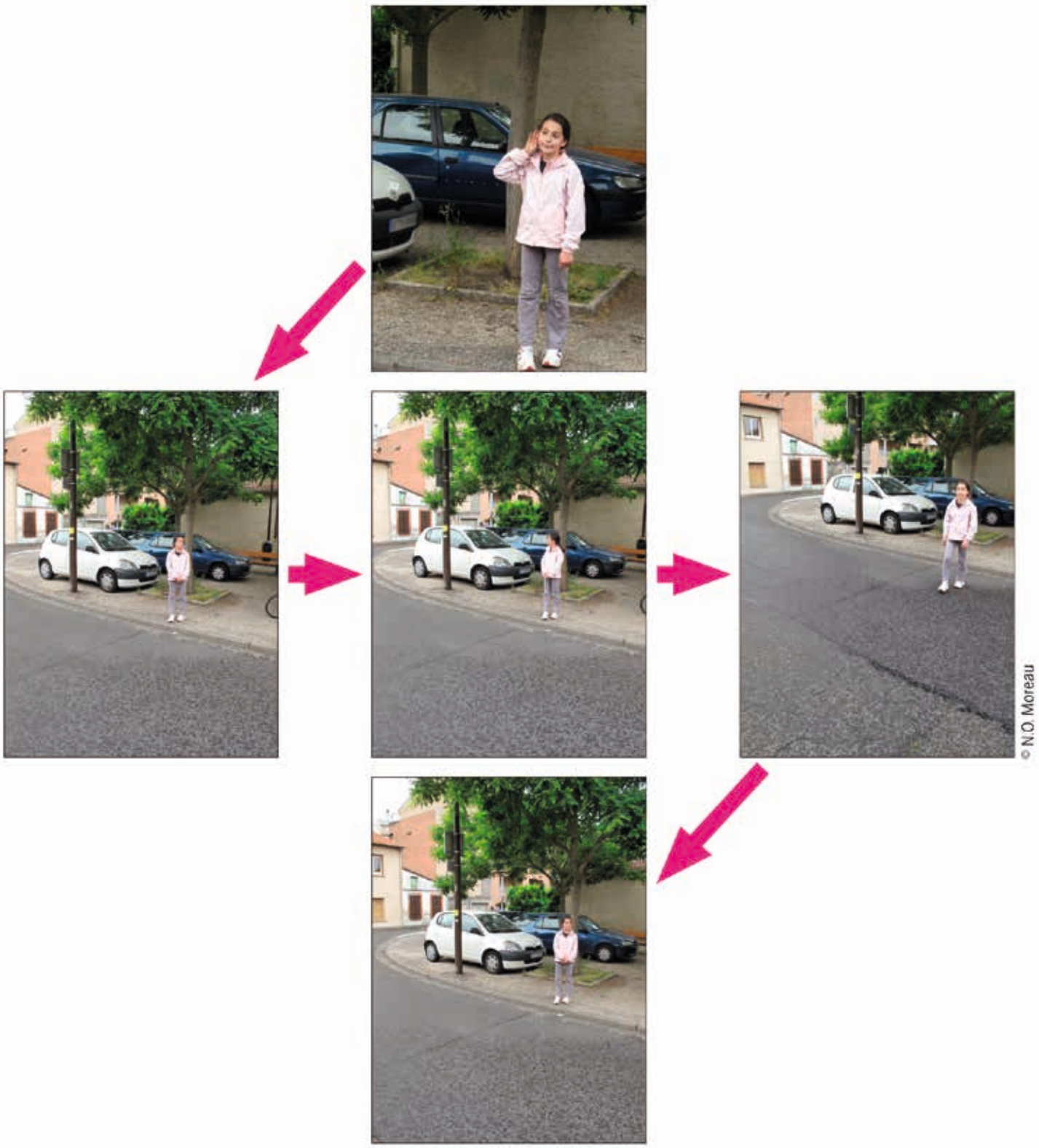
D

E

F

© N.O. Moreau

Traverser la rue 2



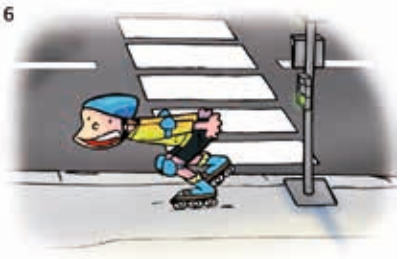
© N.O. Moreau

Se préparer à faire du vélo

© N.O. Moreau

Une affiche sur le thème de l'éducation à la route

Je reconnais les bons et les mauvais comportements sur la route



Six des situations d'urgence

Six situations d'urgence

A

B

C

D

E

F

Une nouvelle situation d'urgence : agir lors d'un incendie

1) Se protéger soi-même et protéger les autres de la situation dangereuse :
Florence a demandé à deux personnes qui s'avançaient de barrer la rue pour éviter que des personnes ne s'approchent trop près de l'incendie ; elle a vérifié qu'elle pouvait s'approcher de la maison sans risque.

Florence s'est approché de l'homme sorti de la maison ; elle a constaté qu'il était conscient et qu'il ne saignait pas ; elle lui a expliqué qu'elle allait le mettre en sécurité puis l'a mis sur le dos et tiré loin de la maison en flammes.
Elle a ensuite mis l'homme sur le côté et lui a basculé la tête vers l'arrière pour l'aider à respirer ; elle l'a couvert de son manteau.

2) Comprendre la situation :
Florence a demandé à l'homme s'il y avait des personnes à l'intérieur de l'immeuble. L'homme lui a confirmé que tout le monde était sorti. Il était repassé dans tous les appartements pour vérifier.

3) Préciser l'alerte si nécessaire :
Florence a rappelé le 18 pour expliquer ce qu'elle avait fait et pour indiquer que, apparemment, personne n'était bloqué à l'intérieur de l'immeuble.

Carte des nouvelles régions de France

Le droit de protection sociale

© Fotolia

Intergénération

La déclaration Schuman

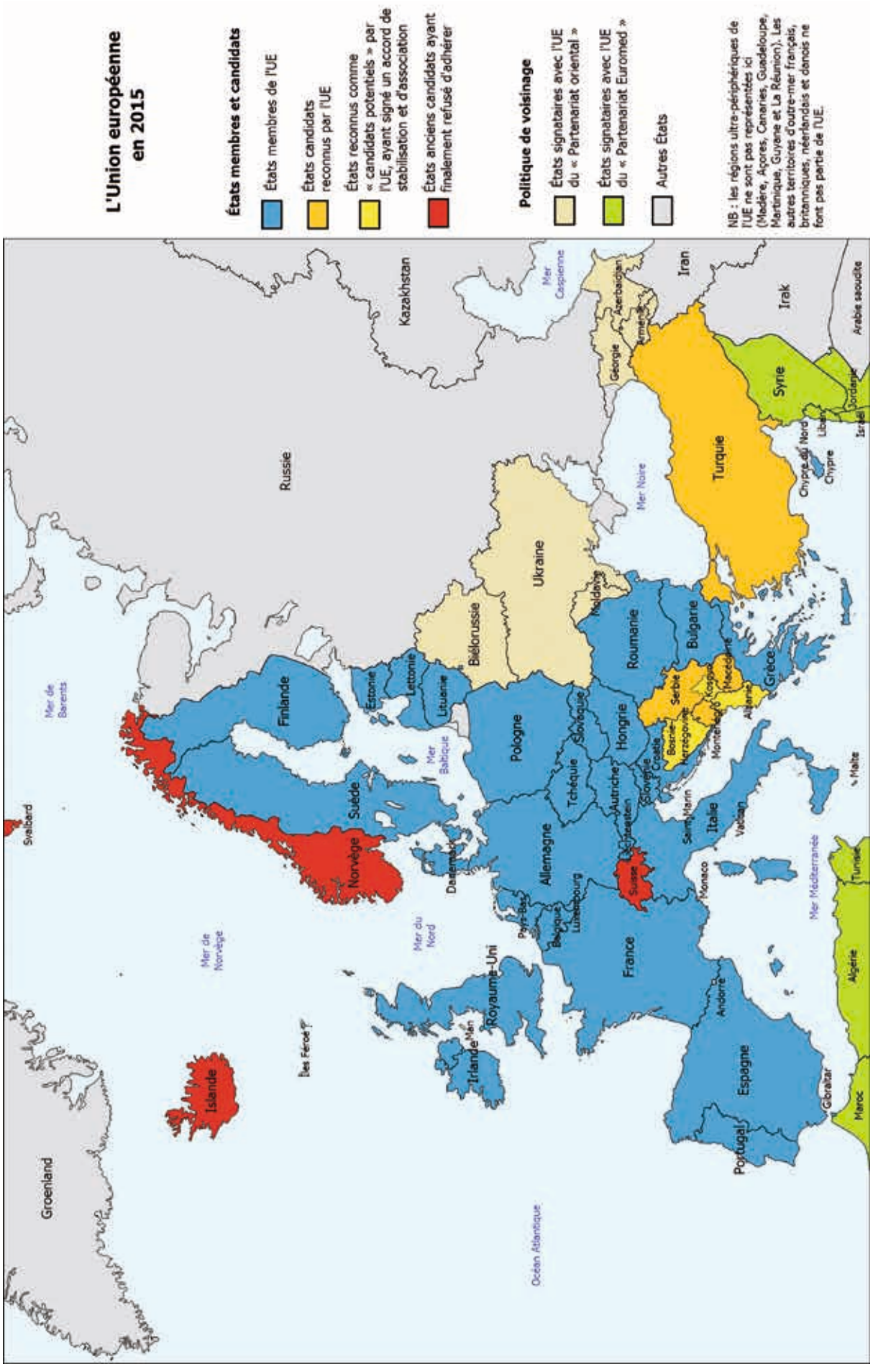
Affiche de la fête de l'Europe

Déclaration du 9 mai 1950

« La paix mondiale ne saurait être sauvegardée sans des efforts créateurs à la mesure des dangers qui la menacent.
La contribution qu'une Europe organisée et vivante peut apporter à la civilisation est indispensable au maintien des relations pacifiques. En se faisant depuis plus de vingt ans le champion d'une Europe unie, la France a toujours eu pour objet essentiel de servir la paix. L'Europe n'a pas été faite, nous avons eu la guerre.
L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait. Le rassemblement des nations européennes exige que l'opposition séculaire de la France et de l'Allemagne soit éliminée : l'action entreprise doit toucher au premier chef la France et l'Allemagne.
Dans ce but, le gouvernement français propose de porter immédiatement l'action sur un point limité, mais décisif : le gouvernement français propose de placer l'ensemble de la production franco-allemande du charbon et d'acier sous une Haute Autorité commune, dans une organisation ouverte à la participation des autres pays d'Europe. (...) »

Le Ministre des Affaires Étrangères, Robert Schuman,
le 9 mai 1950 dans le Salon de l'Horloge du Quai d'Orsay à Paris

Carte de l'Union européenne



Principales institutions européennes

Conseil européen

(membres : chefs d'État ou de gouvernement des pays membres)
Il nomme les membres de la Commission et prennent les décisions importantes.

Commission

(membres : commissaires choisis par les pays membres)
C'est une sorte de gouvernement européen qui rédige des règles pour l'ensemble des Européens.

Parlement européen

(membres : eurodéputés élus par les citoyens des pays membres)
Elle rédige des lois et contrôle la Commission.

La Cour de justice de l'Union européenne

Elle règle les litiges entre pays européens.

ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES
Éducation musicale

Le Rapp du loup

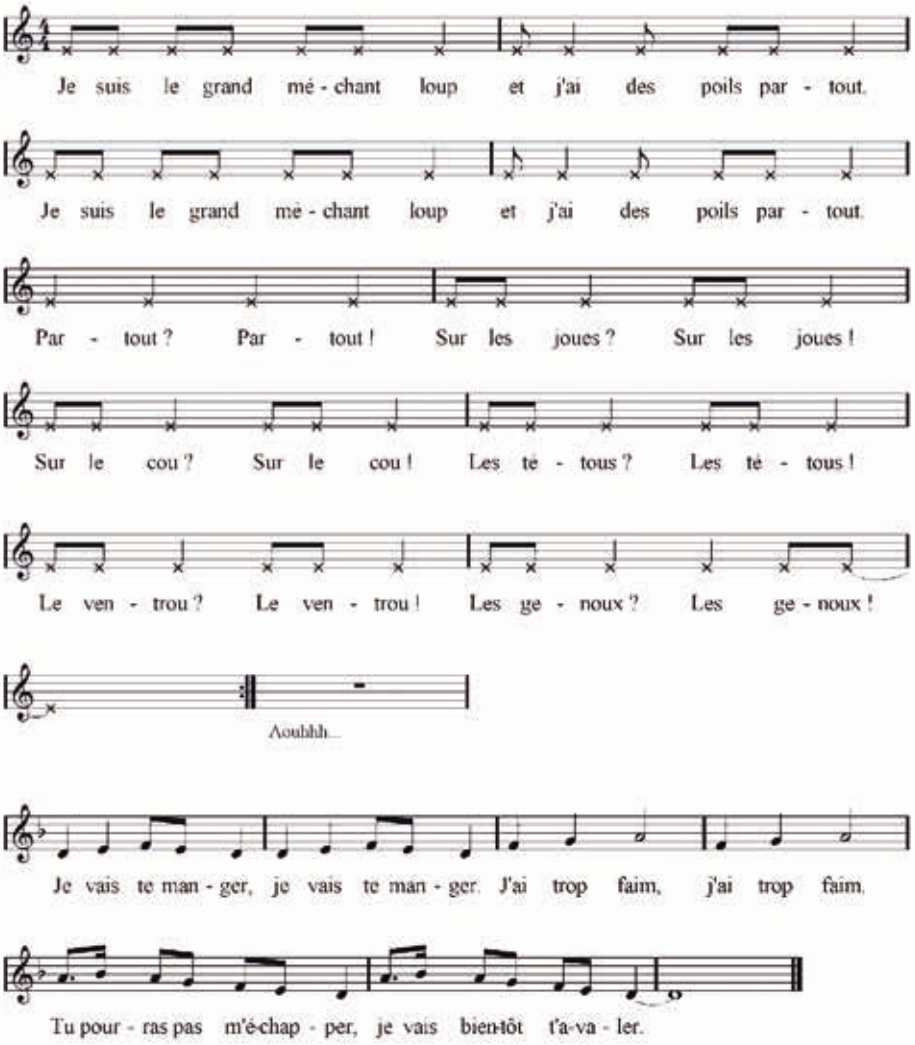
Charango et Piku

Mon petit chat

Le vol de l'abeille

Le Rapp du loup

Éric Noyer



Je suis le grand méchant loup et j'ai des poils partout.
Je suis le grand méchant loup et j'ai des poils partout.

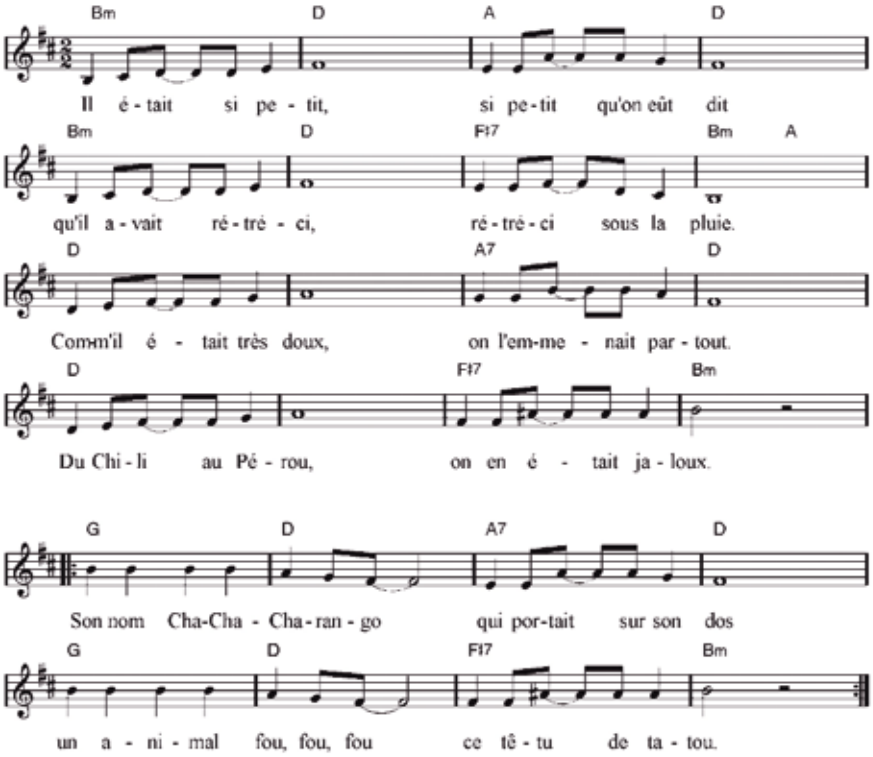
Partout ?	Partout !
Sur les joues ?	Sur les joues !
Sur le cou ?	Sur le cou !
Les tétous ?	Les tétous !
Le ventrou ?	Le ventrou !
Les genoux ?	Les genoux !

Aouhhhh !

Je vais te manger, je vais te manger.
J'ai trop faim, j'ai trop faim.
Tu pourras pas m'échapper, je vais bientôt t'avaler.

Charango et Siku

Pierre Bluteau – Dominique Dimey



CHARANGO ET SIKU

(Pierre Bluteau - Dominique Dimey)

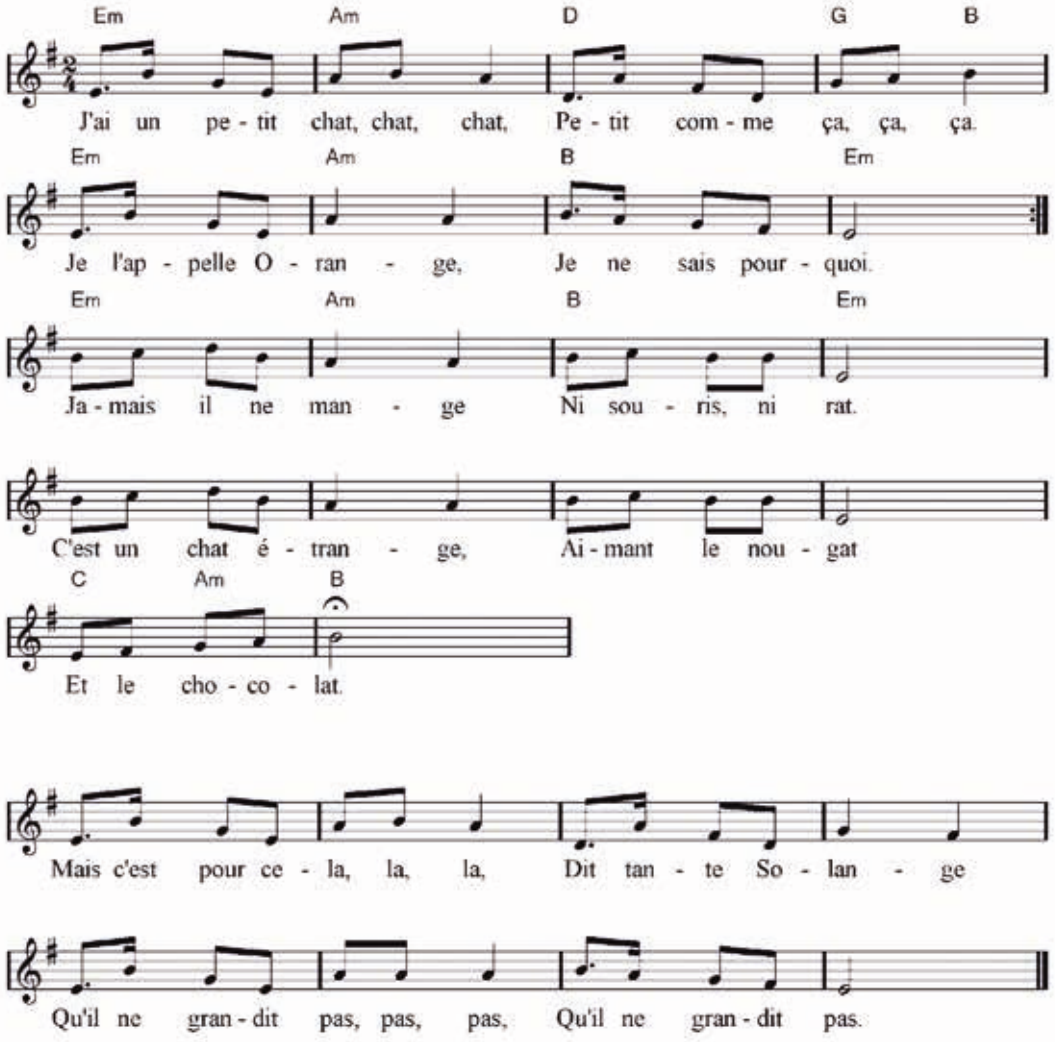
1. Il était si petit, si petit qu'on eût dit
Qu'il avait rétréci, rétréci sous la pluie.
Comme il était très doux, on l'emmenait partout
Du Chili au Pérou, on en était jaloux.
Son nom Cha-Cha-Charango
Qui portait sur son dos
Un animal fou, fou, fou
Ce têtu de tatou.

2. Elle était si jolie, si jolie qu'on eût dit
Qu'elle sortait par magie du vent et de la pluie.
Habillée de roseaux, venant des hauts plateaux
Elle murmurait tout bas la musique des Incas.
Son prénom Si-Si-Siku
Rendait les hommes fous
Ils écoutaient en dansant
Cette flûte de Pan.

3. Ils se sont rencontrés, ensemble ils ont joué
Charango et Siku près du Machu Picchu.
Depuis la Colombie jusqu'à la Bolivie
On entendait leur voix et « Viva la fiesta ! »
Charango, flûte de Pan
Jouant pour tous les enfants
Cet air qui vient jusqu'à nous
Charango et Siku.

Mon petit chat

Maurice Careme – Marie Henchoz

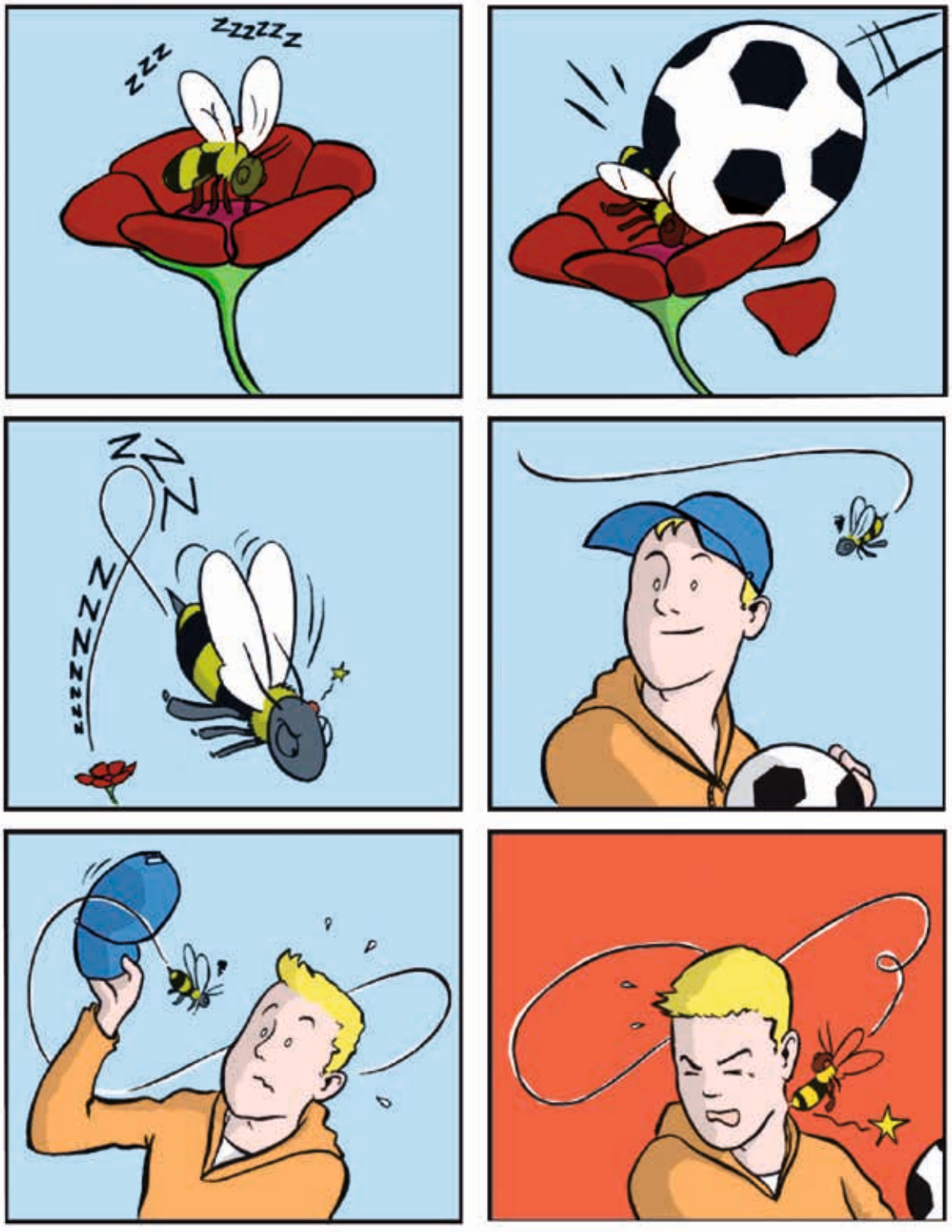


J'ai un petit chat, chat, chat,
Petit comme ça, ça, ça.
Je l'appelle Orange,
Je ne sais pourquoi.

Jamais il ne mange
Ni souris ni rat.
C'est un chat étrange,
Aimant le nougat
Et le chocolat.

Mais c'est pour cela, la, la,
Dit tante Solange
Qu'il ne grandit pas, pas, pas,
Qu'il ne grandit pas.

Vol de l'abeille

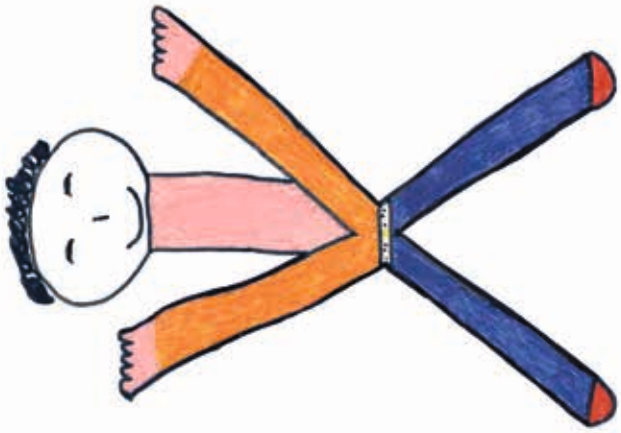


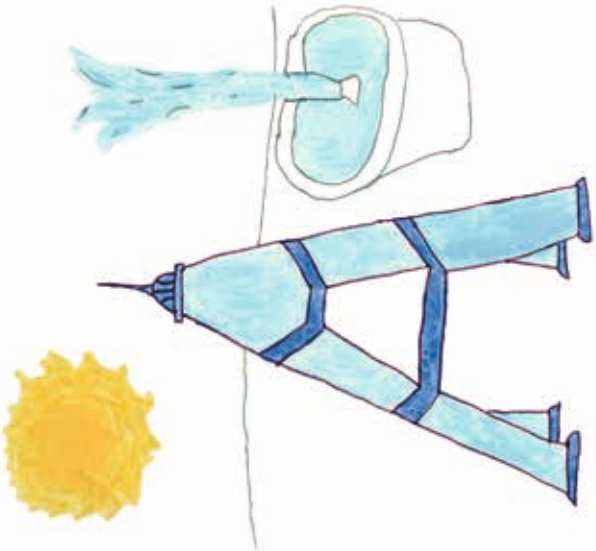
ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES
Arts plastiques et visuels

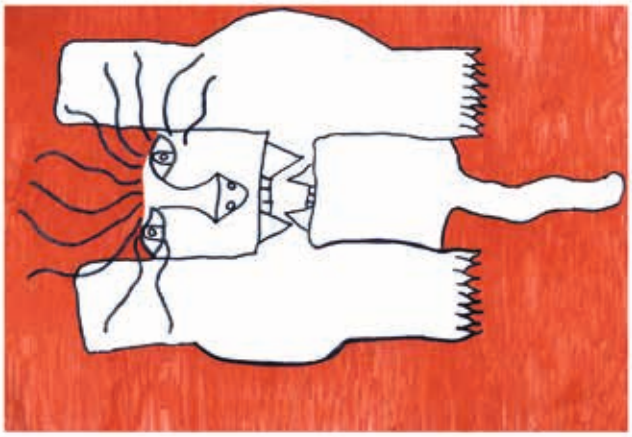
Jacques-Louis David
Marat assassiné

***Marat assassiné*, 1793 – (huile sur toile)**

Lettres







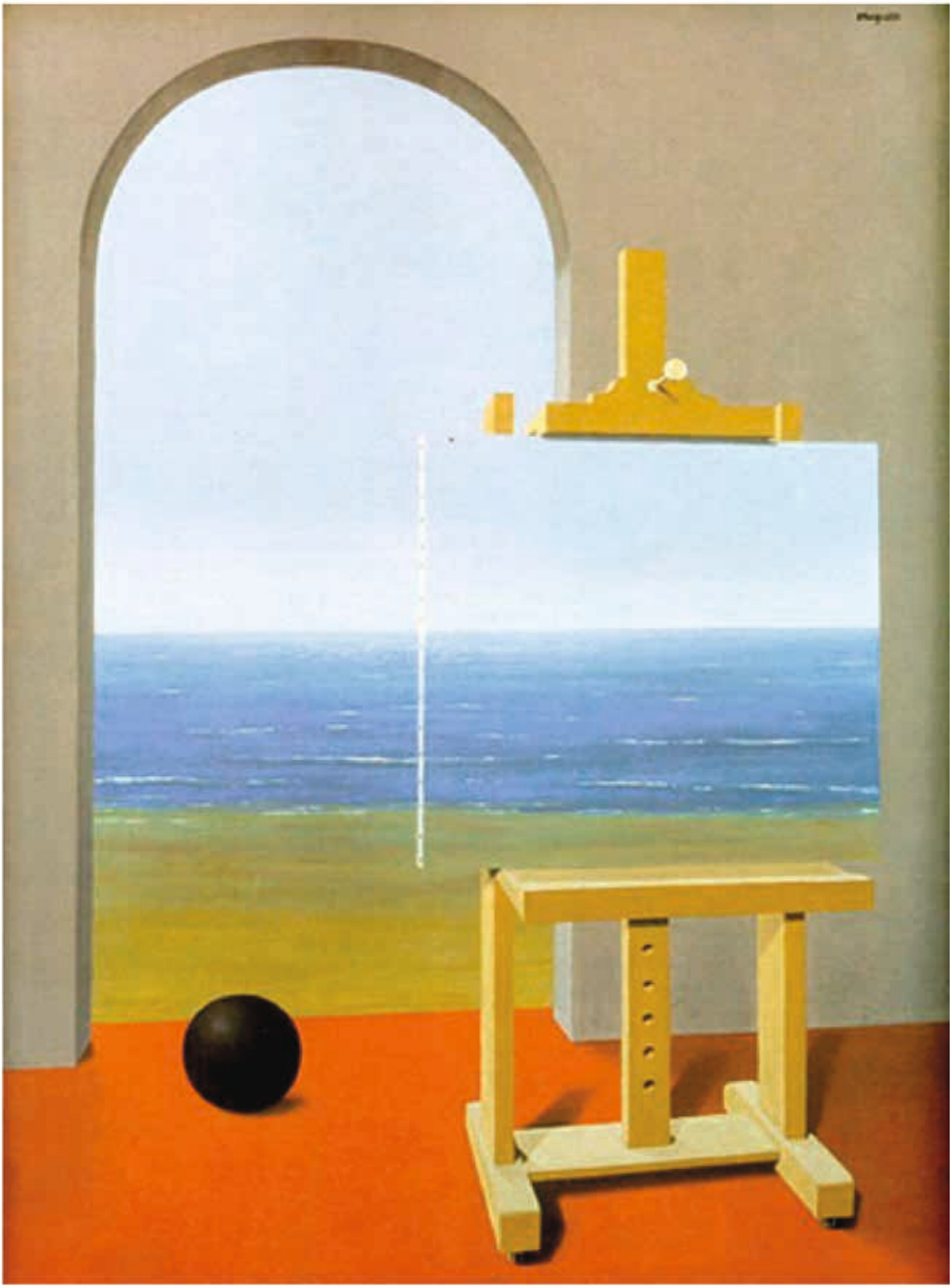
Collection Gallizia
Le tag

Photos Sophie Fournier.

Jean Roba (1930-2006)
Boule et Bill

Extrait de *Boule et Bill Album n°10.*, 1988
Éditions Dupuis. (1re édition 1976)

René Magritte (1898-1967)
La Condition humaine, 1935



***La Condition humaine*, 1935**

Edward Hopper (1882-1967)
Nighthawks (Oiseaux de nuit), 1942

***Nighthawks (Oiseaux de nuit)*, 1942**

Henri Matisse (1869-1954)
La Desserte rouge

***La Desserte rouge*, 1908 – (huile sur toile)**

Raoul Dufy (1877-1953)
La Rue pavoisée, Le Havre, 1906

***La Rue pavoisée, Le Havre*, 1906**

Robert Delaunay (1885-1941)
Tour Eiffel, La Tour rouge, 1911

***Tour Eiffel, La Tour rouge*, 1911 – (huile sur toile)**

Chaïm Soutine (1894-1943)
Le Groom, 1928

Le Groom **(détail) (titre attribué :** ***Le Chasseur*****), 1928**

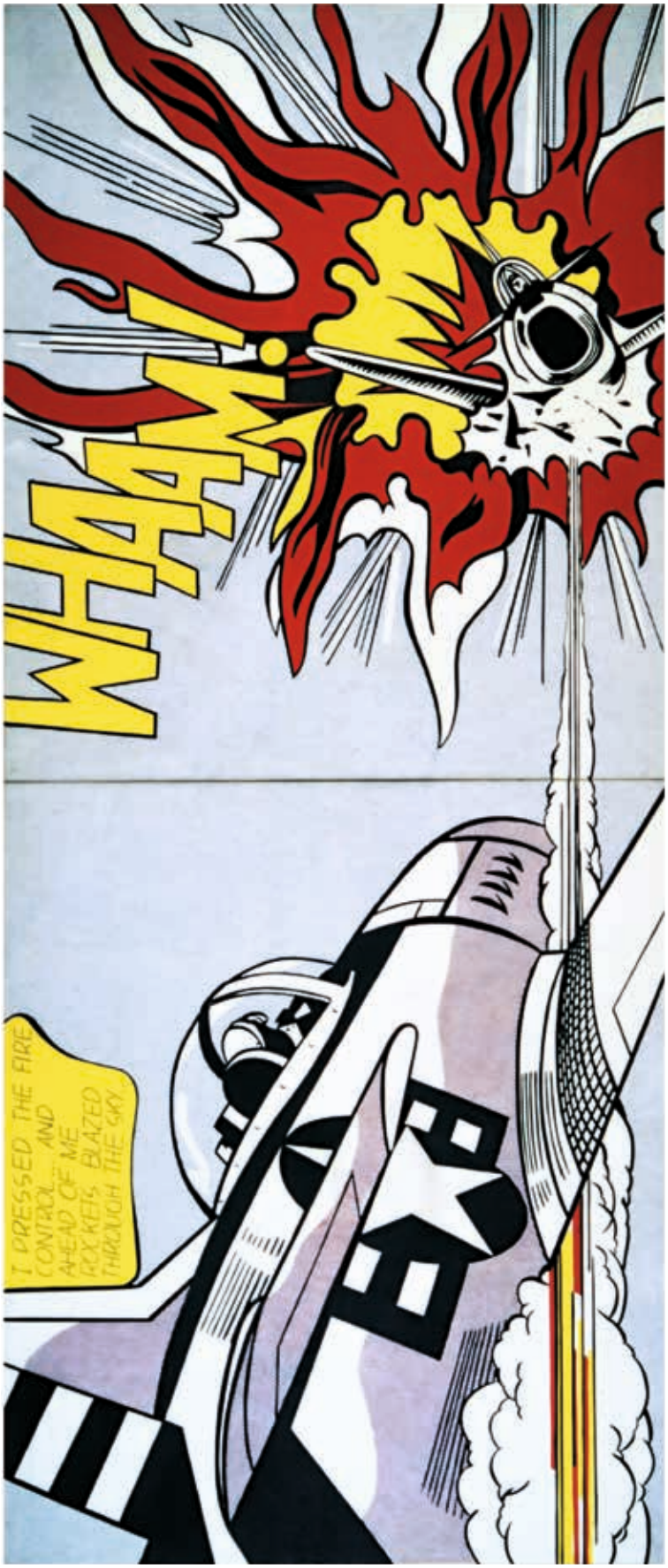
Mark Rothko (1903-1970)
Rouge, blanc et brun, 1957

***Rouge, blanc et brun,* 1957**

Andy Warhol (1928-1987)
Grande boîte de soupe Campbell déchirée, 1962

***Grande boîte de soupe Campbell déchirée (Soupe aux haricots noirs),* 1962 (sérigraphie sur toile)**

Roy Lichtenstein (1923-1997)
Whaam!, 1963



***Whaam!*, 1963 (peinture acrylique)**

Jame's Prunier (né en 1959)
Piquemal, Michel, 2000

***Piquemal, Michel*, 2000**

Osias Beert (1570-1624)
Nature morte aux vases de fleurs, vers 1610

***Nature morte aux vases de fleurs*, vers 1610 (huile sur bois)**

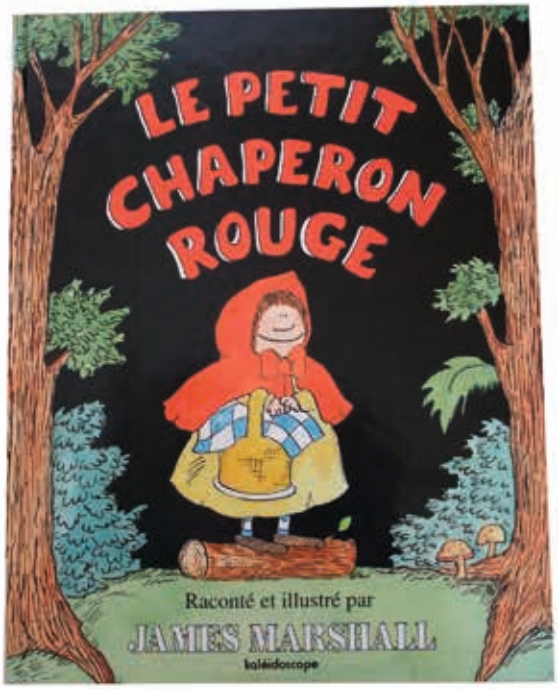
Charles Perrault (1628-1703)
Le Petit Chaperon rouge – Illustrations du conte

1 René Touret imprimeur. 1956.

2 Édition Hemma. 1978.

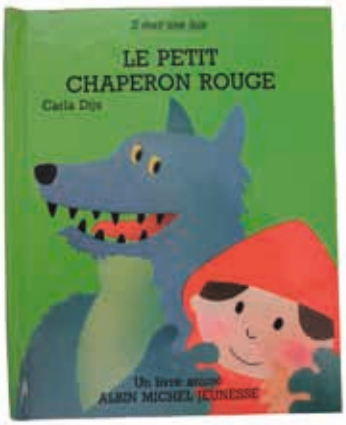
3 Éditions du Tournesol 1984.

4 Marshall, James. 1990. École des loisirs.



5 Éditions Chantecler. 1991.

6 Diks, Carla. 1991. Albin Michel.



7 Gool, Van. 1998.
Classica Licorne Éditions.

Dessin

Dessin original de Stéphane Bacquey, avec l'aimable autorisation de l'artiste.

L'arbre aux différentes saisons 1/4

William Metcalf (1858-1925)
October, 1908

L'arbre aux différentes saisons 2/4

Claude Monet (1840-1926)
La Pie, 1868

La pie, 1868

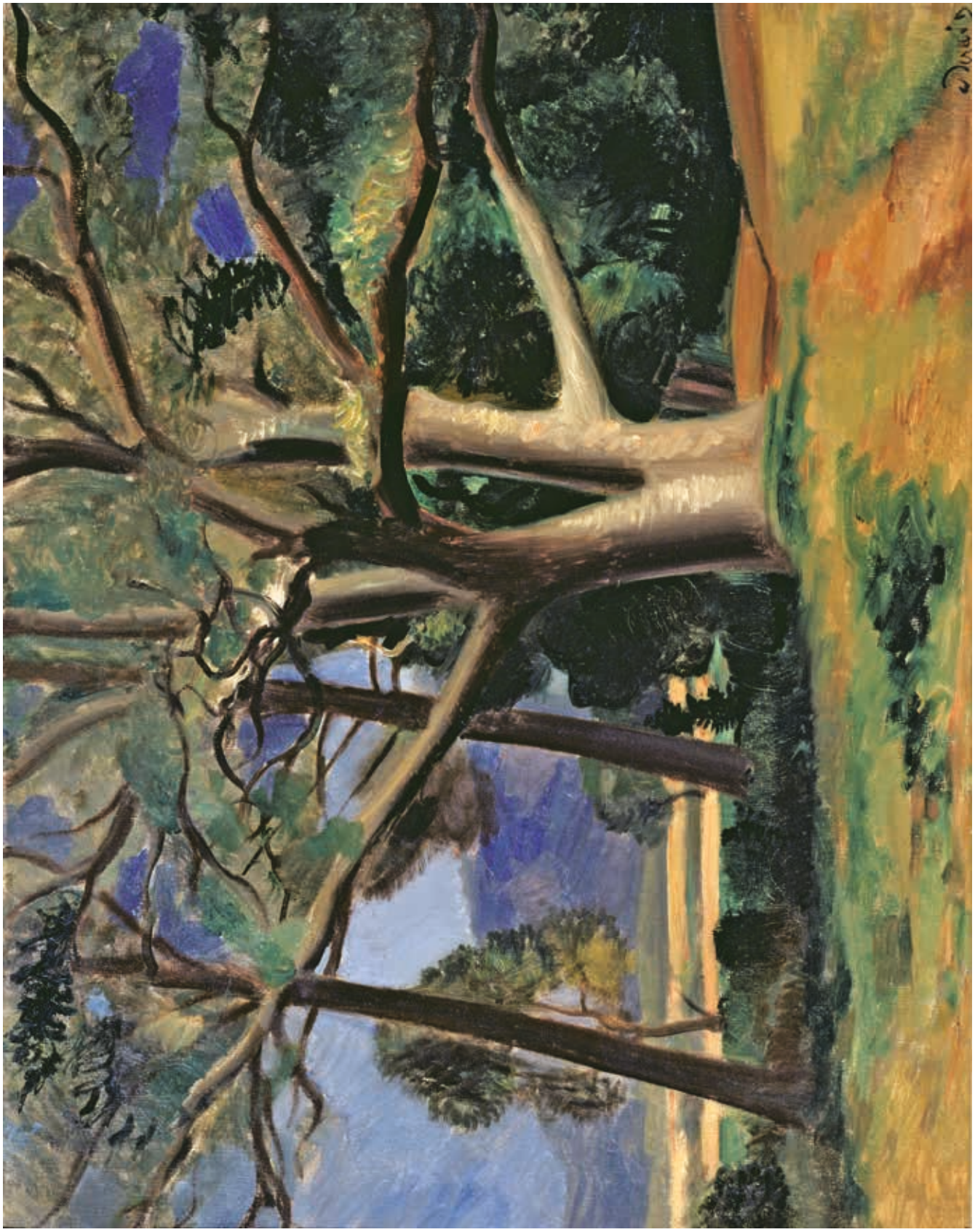
L'arbre aux différentes saisons 3/4

Vincent Van Gogh (1853-1890)
Branches et bourgeons d'amandier, 1890

Branches et bourgeons d'amandier, 1890

L'arbre aux différentes saisons 4/4

André Derain (1880-1954)
Le Gros Arbre, 1929



Le gros arbre, 1929

Klimt (1862-1958)
L'Arbre de vie

L'Arbre de vie

Jean Dubuffet et l'art brut

Il révolutionne le regard en renversant les codes de ce que l'on appelle le « Beau ». Il se veut anti-artiste, capable de voir comme l'homme ordinaire. C'est ainsi qu'il souhaite que soient regardés ses tableaux.

Il apprécie les travaux d'enfants et ceux des personnes atteintes de maladies mentales en raison de leurs maladresses et de leur spontanéité. Il regroupe toutes ces productions dès 1948, sous le nom d'art brut, par opposition à l'art « culturel » ou art « savant ».

L'art brut est ce qui vient des instincts profonds de l'être humain. Jean Dubuffet et les artistes de l'art brut comme Jean Fautrier, Antoni Tàpies, Henri Michaux, Wols... utilisent les matières naturelles les plus courantes et les plus ordinaires qui proviennent de notre planète, la Terre : la terre, le sable, la poussière...

Jean Dubuffet a beaucoup travaillé et développé toutes sortes de techniques et de savoir-faire en cherchant à se libérer du déjà-fait et du déjà-vu. Par exemple, il griffonnait au stylo à bille des lignes qui s'entrecroisaient, puis il rajoutait de la peinture à certains endroits. Il faisait des tableaux en découpant les formes précédemment obtenues ou d'autres formes et en mélangeant des formes d'objets et de personnes. Pour lui, chacun doit découvrir et inventer son expression personnelle sans copier celle des autres.

Jean Dubuffet a peint, sculpté et dessiné pendant plus de quarante années.

Il est mort en 1985.

Jean Dubuffet (1901-1985)
Quatre passagers debout de profil, 1940

Quatre passagers debout de profil **de la série :** ***Le Métro*****, 1963**

Jean Dubuffet (1901-1985)
Bum du Bowery, 1952

Bum du Bowery **(Traduction :** ***Le Clochard de New York*****), 1952**

Jean Dubuffet (1901-1985)
Le Danseur, 1954

***Le Danseur*, 1954**

Jean Dubuffet (1901-1985)
Milord la Chamarre, 1973

***Milord la Chamarre*, 1973**

Jean Dubuffet (1901-1985)
Situation CXXIX (D 222), 1980

***Situation CXXIX (D 222)*, 1980**

Paul Duhem (1919-1999)
Sans titre

Sans titre

Bruno Montpied (né en 1954)
Sans titre, 1982

***Sans titre*, 1982**

Cinéma d'animation, robots

Architecture

Le Parthénon (Athènes), Vers 437-432 av. J.-C.
Plan d'Ictinos avec l'aide de Phidias (Grèce Antique)

Le Colisée et l'Arc de Constantin (Rome),
27 av. J.-C. - 235 ap. J.-C. (Haut-Empire romain)
Photographie 1890

Roman d'Alexandre d'après Pseudo-Callisthène,
vers 1470-1475 (35 X 24,5 cm, enluminure, vélin (papier))

Château de Chambord (Région Centre)

Pyramide du Louvre, terminée en 1989,
conçue par Ieoh Ming Pei (né en 1917)

Maison Hundertwasser (Vienne), 1983-1986,
conçue par Friedensreich Hundertwasser (1928-2000),
(Immeuble de 52 logements, 4 cafés restaurants, 16 terrasses privatives et 3 terrasses communes sur le toit)

Crédits

La vie d'un chêne, Découverte du monde © Éditions Hatier - Les lianes, Vladislav Stanovsky, Contes africains, adaptation française de Dagmar Doppia © Éditions Gründ - Définition séquoia © Éditions Robert - Le cheval applaudit, Alain Bosquet © Éditions ouvrières / Éditions de l'Atelier, 1978 - Les feuilles des conifères, Encyclopédie © Éditions Nathan - Saule Pleureur, Le guide de votre jardin © Truffaut - Ourson blanc In Archimax 2001-2002, Claude K. Dubois © Éditions L'école des loisirs - Le cancre In Paroles, Jacques Prévert © Éditions Gallimard p.15 - Le poisson dans un bocal, Moka / Isabelle Bonameau © Editions l'école des loisirs - Un arbre In Guerres et Paix, Jean-Louis Maunoury © Éditions Motus - On a tiré sur le lapin In Petites comédies pour les enfants © Éditions Retz, Expression théâtrale - Octosyllabes, extrait de La tarte aux pommes In Tire-Lyre II, Pierre Gamara © Éditions L'école des loisirs - Image In Étier, Guillevic © Éditions Gallimard - La grenouille In Aux flancs du vase, Albert Samain, Domaine public - Une baleine à bicyclette In Nouvelles Enfantasques, Claude Roy © Éditions Gallimard - L'ogresse en pleurs, Valérie Dayre © 1996 Éditions Milan - Mon je-me-parle, Sandrine Pernusch © Éditions Casterman - Charlie et la chocolaterie, Roald Dahl, traduit par E. Gaspar © Éditions Gallimard - Les récrés du Petit Nicolas, Sempé et Goscinny © Éditions Denoël - L'échangeur de la porte des lilas In Paris des Enfants, Jacques Charpentreau © Éditions L'école des loisirs - Écrire à tout venant In Poèmes de petit matin, Claude Haller © Hachette Jeunesse - Le loup et l'agneau, Jean de la Fontaine, Domaine public - Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède, Selma Lagerlöf © 1990 Actes Sud - Le retour du loup accepté en Allemagne, J. Tissot, Mon quotidien n° 2525 © Playbac - Les dauphins, Le petit quotidien © Playbac - Jack et le haricot magique, Mille ans de contes © 1990 Milan - Le géant de Zéralda, Tomi Ungerer © Éditions L'école des loisirs - SOS pour un chevreuil, Roger Judenne © Éditions Lire c'est partir - Mange-moi, Nathalie Papin © Éditions L'école des loisirs - Poil de carotte, Jules Renard © Hachette Jeunesse - Pour faire un poème dadaïste... In Sept manifestes Dada, Tristan Tzara © Pauvert, département de la librairie Arthème Fayard, 1979 - Dodo Duo, Boule et Bille, Roba © Dupuis - Le cadet de Soupetard, Corbeyron et Berlion © Éditions Dargaud - La fiancée du Nil, Christian Jacq © Éditions Magnard - Pépé prend son bain, Le réveil, Mauvais cygne, Cédric n°12, A chacun son métier, Cédric n°13, Laudec et Cauvin © Dupuis - Bill est maboul, Boule et bill n°21, Roba © Dupuis - Le Robert Junior Illustré © Éditions Robert - Les arbres, Copains des montagnes © Éditions Milan - Où se cache le bois dans la maison In Forêts, P. Pointreau, P. M. Valat © Éditions Gallimard - Extrait du site Internet L'école de l'eau, Tous droits réservés - Devenir français : Droit et devoir © 2010 La Dépêche du Midi - Déchets plastiques © Fotolia - Pollution de l'air © Wajtek Buss / Hoa-Qui - 13ème sommet de la Francophonie © AFP - Balance de cuisine, Décamètre ruban, Mètre ruban de couturière © Fotolia - Double-mètre pliant, Wikimédia Licence CC - Mètre métallique rétractable, Tachéomètre © Fotolia - Gruissan avant l'aménagement touristique © Roger Viollet - Expansion touristique à Gruissan © Fotolia - La Grande Motte © Gérard Blot - Fos-sur-Mer © Guillard J / Scope-Image - Cultures en terrasse dans les Pyrénées, Vue aérienne d'un village © Fotolia - Petit temple d'Abou Simbel © C. Médal - Tablette d'argile à pictogrammes © RMN/Franck Raux - Tablette à écriture cunéiforme © RMN / Tous droits réservés - Armes gauloises en bronze © RMN/Jean Schormans - Chariot gaulois © Coll. Musée de Langres, Cliché Perrodin - Pont du Gard, Théâtre d'Orange, Vaucluse, Voie romaine, Thermes à Saint Rémy de Provence © Fotolia - Seigneurs, Moines de l'abbaye de Fontfroide, Paysans, Wikimédia Licence CC - Pavillon de chasse de Louis XIII, Château de Versailles en 1668, Chambre du roi, Galerie des glaces, États généraux du royaume, Auguste Couder, 1839, Louis XVI au pied de l'échafaud, Charles Benazech, Prise de la Bastille le 14 juillet 1789, Jean-Pierre Houël, Arrestation de Robespierre, Jean-Joseph-François Tassaert, Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, Jean-Jacques-François le Barbier, Royaume de France divisé en départements, Usage des nouvelles mesures 1800, Rouget de Lisle chantant la Marseillaise, Maximilien de Robespierre, Napoléon Bonaparte, Carte des alliances militaires en Europe 1914-1918, Soldats dans les tranchées, Signature de l'armistice le 11 novembre 1918, Seconde Guerre mondiale en Europe, Henry Philippe Pétain et Adolf Hitler, Libération de Paris 1944, Reconstruction de la France, Indépendance du Tanganyika, Tanzanie en 1961, Grévistes devant une usine, mai 1968, Supermarché, Wikimédia Licence CC - Gland du chêne © Fotolia - Deux photographies d'un cyclamen © Astuces de Grand-Mère, Encelade Media Group - Pyramide alimentaire © CDES de Yvelines - Risques électriques, Torchons, Bouilloire électrique, Essoreuse à salade, Carafe, Égouttoir à vaisselle, Attaches parisiennes © Fotolia - 11 photos d'une fille qui traverse la route, 9 photos d'une fille qui fait du vélo © N. O. Moreau - Affiche sur l'éducation routière © inpes, www.inpes.sante.fr - Adolescent endormi © Shutterstock - Accident de vélo, Femme énervée © Fotolia - Garçon s'étouffe © Shutterstock - Victime d'un arrêt cardiaque, Jardinier, Maison en feu © Fotolia - Femme d'affaire, Enseignant, Médecin, Agriculteur, Cuisinier, Billets, Tire-lire, Enfant et docteur, Famille, Homme âgé, Offres d'emploi © Fotolia - Affiche de la biennale 2008 de l'intergénération, Tous droits réservés - Déclaration du 9 mai 1950, Robert Schuman, Affiche des 60 ans de l'Union européenne, Ministère des affairs étrangères et européennes © Union européenne, 1995-2011 - Carte de l'Union européenne en 2015, Wikimédia Licence CC - Le rapp du loup, paroles et musique d'Eric Noyer, extrait de Carnibal et sa bande © Éditions à Cœur Joie - Charengo et Siku, Jean-Pierre Bluteau et Dominique Dimey, Tous droits réservés - Marat assasiné, Jacques Louis David © RMN/Gérard Vlot/ Christian Jean - Lettres, Création d'élèves, Tous droits réservés - Le Tag, Collection Gallizia, Photos Sophie Fournier © Alain Dominique Gallizia - Patinage, Boule et bill n°10, Roba, 1988 © Dupuis, 1ère édition 1976 - La Condition humaine, René Magritte © Adagp, Paris, 2018 / AKG-images - Nighthawks (Osieaux de nuit), Edward Hopper © The Art Institute of Chicago - La Desserte rouge, Henri Matisse © Succession Henri Matisse - La rue pavoisée, Le Havre, Raoul Dufy © Adagp, Paris, 2018 / Collection Centre Pompidou, Dist. RMN/Philippe Migeat - Tour Eiffel, La Tour rouge, Robert Delaunay, Photo David Heald © L&M Services B. V. The Hague 20110216 / Fondation Guggenheim, New York - Le Groom (Le Chasseur), Chaïm Soutine © Collection Centre Pompidou, Dist. RMN / Domaine public - Rouge, blanc et brun, Mark Rothko © 1998 Kate Rothko Prizel & Christopher Rothko - Adagp, Paris, 2018 / Basel Kunstmuseum - Grande boîte de soupe Cambell déchirée (Soupe aux haricots noirs), Andy Warhol © Kunstammlung Nordrhein-Westfalen, Walter Klein / The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Adagp, Paris 2018 - Whaam ! Roy Lichtenstein © Estate of Roy Lichtenstein New York / Adagp, Paris, 2018 / Tate London, 2002 - Moi, Sitting Bull, grand chef indien, Michel Piquemal, Illustrations Jame's Prunier © J. Prunier 2010 - Nature morte aux vases de fleurs, Osias Beert © RMN/Peter Willi - 7 couvertures de « Le petit chaperon rouge » : René Touret, 1956 © Éditions René Touret - 1978 © Éditions Hemma - 1984 © Éditions du Tournesol - James Marshall, 1990 © Éditions L'école des loisirs - 1991 © Éditions Chantecler - Carla Diks, 1991 © Albin Michel - Van Gool, 1998 © Éditions Classica Licorne - Dessin original de Stéphane Bacquey, avec l'aimable autorisation de l'artiste, Tous droits réservés - Quatre passagers debout de profil, de la série Le Métro, Situation CXXIX (D 222), Bum de Bowery (Le clochard de New York), Le danseur, Jean Dubuffet © Adagp, Paris, 2018 / Collection Centre Pompidou, Dist. RMN/Philippe Migeat/Droits réservés - Sans titre, Paul Duhem, Sans titre, Bruno Montpied © Musée de la Création Franche, Bègles - 2 affiches du film WALL-E © 2008 Disney/Pixar - Le Parthénon, Athènes © Fotolia - Le Colisée et l'Arc de Constantin, Rome © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN / Fratelli Alinari ACA - Roman d'Alexandre d'après Pseudo-Callisthène © RMN/Domaine de Chantilly/René-Gabriel Ojéda - Château de Chambord © Fotolia - Maison Hundertwasser, Vienne © Österreich Werbung / Diejun - Pyramide du Louvre © Ieoh Minh Pei / RMN/Gérard Blot

Sauf mention contraire © CNED

Sous la responsabilité du directeur du site de Toulouse
Jean-Christophe Abadie

Chefs de projet
René Défossez
Sandy Deleris, Virginie Paillas

Coordination
Laurent Lépiné

Le CNED, site de Toulouse,
remercie les nombreuses personnes
qui ont contribué à la réussite de ce projet.
Qu'elles trouvent ici l'expression
de toute sa reconnaissance.